

DONBASS EN FEU

PETIT GUIDE DE LA ZONE DU CONFLIT



2017

 PROMETHEUS

Canada 



Cette parution est le bilan du travail d'un collectif d'auteurs issus de différentes sphères de compétences comme le journalisme d'investigation, la politologie, la géographie et l'histoire. Ce guide de poche, rédigé sous forme d'un "vade mecum", a pour but de faire connaître aux lecteurs les prémices, la problématique, la terminologie et les particularités de la guerre dans le Donbass. Ce livre est destiné aux experts, journalistes, représentants des missions internationales qui travaillent en Ukraine, et peut intéresser un large auditoire parmi les lecteurs qui veulent comprendre et tentent de développer leur point de vue sur la situation dans l'Est de l'Ukraine.

La version électronique est disponible en suivant ce lien :

<https://prometheus.ngo/donbas-v-ogni>

Donbass en feu
Petit guide de la zone du conflit
Lviv 2017

УДК 908(477.61/.62-074)"2014/..."(036)
ББК 26.89(4Укр55)
Д67

Sous la direction de : Alina Maïorova
Auteurs : Mykola Balaban, Olha Volianiuk, Krystina Dobrovolska, Bohdan Balaban, Maksym Maïorov
Traduction par Viktoriia Stambulska
Design graphique par Lukian Turetskyi

Table des matières:

Introduction. Quand la vérité est l'arme la plus puissante	5
Chapitre 1. Panorama du Donbass	7
Le Donbass sur la carte de l'Ukraine	7
Du point de vue des experts et des journalistes	10
Le Donbass (in-) connu dans le monde	14
Chapitre 2. La guerre aurait-elle pu être évitée ?	17
Notre terre	17
Rust Belt	19
Unité et différences	22
Le droit de vote	25
L'indésirable tutelle	26
Chapitre 3. Chronique du conflit	31
Fin février 2014	31
Mars 2014	32
Avril 2014	33
Mai 2014	36
Juin 2014	38
Juillet 2014	39
Août 2014	41
Début du mois de septembre 2014	42
De septembre 2014 à février 2015	42
De février 2015 jusqu'à nos jours	44
Chapitre 4. La vie pendant la guerre	45
Les pertes et les menaces	45
La zone de l'ATO	46
La générosité hybride	48

Les déplacés internes	50
Le transport	51
Chapitre 5. Sous les projecteurs des médias	53
Le choc	53
La Riposte	55
La stabilisation	56
Pour détourner l'attention	58
Les thèses les plus répandues de la propagande du Kremlin	59
Chapitre 6. La présence russe	65
Les Renseignements d'Origine Sources Ouvertes, étude de l'agression basée sur l'exploration des réseaux sociaux	65
La mécanique de l'agression	67
L'armement russe dans le Donbass	73
Conclusion	83
Annexes	84
Liste des des localités des régions de Donetsk et Luhansk renommées suite à la loi de la décommunisation	84
Lexique de la guerre	91
Liste d'actes juridiques qui reconnaissent l'agression russe dans l'Est de l'Ukraine.	92



Introduction. Quand la vérité est l'arme la plus puissante

En 2016, le dictionnaire d'Oxford a choisi le terme de "post-vérité" (en anglais "post-truth") comme mot de l'année. Les faits objectifs perdent leur sens initial sur le plan politique et celui de la prise des décisions, ce qui contribue à la prolifération des fake news, à la manipulation de l'opinion publique. Les sociétés occidentales viennent seulement d'être confrontées à ce phénomène, alors que l'Ukraine l'a découvert dès le printemps 2014, lorsqu'après la victoire du Maïdan, le Kremlin a mis en marche son énorme machine de propagande. Afin de porter atteinte à l'État ukrainien, tant sur le plan intérieur qu'au niveau international, tous les acteurs de la société se sont retrouvés dans sa ligne de mire, à commencer par une simple ménagère, jusqu'au chef d'État.

Durant ces trois années de guerre, la société civile ukrainienne a appris à s'opposer à l'agression informationnelle et a produit de nombreuses initiatives pour combattre la politique de la "post-vérité". Nous sommes certains que l'expérience acquise peut être utile aux sociétés qui commencent seulement à se rendre compte de ces nouveaux défis et menaces.

Depuis trois ans, l'État ukrainien s'oppose à l'agression hybride russe dans le Donbass et en Crimée. Notre livre-guide a pour but de devenir l'introduction destinée aux journalistes et analystes, diplomates et experts qui cherchent à comprendre la situation qui s'est créée à l'Est de l'Ukraine, à connaître les particularités géographiques et socio-politiques de la région, les facteurs extérieurs et intérieurs et les étapes de la guerre. Nous voulons prévenir d'éventuels stéréotypes, modèles et raccourcis, souvent utilisés dans les médias. Notre but est d'illustrer la nature "hybride" de l'agression militaire et informationnelle du Kremlin et les moyens de la contrer.

Nous remercions la communauté internationale des bénévoles InformNapalm d'avoir fourni des informations, les experts et journalistes pour leurs précieux conseils et opinions qui comptent énormément.





Chapitre 1. Panorama du Donbass

Le Donbass sur la carte de l'Ukraine

Les régions de Donetsk et de Luhansk sont situées dans l'Est de l'Ukraine. Elles ont beaucoup de points communs et sont souvent désignées par le nom de Donbass.

Le mot "Donbass" vient de l'abréviation de la notion "bassin de la Donets". Ce terme a été introduit dans les années 1820 par l'ingénieur des mines Yevgraf Kovalevskyi pour indiquer l'emplacement des minerais de charbon sur les territoires afférents à la rivière Siverskyi Donets. Le bassin minier du Donbass s'étire sur plus de 500 km du Dniro jusqu'au Don. La superficie totale du Donbass minier géologique compte environ 60 000 km², soit 13 fois le bassin de la Ruhr en Allemagne. Le Donbass s'étend sur une partie des territoires des régions administratives de l'Ukraine (oblast) de Dnipropetrovsk, Kharkiv, Donetsk et Luhansk, ainsi que sur une partie du territoire de la région de Rostov en Russie.

L'industrie lourde du Donbass a été le facteur primordial pour l'organisation des administrations territoriales de la région. Créée en 1920, la province de Donetsk réunissait la plupart des villes industrielles de la région. Pour mieux approvisionner les ouvriers du Donbass, les terres agricoles de la région proches de la mer d'Azov (Pryazovia) et celles de l'Ukraine Slobodienne ont été intégrées à la province de Donetsk. Après diverses réorganisations des territoires qui faisaient partie de la Province de Donetsk, les oblasts actuels de Donetsk et de Luhansk de l'Ukraine ont finalement été créés.

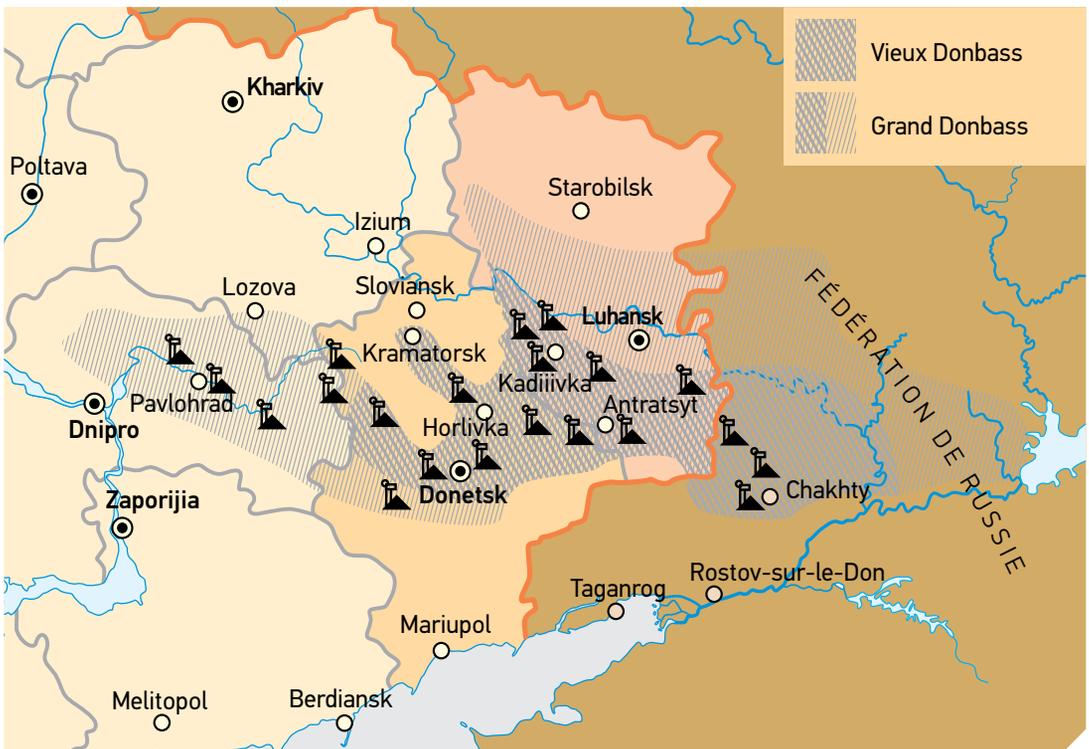
Les agglomérations industrielles du bassin houiller constituent le noyau de ces oblasts. Même certains noms des villes de la région reflètent le lien avec l'industrie minière : Shakhtarsk (ville des mineurs), Antratsyt (ville des mines d'anthracite), Vuhlehirsk (ville du domaine minier), Vuhledar (qui donne du charbon), Hirnyk (ville des mineurs). Voilà pourquoi, ces deux régions sont souvent évoquées comme Donbass. Toutefois, une telle généralisation est souvent contestée.

Premièrement, les limites des oblasts et du bassin houiller ne coïncident pas. Marioupol dans la région de Donetsk et Starobilsk dans la région de Luhansk ne font pas partie du Donbass, tandis qu'on accepte l'appartenance de Pavlohrad dans la région de Dnipropetrovsk et de Chakhty dans la région de Rostov

(Russie). Deuxièmement, à la suite du conflit armé qui a lieu dans l'Est de l'Ukraine, nombreux sont les Ukrainiens qui se prononcent contre l'attribution d'une connotation politique au terme "Donbass". Pour respecter la tradition, et pour des raisons pratiques, nous continuerons d'utiliser le nom "Donbass" pour désigner les territoires des régions de Donetsk et de Luhansk, sans tenir compte des remarques précédentes. Nous soulignons, en même temps, que les approches alternatives ont leur raison d'être.

L'Est de l'Ukraine se caractérise par un relief généralement plat, des steppes entrecoupés par les rivières, dont la plus importante est le Siverskyi Donets. C'est le Donets qui sépare les forces de l'Opération antiterroriste et les combattants séparatistes dans la région de Luhansk. Une autre particularité de la région, c'est la crête de Donetsk, dont les hauteurs s'élèvent à 200-300 mètres au dessus du niveau de la mer. Le point stratégique de Savour Mohyla fait également partie de la crête de Donetsk. Les terrils coniques des mines du charbon constituent le paysage des zones industrielles.

Bassin houiller de Donets

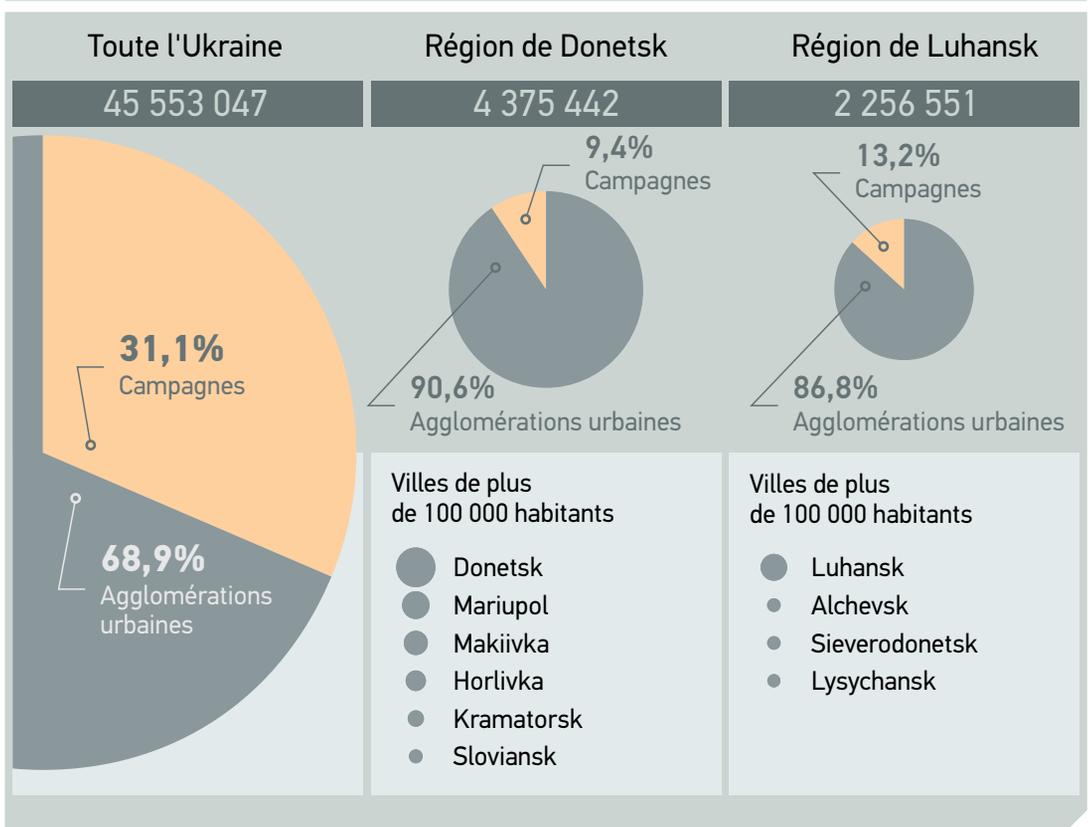


Les régions de Donetsk et de Luhansk se situent à la frontière avec la Fédération de Russie. La longueur de la frontière terrestre de ces régions avec la Russie est 923,24 km. De toute cette longueur, 409,3 km (soit 44,3%) sont à l'heure actuelle contrôlés par les combattants des "DNR" et "LNR". En outre, la région de Donetsk dispose d'une sortie vers la mer d'Azov où le problème de la frontière maritime de l'Ukraine et la Russie se pose également.

La particularité de la frontière entre la Russie et l'Ukraine est justement l'absence presque totale de barrière naturelle, comme des fleuves ou une chaîne de montagnes. La frontière passe majoritairement au milieu de champs et de prés inhabités. Jusqu'à 2014, la frontière de l'Est n'était pas spécialement équipée par des moyens techniques. C'était dû au fait que la frontière entre la Russie et l'Ukraine n'était pas la frontière "extérieure" de l'URSS (comme c'est le cas des frontières entre les États, qui sont bien équipées). C'était une délimitation, surtout administrative, entre les républiques d'un même État. La démarcation de la frontière comme telle n'a commencé qu'en 2010. Ce fait a facilité la pénétration illégale depuis le territoire de la Russie vers l'Ukraine.

Les régions de Donetsk et de Luhansk sont reliées entre elles et avec le reste de l'Ukraine et la Russie par un réseau routier et ferroviaire. Les autoroutes M03, M04, M14 qui mènent vers la frontière ukrainienne sont d'importance capitale pour la région, tout comme les routes nationales, notamment la H20 et la H21. Pouvoir contrôler ces voies (ou certains de leurs tronçons) était une priorité pour les deux protagonistes du conflit armé en 2014.

La répartition de la population du Donbass d'après le type d'habitat (Données des Services statistiques de l'Ukraine pour 2013)



Les régions de Donetsk et de Luhansk occupent une place importante parmi les 27 autres régions d'Ukraine. À elles deux, elles représentent presque 9 % du territoire du pays. Elles ont la plus forte densité de population et sont les plus urbanisées. Avant le début du conflit armé, 16 % de la population du pays résidait dans ces régions. L'oblast de Donetsk détient le palmarès du nombre des villes devant les autres oblasts d'Ukraine ; leur nombre s'élève à 52. L'oblast de Luhansk, avec ses 37 villes, est sur la troisième marche du podium (après l'oblast de Lviv). Pratiquement 20 % de toutes les villes d'Ukraine sont concentrées sur le territoire du Donbass. La plupart d'entre elles sont de denses agglomérations qui se sont développées autour d'un site d'industrie lourde.

L'urbanisation des parties centrales des régions de Donetsk et de Luhansk a eu une influence sur le caractère des combats. Au début des hostilités, les combattants ont renforcé leurs positions dans les grandes villes. L'assaut de ces villes nécessitait une préparation spécifique de la part des forces de l'armée ukrainienne, qui n'en disposait pas. Les chefs de l'armée ukrainienne n'osaient pas donner l'ordre d'attaquer directement les positions des combattants, situées dans les quartiers densément peuplés, vu le risque important de pertes civiles et militaire. Finalement, la plus grande partie de l'agglomération des oblasts de Donetsk et de Luhansk demeure sous contrôle des "DNR" et "LNR."

En 2015, le Parlement ukrainien a adopté la loi "Sur la condamnation des régimes totalitaires communiste et nazi et l'interdiction de la propagande de leurs symboles". La loi prévoit l'obligation de renommer les localités, les districts, les régions dont les noms contiennent des symboles communistes. Pour appliquer cette loi, en 2016, 987 localités et 25 districts ukrainiens ont changé de nom.

Sur le territoire des régions de Donetsk et de Luhansk le Parlement a renommé 166 localités et 8 districts, dont 78 localités et 3 districts faisant partie des territoires occupés du Donbass. Les autorités autoproclamées de ces formations ne reconnaissent pas les changements et continuent d'utiliser les anciens noms.

Par la suite, dans ce texte les localités dont les noms ont été changés seront indiquées de cette façon : nouveau nom / ancien nom. Vous trouverez dans l'annexe la liste détaillée des localités et des districts du Donbass qui ont changé de nom.

Du point de vue des experts et des journalistes

Le Donbass c'est aussi une unité de communication qui est racontée différemment. Le journaliste qui prévoit de se rendre dans la zone du conflit militaire doit choisir ses mots avec précaution. Ils forment des notions établies sur l'affrontement, au même titre que les vidéos ou les photos qui les accompagnent. Pour comprendre le conflit dans le Donbass il faut tenir compte des caractéristiques qui lui sont attribués par des experts, analystes et chercheurs indépendants. Il est important de faire la différence entre les thèses argumentées et les clichés utilisés par la propagande.

Ci-dessous, nous proposons l'étude de plus de 100 textes des chercheurs ukrainiens du domaine des sciences humaines et sociales qui utilisent la notion de "DONBASS". Les textes sont répartis entre ceux qui ont été écrits avant le conflit et ceux qui ont été rédigés au cours de son développement. Les mots utilisés le plus fréquemment font partie de la liste des Top-100. L'ensemble de ces mots constitue le contenu de base, qui dans une certaine mesure, permet de mieux comprendre le Donbass.

Le Top-100 démontre, notamment, que le Donbass a été et est perçu comme une partie de l'Ukraine. L'accent sur la spécificité régionale est souvent mis dans le contexte de la situation socio-économique compliquée et une forte nostalgie du passé soviétique. Pourtant, si le Donbass était auparavant principalement décrit avec des termes assez positifs (formation, modernisation, perfectionnement, stimulation, investissement, reconstruction, urbanisation), à partir de 2014 la région est souvent associée aux problèmes comme intégration, sécurité, retour, surmonter, résolution, déplacement, délimitation, faciliter les conditions de vie.



Les participants aux émeutes anti-gouvernementales près du bâtiment du SBU à Luhansk pris d'assaut. Le mot dans la coiffure de l'homme vu de dos est "URSS", 09/04/2014 ; Photo de Taras Shumeyko.

Différentes études consacrées au Donbass n'avaient pu pronostiquer les événements actuels. Avant le début du conflit, la région était décrite comme le lieu du travail, de l'industrie, de l'éducation, de la vie, des relations commerciales, des traditions, de la créativité. Ces termes disparaissent du Top-100 après 2014. Par contre, le vocabulaire analytique est complété par de nouvelles notions liées au Donbass comme "le conflit armé", "l'(in)sécurité", "l'agression extérieure", "les pertes", "les territoires non contrôlés", "l'annexion", "le séparatisme", "la géopolitique", "l'occupation", "les scénarios".

Dans l'Ukraine d'avant-guerre, le Donbass était en général évoqué comme une région avec de grandes aspirations socio-économiques, influente et qui s'en sortait assez bien. Dès le début de la guerre, cette perception change radicalement. À présent, la région est avant tout définie comme le territoire de la confrontation entre l'Ukraine et la Russie, de la confrontation géopolitique, un important défi à la souveraineté de l'État ukrainien.

Avant 2014, s'est formé dans le milieu des experts une image socio-culturelle particulière, le "Donbass". Aujourd'hui, ce qui reste, c'est une image floue qui a perdu de son attrait.

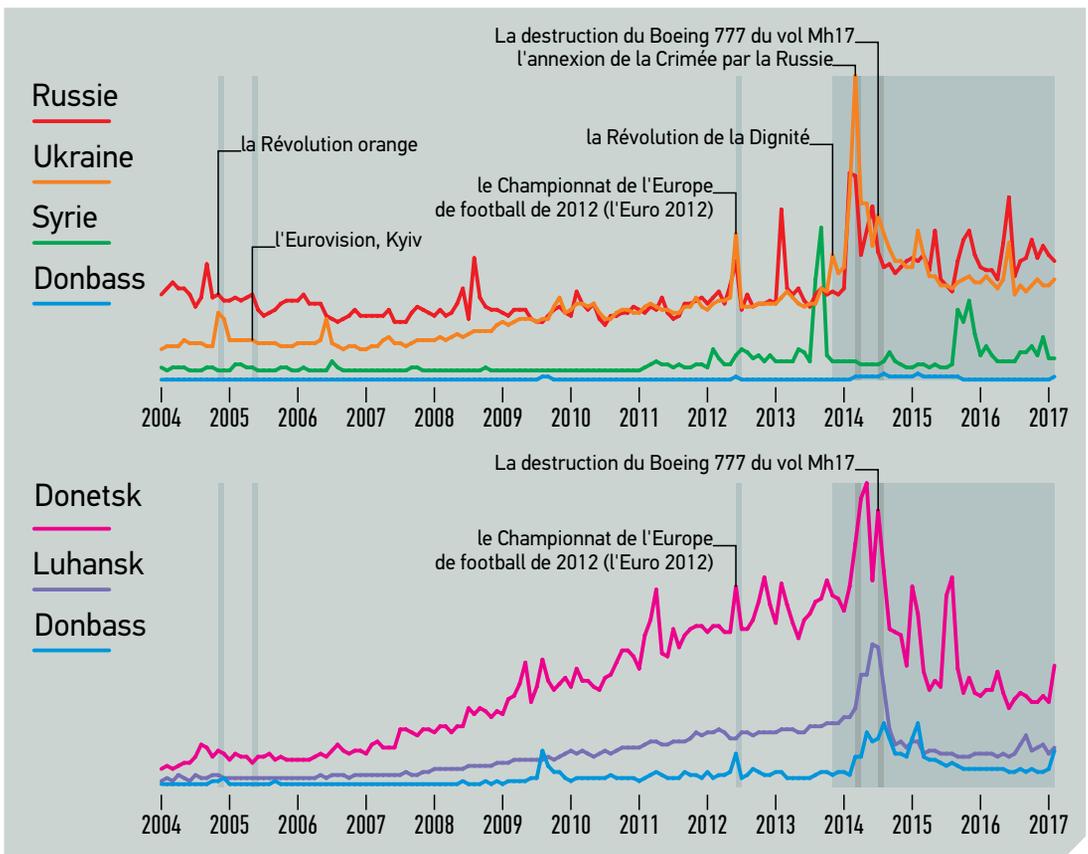
Finalement, chaque personne qui voyage dans le Donbass à coup sûr trouvera sa propre définition de cette région de l'Ukraine. Nous avons réuni ci-dessous les affirmations proposées par les experts, chercheurs, journalistes, politiques, écrivains et artistes ukrainiens et étrangers sur la région au cours de différentes périodes, dans divers contextes. Donc, approximativement, le Donbass c'est :

- ↗ le pays de la liberté et, en même temps, de l'exil, l'emprisonnement, la terreur (Hiroaki Kuromiya)
- ↗ les abords des steppes colonisés (Alexander Kaufmann, Dmytro Bahaleï, etc.)
- ↗ le pays de "l'assimilation des masses" et du "génocide intellectuel" (Oleksa Tykhyi)
- ↗ une partie organique de l'Ukraine, le pays de "la parole ukrainienne" (Ivan Dziuba)
- ↗ des colonies russifiées peuplées par des mineurs et des villages de province ukrainiens (Vasyl Holoborodko)
- ↗ le "fief féodal" des "princes" locaux, oligarques ; le clan d'affaires régional (Ella Libanova, Denys Kazantsev, Roman Ofitsynskyi, etc.)
- ↗ "une région clochardisée" qui utilise le chantage comme une arme (Oles Honchar)
- ↗ l'espace social de la pauvreté (Lilia Lebid)
- ↗ une région de vieilles industries marquée par la "nécro-industrialisation" (Yevhan Shybalo)
- ↗ une partie de la "Rust Belt" (Serhyi Plokyi, Anders Aslund etc.)
- ↗ une région frontalière, la croisée des frontières, une zone pré-frontalière (Yaroslava Vermenych, Oleksandr Osipian etc.)
- ↗ un pôle du système régional de l'Ukraine, l'une des "deux Ukraines", celle à l'opposé de la Galice (Mykola Riabchuk etc.)
- ↗ la crête de Donetsk est le territoire peuplé par des gens à la "conscience blessée de l'homo sovieticus" (Oksana Mikheeva)
- ↗ une région à la puissante industrie, aux nouvelles technologies (par endroits) et aux anciennes idoles (partout) (Yevhen Sytnyk)
- ↗ une région de l'histoire mythifiée (Andrew Wilson)
- ↗ la région des "zones sombres, des zones d'anomalies temporelles" (Serhyi Zhadan)
- ↗ le pays du patriotisme régional (Konstantin Paustovskyi)
- ↗ la région de la culture des mineurs (Marta Studenna-Skruckwa)
- ↗ "le front international" (Vladimir Kornilov)
- ↗ une "terre sainte", une partie de "l'espace unique de la Sainte Russie" (Vladimir Gundyayev)
- ↗ la synthèse des cultures ukrainienne et russe (Ilia Kononov)
- ↗ une région qui n'est pas homogène : active et attentiste, créative et banale, rêveuse et nostalgique, agressive et offensée (Vira Dodonova)
- ↗ l'instable région des mouvements travaillistes radicalisés (Charles Winn)
- ↗ le pays des rêves (Viktor Marushchenko)

Le Donbass (in-) connu dans le monde

Lorsque, à l'aide de la fonction Google Trends, on lance la recherche sur Donbass (Donbas, Донбасс, Донбас) on arrive également à certaines conclusions au sujet de l'intérêt que cette région éveille dans le monde. L'infographie montre qu'en mars, mai, août 2014, et en février 2015, l'intérêt des utilisateurs de Google envers le Donbass a significativement progressé, avec quelques fluctuations, pour atteindre son plus haut niveau historique (pour la période entre 2014 et 2017). Le plus souvent (après l'Ukraine) une telle recherche sur Google a été lancée depuis la Pologne, l'Italie, l'Allemagne, la Russie, l'Espagne, les Pays-Bas, la Grande-Bretagne et les États-Unis. Toutefois, à partir de mars 2015 cet intérêt diminue progressivement.

Les tendances de Google Trends:



Il faut noter qu'en janvier 2017 les utilisateurs de la recherche google du monde entier s'intéressent 3 fois moins à cette région située en Europe, où le conflit militaire a lieu, que ce fût le cas en 2012, lorsque Donetsk était l'une des villes qui accueillait le Championnat d'Europe de football. Il est évident que les

premiers pas réussis vers la création du label positif “Donbass” à l’international ont été justement réalisés grâce au développement de l’infrastructure sportive pendant la période de l’indépendance de l’Ukraine. Donetsk a alors accueilli des rencontres de la Ligue des Champions de l’UEFA en 2004-2005, 2006-2007, des rencontres du Championnat d’Europe de football des juniors Euro-2009 (U-19), des matchs du tournoi international de football de Bannikov, des matchs de la Coupe Davis en 2005, le championnat d’athlétisme des jeunes en 2013 et d’autres événements sportifs de niveau international. Naturellement, l’inauguration en 2009 de la Donbass Arena a été très bien accueillie. C’était le premier stade en Europe de l’Est conçu selon les standards de catégorie 5 étoiles : le meilleur de l’Euro-2012, lauréat dans la catégorie Safety & Security Award de la cérémonie The Stadium Business Awards 2013. Actuellement ce stade qui a réuni presque 50 000 invités du monde entier le jour de son ouverture, a subi des dommages importants.



La présentation du logo de Donetsk pour accueillir l’Euro-2012, Donetsk, juillet 2010

Aujourd’hui, les utilisateurs de la recherche Google interrogent au sujet du Donbass en lien avec d’autres problèmes : la guerre dans l’Est de l’Ukraine, la Syrie, Petro Porochenko, les milices populaires du Donbass, les manifestations pro-russes en Ukraine, la péninsule de Crimée, la Russie, la Novorossia, l’État Islamique, Vladimir Poutine, Debaltseve, et en anglais : war in Donbass, news Donbass, save Donbass, Ukraine war, Donbass map, Donbass people, Donbass facebook, bataillon Donbass, Islamic state of Donbass, etc.

En même temps, les recherches sur la région de Donetsk, le stade de la Donbass Arena, le club de hockey Donbass, le club de football Shakhtar, l'hôtel Donbass Palace, Euro 2012, la compagnie l'Union Industrielle du Donbass, la compagnie aérienne Donbass Aero, etc. gardent une certaine popularité.



La Donbass Arena, le stade ouvert au centre de Donetsk en 2009 dans le cadre de la préparation à l'Euro-2012. À droite, les destructions causées par les combats en 2014.

« ... Ce sont les problèmes classiques d'une région industrielle dans un pays qui ne mène pas de réformes économiques. Le Donbass continuait d'exister grâce à l'ancienne industrie de l'Union Soviétique qui n'a pas été réformée, n'a pas été modernisée, mais privatisée. Cet État des choses a renforcé le rôle des groupes/clans criminels et la propagation d'une mentalité absolument particulière [...] Cela s'est produit dans le Donbass à cause d'une très forte influence de la Russie. Il était évident que ce territoire allait se marginaliser et que certains groupes allaient en profiter pour renforcer leur rôle dominant. Dans de telles régions industrielles il y a toujours un groupe de "féodaux" qui maintient la population locale non seulement dans l'obéissance mais dans l'obéissance idéologique, et [la population] commence à croire que ce modèle est précisément optimal pour la sauvegarde de la "stabilité".

Vitaliy Portnikov, analyste politique



Chapitre 2. La guerre aurait-elle pu être évitée ?

Notre terre

Jusqu'à la seconde moitié du 18^e siècle, les territoires des actuelles régions de Donetsk et de Luhansk étaient assez peu peuplés. Les steppes au nord de la mer d'Azov ont servi de point de rencontre aux cosaques zaporogues, de la Sloboda et du Don avec les nomades turcs du Khanat de Crimée. Les guerres victorieuses de l'Empire russe ont mis fin à la domination de l'Empire ottoman sur les terres au Nord de la mer Noire. Cette frontière a cessé de représenter un danger et les terres ont été intégrées au sein de la Russie.

De nouveaux flux colonisateurs se sont mis en route vers le Donbass depuis la Crimée, les Balkans, le Caucase, la Russie Centrale et l'Europe de l'Ouest. Toutefois, la majorité des arrivants étaient les Ukrainiens venus des territoires voisins. Les Ukrainiens sont devenus la population dominante de la région, ce qui est attesté dans les registres du contrôle des contribuables datant des 18^e et 19^e siècles, puis, par le premier recensement général de la population de l'Empire russe (1897). Cette particularité du Donbass ukrainien a été également confirmée par les ethnographes du 19^e siècle.

Comme l'Empire russe ne possédait pas de formations administratives ukrainiennes (comme, par exemple, le Royaume de Pologne ou le Grand-Duché de Finlande), le seul critère possible pour définir les frontières de l'Ukraine étaient les limites de l'établissement de la population des Ukrainiens.

Pavlo Chubynskyi, dans son poème de 1862 "L'Ukraine n'est pas encore morte" (qui est ensuite devenu l'hymne national de l'Ukraine) a déterminé les terres ukrainiennes de manière métaphorique comme allant "du San jusqu'au Don". La proposition de considérer le Don comme la frontière de l'Est signifiait que le Donbass était un territoire ukrainien. Les cartes ethnographiques du 19^e siècle ont fourni des précisions détaillées en ce qui concerne les territoires ukrainiens à l'Est. Une approche pragmatique obligeait de tenir compte des frontières administratives existantes des provinces russes où les Ukrainiens constituaient la majorité de la population.

Ce programme a été porté par le Mouvement national ukrainien après la chute de la monarchie russe en février 1917. Les territoires des régions actuelles de Donetsk et de Luhansk, en grande partie,

faisaient partie des provinces de Ekaterinoslav (aujourd'hui Dnipro/Dnipropetrovsk) et de Kharkiv. Peuplés d'Ukrainiens, ils devaient faire partie de l'État ukrainien autonome.

Le 20 novembre 1917, la Rada centrale ukrainienne a adopté la Déclaration qui a proclamé la création de la République Populaire d'Ukraine (UNR) composée de 9 provinces, dont celle de Ekaterinoslav et de Kharkiv. Par la suite, les territoires frontaliers où les Ukrainiens étaient majoritaires devaient être intégrés au sein de la République. Comme, par exemple, ceux du Sud-Est des actuelles régions de Donetsk et Luhansk qui, à l'époque, faisaient partie de l'arrondissement de Taganrog de l'Oblast de l'armée du Don. Selon le recensement de 1897, les Ukrainiens y représentaient 61,7 % de la population.

Les autorités bolcheviques de la Russie, dirigées par Lénine ont de facto reconnu les frontières de l'Ukraine, telles qu'elles étaient inscrites dans le III Universal. Toutefois, les bolcheviks ont immédiatement commencé la lutte pour s'emparer du pouvoir à l'UNR. Avec la participation de l'Armée rouge venue de Russie, le gouvernement soviétique s'est établi en Ukraine. La République Socialiste Soviétique d'Ukraine (RSSU) prétendait aux mêmes territoires que l'UNR. Ainsi, la résolution de la question des frontières administratives incombait aux républiques socialistes d'Ukraine et de Russie.

L'établissement de la frontière russo-ukrainienne dans le Donbass



Les autorités de Moscou présidées par Lénine ne mettaient pas en doute l'appartenance d'une partie du Donbass (dans les limites des provinces de Ekaterinoslav et de Kharkiv) à la RSSU. Le 25 février 1919 les dirigeants des Russie et Ukraine soviétiques ont confirmé ce tracé de la frontière en l'approuvant par une décision conjointe. En fait, comme la Russie et l'Ukraine étaient dirigées par le même pouvoir central, la question de la frontière entre les deux républiques soviétiques était purement technique.

Après la déroute des troupes du général Dénikine, les bolcheviks ont affirmé leur autorité sur le Donbass. Le 16 avril 1920, pour accélérer la reconstruction d'après-guerre, toute la région industrielle a été réunie dans le cadre de la province de Donetsk. Cette province se composait des parties orientales des provinces de Ekaterinoslav et de Kharkiv avec une partie du Donbass, qui appartenait à l'Oblast de l'armée du Don avant la révolution. La province fraîchement créée entrant dans la RSSU, les limites de l'Ukraine se sont ainsi considérablement élargies grâce aux terres du Don. En août 1920 le territoire de Stanytsia Luhanska fait aussi son entrée dans la province de Donetsk. C'est dans ces frontières que la République soviétique socialiste d'Ukraine est devenue une partie de l'URSS.

En même temps que les structures industrielles, la RSSU a absorbé les territoires peuplés par les Ukrainiens encore au début du 19e siècle (comme ce fût le cas de l'arrondissement de Taganrog). Cependant, la frontière entre la Russie et l'Ukraine était significativement différente de la frontière ethnographique. La RSSU comptait échanger les territoires du Donbass oriental peuplés par les Russes contre les parties des provinces de Voronezh et de Kursk où les Ukrainiens étaient majoritaires. Cette question de la modification de la frontière entre les républiques a été délibérée pendant une année, mais la résolution adoptée le 16 octobre 1925 n'a pas été en faveur de l'Ukraine. La Russie a récupéré la plupart des territoires de l'Est du Donbass et Taganrog et en retour, l'Ukraine a reçu seulement une petite partie des territoires des provinces de Voronezh et de Kursk. Les tentatives de la part de l'Ukraine de revoir les décisions défavorables entre 1926 et 1928 n'ont pas été couronnées de succès.

Après 1928 et jusqu'à la chute de l'URSS, la frontière qui passe dans le Donbass séparant les deux républiques est restée inchangée. Les limites intérieures des oblasts de Donetsk et de Luhansk ont été définitivement fixées en 1938.

Les frontières de l'Ukraine en tant qu'État indépendant correspondent aux frontières administratives de l'ancienne République Soviétique d'Ukraine. C'est conforme aux principes du droit international et inscrit dans un certain nombre d'accords multilatéraux et internationaux y compris :

- le Traité entre la République soviétique socialiste d'Ukraine et la Fédération de Russie du 19 novembre 1990 ;
- le Traité d'amitié, de coopération et de partenariat entre l'Ukraine et la Russie du 31 mai 1997 ;
- le Traité sur la frontière d'État entre la Russie et l'Ukraine du 28 janvier 2003.

Durant la période de l'indépendance de l'Ukraine, la Russie n'a officiellement pas mis en avant de revendications liées aux territoires du Donbass ukrainien.

Rust Belt

Le développement économique du Donbass est déterminé par les gisements de minéraux, surtout du charbon. Cette particularité le rapproche d'autres anciennes zones de développement industriel comme la Rust Belt aux États-Unis, les mines de Grande-Bretagne, les régions de la Ruhr et de la Sarre en

Allemagne, la Silésie en Pologne, le Nord-Pas-de-Calais en France. Ces régions se caractérisent par un haut niveau d'urbanisation, autrefois un développement accéléré, puis le chômage et la vulnérabilité sociale, comme conséquence de la diminution du rôle des grandes industries au sein de l'économie, le manque de compétitivité vis-à-vis des pays nouvellement industrialisés (Chine, Inde, etc.).

Les premières mines et usines métallurgiques du Donbass sont apparues vers la fin du 18^e siècle. À l'époque, les paysans ukrainophones des villages environnants y travaillaient comme ouvriers. L'essor de l'industrie du charbon et de la sidérurgie, puis de l'industrie du génie mécanique, a eu lieu entre 1880 et 1890. Le besoin en main d'oeuvre a contribué à une augmentation considérable de la population de la région. À l'époque, le Donbass accueille des ouvriers qualifiés de Russie et, en général, des gens de différentes nationalités à la recherche d'une vie meilleure. Les investissements étrangers et les entreprises venues de Belgique, France, Allemagne, Grande-Bretagne ont stimulé son développement. Le nom initial de la ville de Donetsk, Yuzivka, provient du nom de John Hughes, originaire du Pays de Galles, propriétaire d'une usine métallurgique. Le Donbass a été l'un des principaux centres industriels de l'Empire russe puis de l'Union Soviétique.

Les traits de la mentalité de la population du Donbass qui se sont formés durant l'époque soviétique, ont gardé leur importance jusqu'à aujourd'hui. Suite au ravage démographique dû au Holodomor (la famine de 1932-1933) le village ukrainien n'a pas joué le rôle du principal apport humain pour des villes voisines du Donbass industriel. Les ressortissants de tout l'URSS ont comblé cette brèche, en créant ce milieu international majoritairement russophone des agglomérations.

La propagande soviétique cultivait l'image de l'héroïque classe ouvrière. Les initiatives des meilleurs ouvriers de production, comme par exemple celle de Stakhanov sont devenues en quelque sorte la carte de visite du Donbass. En 1935, Oleksyi Stakhanov a réalisé un record d'extraction du charbon et est devenu "l'icône" des mineurs soviétiques. En 1978, la ville de Kadiivka dans la région de Luhansk a été renommée en l'honneur de Stakhanov. Le groupe clandestin de jeunes résistants qui agissait en 1942-1943 pendant l'occupation allemande est devenu une autre légende de l'héroïsme du Donbass. Son nom est la "Moloda Hvardia" (la Jeune Garde). La nostalgie de la gloire et le pathos de la lutte contre les nazis ont été habilement exploités par la propagande russe dans sa politisation du Donbass.

Malgré la constante glorification du Donbass par la propagande soviétique, les problèmes socio-économiques irrésolus de ses habitants se faisaient ressentir. Le Donbass connaît des grèves d'ouvriers dans les années 60, bien avant l'apparition de "Solidarnosc" en Pologne. Leur recrudescence est enregistrée en 1989-1990. Les grévistes exigeaient l'amélioration des conditions de vie et de travail, la révision de la stratégie des dirigeants des entreprises. L'indépendance de l'Ukraine a suscité de grands espoirs. Cela a contribué à la création d'une puissante alliance politique entre les forces nationales démocratiques et les mineurs dans la lutte contre le régime communiste.

Malgré les espérances, les problèmes économiques de l'Ukraine indépendante se sont exacerbés. La disparition de la structure industrielle de l'URSS, approvisionnée par les entreprises du Donbass, et le passage de l'économie planifiée à l'économie du marché ont causé le déclin des usines et des mines. Le niveau du chômage a augmenté. Les problèmes sociaux ont été renforcés par la criminalité et la pollution industrielle de l'environnement. Au cours des dernières années qui précèdent le conflit, la région de Donetsk occupait la dernière place parmi toutes les régions de l'Ukraine sur l'échelle générale du développement humain. La région de Luhansk elle aussi fermait la liste.

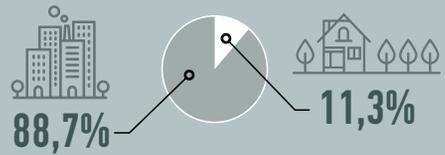
Le portrait d'un habitant ordinaire du Donbass d'avant-guerre

est né en Ukraine



75% sur le territoire des régions de Donetsk et de Luhansk
10% dans d'autres régions de l'Ukraine

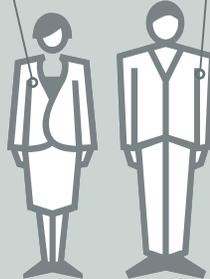
habite en ville



consomme par mois



Âge moyen
45 ans



Âge moyen
39 ans

Sans enfants ou élève un enfant

1756 établissements préscolaires
1805 écoles

Observe le processus du vieillissement de la population



Reçoit de l'argent



meurt à l'âge de 70 ans

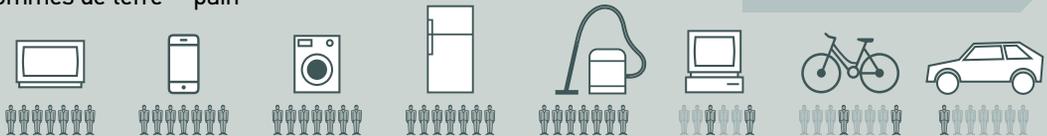


Est susceptible de décéder de



Observe la réduction migratoire

2518 personnes par an



Dépense surtout pour les denrées alimentaires



Selon les données du Service statistique de l'Ukraine

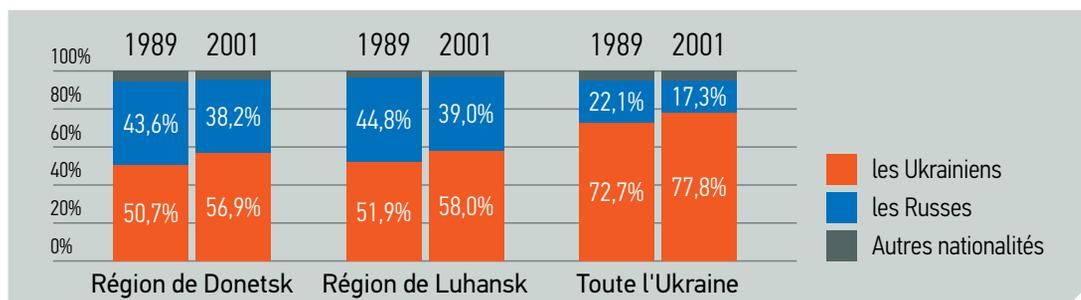
Malgré tout, l'économie du Donbass a conservé de grands volumes de production. On y extrayait l'antracite utilisée par toutes les centrales thermiques du pays. Le charbon cokéifiable servait pour la fonte de l'acier qui, au même titre que la production agricole, constituait la base des exportations de l'Ukraine. Les propriétaires des entreprises du Donbass sont devenus les gens les plus riches de l'Ukraine et ils ont convertis leur influence en projets politiques, comme ce fût le cas du Parti des régions. La question qui reste ouverte est celle de combien pèsent les entreprises industrielles du Donbass dans la structure du budget de l'État ukrainien. En général, l'idée que cette région "donne plus qu'elle ne reçoit" du pouvoir central ne trouve pas de confirmation économique. Par exemple, en 2010, la part du PIB de la région de Donetsk au sein du PIB de l'Ukraine représentait 12 % alors que le montant des subventions allouées à cette région par le budget d'État atteignait 20,9 %.

Des puissances industrielles sont situées dans les agglomérations urbaines. De nombreuses usines sont concentrées à Donetsk, dont 4 usines sidérurgiques et une usine de métaux non ferreux, 25 mines, 26 entreprises du génie mécanique, 8 usines de production chimique. À Mariupol on compte 2 usines sidérurgiques et 19 du génie mécanique. À Luhansk, il y a 9 grandes structures industrielles. Ces villes étaient les noyaux de l'industrie de la région. Le Donbass se caractérise par les villes où une seule entreprise constitue la base de toute l'économie locale et la source de l'emploi, comme par exemple c'est le cas de Sieverodonetsk, spécialisé en industrie chimique ou bien de Vuhledar, spécialisé en extraction du charbon.

Unité et différences

Le dernier et, à ce jour, le seul recensement de la population de l'Ukraine indépendante a été mené en 2001. À titre de comparaison, nous utilisons les données du dernier recensement de la population qui a eu lieu en Ukraine soviétique en 1989. Les deux documents confirment que les nationalités les plus présentes en Ukraine (et notamment dans les régions de Donetsk et de Luhansk) sont les Ukrainiens et les Russes et les langues les plus parlées sont la langue ukrainienne et la langue russe.

Les nationalités les plus représentées

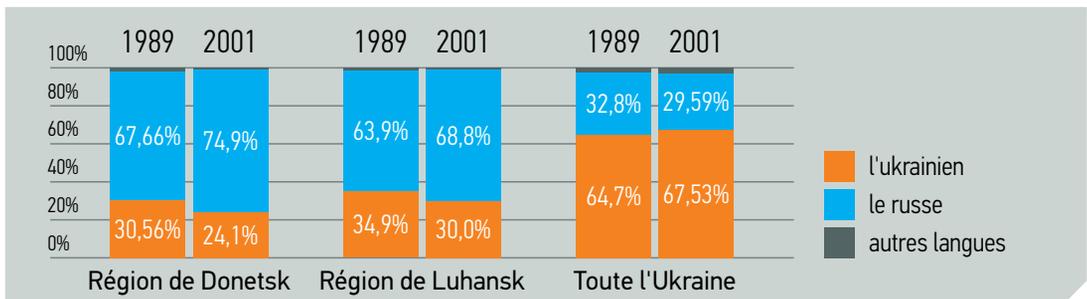


Bien que la part des russes ethniques dans la population des régions de Donetsk et de Luhansk soit significativement supérieure à celle de l'Ukraine en général, le pourcentage des Ukrainiens y est dominant. Selon les statistiques du recensement de 2001, le nombre des Russes dans le Donbass est dominant seulement dans 2 districts de la région de Luhansk (celui de Stanytsia Luhanska et

de Sorokynski) ainsi que dans les 7 villes d'importance régionale : Donetsk, Makiivka, Yenakiieve dans la région de Donetsk et Sorokyne/Krasnodon, Dovzhansk/Sverdlovsk, Khrustalni/Krasnyi Luch, Kadiivka/ Stakhanov dans la région de Luhansk.

Durant la période entre les deux recensements (de 1989 à 2001) la part des Ukrainiens parmi la population a augmenté et la part des Russes a baissé. Ce phénomène est propre tant à l'Ukraine en général qu'aux régions de Donetsk et Luhansk. La diminution de la part des Russes est d'une certaine mesure liée à leur départ vers la Russie après 1991 mais surtout au changement de l'identité nationale de nombreux citoyens de l'Ukraine indépendante. Avec la disparition de l'URSS le facteur de "prestige" d'être de nationalité russe, souvent utilisé par différentes communautés ethniques, y compris l'ukrainienne, a disparu. Au contraire, de nombreux citoyens d'Ukraine d'origines ethniques diverses se sont considérés comme faisant partie de la nation politique ukrainienne. C'est précisément cette signification qu'ils considéraient comme base de la notion de "nationalité" lors du recensement de 2001.

Les langues les plus parlées

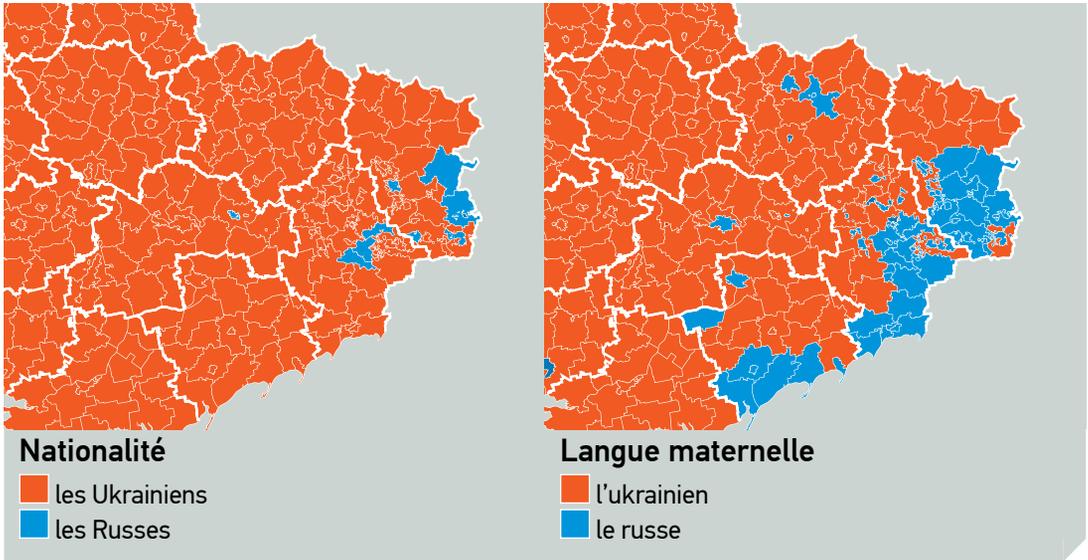


Si la langue maternelle la plus répandue en Ukraine est l'ukrainien, et si la part des citoyens qui l'ont désignée comme maternelle a augmenté dans la période entre les deux recensements de 1989 à 2001, la situation dans les régions de Donetsk et de Luhansk est différente.

Pour la plupart des habitants du Donbass la langue maternelle a été et est le russe. Du point de vue territorial, les russophones sont plus nombreux dans les agglomérations urbaines des régions de Donetsk et de Luhansk. Les populations ukrainophones se situent avant tout au nord et à l'ouest de la région, à la campagne. Les données de ces recensements indiquent que la part de la population ukrainophone dans ces régions a diminué, en comparaison avec la période soviétique. Cette situation est liée au déclin des zones rurales et à l'urbanisation ce qui s'accompagne par la russification de la langue.

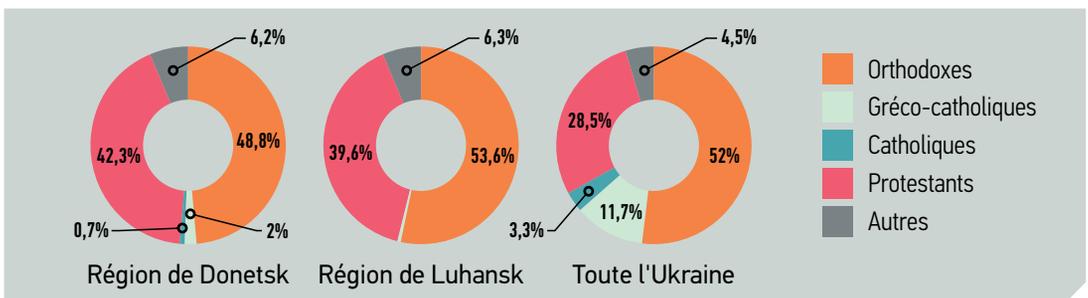
La majorité absolue de la population des régions de Donetsk et de Luhansk, tout comme de l'Ukraine en général, parle couramment l'ukrainien et le russe.

La détermination par la composition ethnique et par l'usage de la langue parlée de la population de l'Est de l'Ukraine selon le recensement en date de 2001



En ce qui concerne la répartition des croyances religieuses de la société, les conclusions sont en partie possibles en se basant sur les données du Comité National de l'Ukraine aux Affaires religieuses qui contiennent des informations sur le nombre d'organisations religieuses enregistrées. En 2013, la corrélation des communautés religieuses dans la région a été la suivante :

Les communautés religieuses



Les indicateurs de corrélation des organisations religieuses de la région sont similaires à ceux de l'Ukraine : le christianisme de confession orthodoxe est dominant.

Parmi les facteurs, ni le facteur ethnique, ni le linguistique, ni le religieux ne différencient particulièrement les régions de Donetsk ou de Luhansk de l'Ukraine en général. En Ukraine, il n'y a

pas de forte polarisation politique de la société du fait des traits culturels. Au contraire, la tendance est à l'assimilation mutuelle. La possibilité de libre choix de l'identité ethnique, religieuse et linguistique reste un choix personnel. Donc, la guerre dans le Donbass n'est pas un conflit interne, ethno-politique ou religieux comme ce fût le cas dans l'Ulster, au Haut-Karabakh ou en Bosnie.

Le droit de vote

Le 1 décembre 1991 s'est tenu un référendum national pour s'exprimer en faveur de l'Acte de Déclaration d'indépendance de l'Ukraine. Au niveau national, l'indépendance a récolté 90,32 % des votes des citoyens. Le niveau de soutien de l'indépendance de l'Ukraine dans les régions de Donetsk et de Luhansk a été presque égal et assez élevé : 83,9 % et 83,85 %. Entre 1991 et 2015, 6 élections présidentielles et 7 législatives ont eu lieu en Ukraine. Ces élections ont garanti un changement assez fréquent des équipes politiques au pouvoir au niveau national.

La région de Donetsk détient la première place en Ukraine par le nombre d'électeurs. Ils constituent environ 9 % du corps électoral. Avec la région de Luhansk qui est à la 7e place du classement, le Donbass représente presque 14 % d'électeurs de l'Ukraine.

Selon les résultats des campagnes présidentielles, les électeurs des régions de Donetsk et de Luhansk ont souvent vu juste. Les favoris de la région de Donetsk l'ont emporté à 4 reprises et ceux de la région de Luhansk, des 3 d'entre elles. Au cours des 22 années de paix, les présidents de l'Ukraine plébiscités dans la région de Donetsk sont restés au pouvoir pendant 17 années. Les favoris de la région de Luhansk ont gouverné pendant 12 ans. Ces anciens présidents sont : Leonid Kravchuk, Leonid Kuchma et Viktor Yanukovych, c'est à dire, tous, sauf Viktor Yushchenko.

Des 352 partis politiques de l'Ukraine, seuls 12 ont été fondés dans les régions peuplées de Donetsk et Luhansk. Les électeurs ont souvent préféré des forces politiques d'envergure nationale, à celles de la région. Lors des élections législatives, les électeurs de ces deux régions ont donné préférence au Parti communiste ou aux forces politiques pro-gouvernementales (comme le bloc Pour l'Ukraine unie). Cette tendance s'est poursuivie jusqu'en 2006, où le Parti des régions, soutien de V.Yanukovych est devenu le principal favori des électeurs. Les partis pour lesquels ont voté les habitants du Donbass et les personnalités issues de cette région ont été dignement représentés au Parlement ukrainien.



... De la fin des années 1980 jusqu'au début des années 90 le mouvement protestataire des mineurs du Donbass a été assez puissant, ensuite, dans les années 90, il a été soit acheté, soit interdit...

Piotr Andrusechko, journaliste

Aucune des forces politiques bénéficiant du plus grand soutien des habitants de ces deux régions ne s'est positionné en tant que parti représentant une seule région. Aucun parti politique local n'a pris pour objectif la lutte pour l'indépendance ou ne s'est engagé pour que le Donbass devienne une partie de la Russie. La tradition du séparatisme était absente dans le mainstream politique ukrainien.

Suivant la situation politique, les représentants du Donbass ont soit tâché d'étendre leur influence sur tout le pays, soit, par la voie de la décentralisation, de minimiser l'influence de leurs adversaires. Les leaders du Parti des régions étaient, avant tout, intéressés par la croissance de leur propre influence

administrative et économique, ce qui leur réussissait d'ailleurs plutôt bien. Sur le plan national, ils ne sont pas imposés dans la sphère culturelle ou idéologique. Pour empêcher "l'expansion idéologique" des adversaires dans leurs fiefs électoraux, le parti de Yanukovych a mis à l'ordre du jour la question de la fédéralisation de l'Ukraine, la définition du statut des langues régionales et, en général, le droit de certaines régions à coexister au lieu de vivre ensemble.

Le Parti des régions a obtenu trois fois le plus haut score aux élections législatives (2006, 2007 et 2012), Yanukovych a été premier ministre en 2006-2007 et remporté l'élection présidentielle en 2010.

Donc, avant la guerre, le Donbass a toujours activement participé à la vie politique au niveau national et avait la possibilité de faire valoir ses intérêts à Kyiv.

L'indésirable tutelle

Officiellement, la Russie n'a jamais présenté de revendications territoriales à l'Ukraine, à l'exception de la Crimée. À Moscou on misait surtout sur la possibilité d'influencer la politique du gouvernement ukrainien et pas à obtenir certains territoires de l'Ukraine.

Depuis, la chute de l'URSS en 1991, la Russie n'a jamais renoncé à l'espoir de rétablir l'unité politique entre la plupart des anciennes républiques soviétiques. C'est l'Union européenne qui était l'exemple des processus d'intégration. Suivant l'exemple de l'UE, Moscou a mis l'accent sur l'intégration économique comme condition préalable au format politique.

La première étape, a été l'union des pays post-soviétiques dans le cadre d'une union douanière, l'Union Économique Eurasiatique. Pour l'Ukraine, qui déclarait vouloir intégrer les structures économiques et politiques occidentales (UE, OTAN), l'Union douanière avec la Russie était moins attractive. Tâchant de garder l'équilibre entre l'Est et l'Occident, les gouvernements ukrainiens ont pendant longtemps adopté le principe d'une la politique étrangère multidirectionnelle.

En 2010-2013 la pression de Moscou sur Kyiv s'est accentuée. Yanukovych qui avait la réputation d'un politicien pro-russe était président de l'Ukraine. Il a refusé l'intégration au sein de l'OTAN et a favorisé les intérêts de la Russie sur le plan économique, idéologique, sécuritaire et dans d'autres sphères. Le Kremlin comptait sur Yanukovych pour faire rentrer l'Ukraine dans l'Union douanière.

Pourtant, le Président de l'Ukraine était obligé de tenir compte de l'opinion pro-européenne de la société civile et attendait un soutien financier de la part de l'Occident. Le gouvernement a paraphé l'accord d'association entre l'Ukraine et l'Union européenne en attendant sa signature en novembre 2013. Suite à une forte pression de Moscou, Yanukovych a refusé de signer l'accord d'association, provoquant le mouvement de protestation connu sous le nom de la Révolution de la dignité, l'Euromaïdan. Lorsqu'il est devenu évident que Yanukovych ne resterait pas au pouvoir et ne ramènerait pas l'Ukraine dans l'Union douanière, Moscou a débuté son agression militaire contre l'Ukraine.

À chaque fois que Moscou n'était pas certain de son influence sur Kyiv, le fantôme du séparatisme refaisait surface. En fait, c'était un moyen de chantage utilisé contre les autorités ukrainiennes pour pouvoir les maintenir dans le giron russe. Pendant longtemps, Moscou a exigé la fédéralisation de l'Ukraine pour pouvoir renforcer ses positions sur les périphéries. Les régions éloignées du centre, autonomes et dirigées par un politique pro-russe auraient pu

- empêcher la consolidation de la société ukrainienne,
- bloquer les décisions de Kyiv défavorables pour Moscou
- et préparer le terrain pour l'expansion russe.

La déstabilisation de l'Ukraine, initiée par Moscou à l'aide des tendances décentralisatrices a duré pendant des années. Le Donbass a obtenu une attention particulière. Des organisations gouvernementales et non-gouvernementales en Russie, leurs représentations en Ukraine, des organisations pro-russes de l'Ukraine, des adeptes du Parti des régions, d'orientation de gauche ou religieuse se sont employés à cette tâche. Les intérêts russes en Ukraine ont été représentés par l'Institut des pays de CEI (et ses représentations en Ukraine), le Conseil de coordination des compatriotes russes (et ses représentations en Ukraine), le mouvement national "Ukraïnskyi Vybir" ("le Choix Ukrainien"), le parti politique Rossiyskyi Blok (le Bloc russe) et d'autres organisations.

« À la faculté d'histoire de l'Université de Donetsk il y a eu un cercle dont Aleksandr Douguine s'occupait personnellement. Chaque année il organisait des colonies, il forgeait idéologiquement des frêles et jeunes aspirants en leurs inculquant les idées du néo-eurasisme...

Taras Shumeyko, journaliste.

En parallèle, quelques concepts d'éloignement du Donbass de Kyiv se sont développés.

“Le Sud-Est”

Les stratèges russes ont considéré la Crimée et les 8 régions situées dans le sud-est de l'Ukraine comme un terreau fertile pour relancer la question de la fédéralisation. Ces régions sont celles d'Odessa, de Mykolaïv, de Kherson, de Dnipropetrovsk, de Zaporizhia, de Kharkiv, de Donetsk et de Luhansk.

Au cours de la campagne présidentielle de 2004, l'entourage du candidat pro-russe Yanukovych a essayé de convaincre ses soutiens que l'équipe de son adversaire, Viktor Yushchenko, méprisait les régions du Sud-Est de l'Ukraine, qu'il les considérait d'un niveau en dessous par rapport aux régions du centre et de l'Ouest. Même si Yanukovych a perdu cette élection, ces régions sont devenues son fief électoral à lui et au Parti des régions. L'opposition entre de différentes parties de l'Ukraine a atteint son apogée le 28 décembre 2004 à Sieverodonetsk (région de Luhansk), lorsque les adeptes de Yanukovych ont tenté de proclamer “la République ukrainienne autonome du Sud-Est”.



Le panneau “Les trois catégories d’Ukrainiens” est un élément de la campagne du quartier général de Viktor Yanukovych au cours de la présidentielle de 2004. Sur la carte, les habitants de l’Ukraine occidentale font partie de la première catégorie, alors que ceux des régions du sud et de l’est, - de la troisième catégorie, la pire. Cette vision de l’Ukraine a été attribuée à tort au concurrent de Yanukovych, Viktor Yushchenko. Le fake concernant les 3 catégories n’a pas été démenti et s’est enraciné dans la conscience de nombreux habitants du Donbass.

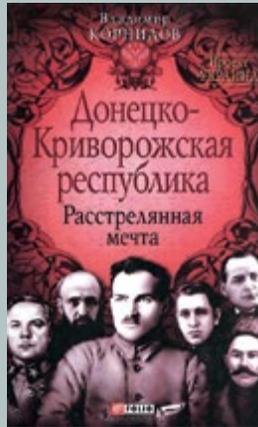
« Au début, ce mouvement pour la Russie a été soutenu par les oligarques pour garder leur influence dans le Donbass...

Taras Shumeyko, journaliste

Les stratèges du Kremlin ont activement propagé l'idée de la particularité nationale et culturelle des régions du Sud-Est. En même temps la propagande a fait recours à de fausses informations sur le caractère national et l'histoire de l'évolution de ces régions au sein de l'Ukraine. Moscou a déclaré être prête à défendre les intérêts de la population de ces régions face à Kyiv.

“La République du Donetsk”

Des arguments historiques et économiques ont été recherchés pour justifier l'existence d'un sujet politique au Donbass. Une structure politique bolchevique de courte existence (hiver-printemps 1918) sous le nom de “République de Donetsk-Kryvyi Rih” (DKR) a fait office d'argument historique. Le statut et l'importance de cette formation ont été exagérés par tous les moyens. La DKR a été comparée aux républiques de l'époque comme la RPU ou la RSSU. En 2011, le directeur de la représentation ukrainienne de l'Institut des pays de la CEI, Vladimir Kornilov, a publié le livre “La République de Donetsk et de Kryvyi Rih, un rêve fusillé” où il a défendu l'idée que le Donbass n'avait pas été considéré comme une partie de l'Ukraine, mais faisait partie de la DKR. L'ouvrage de Kornilov a été largement promu en Ukraine.



La couverture du livre du directeur de la filiale ukrainienne de l'Institut des pays de la CEI, Vladimir Kornilov, “La République de Donetsk-Kryvyi Rih, un rêve fusillé” où l'auteur promeut ses propres idées de la création d'un État dans le Donbass en opposant cette région à l'Ukraine.

Quant à l'argument économique, sa brève formulation était : “le Donbass nourrit l'Ukraine”. “L'injustice” semblait être dans l'idée que les “régions subventionnées” sont prioritaires pour la politique extérieure et l'idéologie alors que le Donbass est dépourvu de droits politiques.

Jusqu'à 2013, le Kremlin a activement soutenu l'activité des organisations pro-russes dans les régions de Donetsk et Luhansk comme “la République de Donetsk”, “le Donbass pour l'Union eurasiatique”, “le Donbass uni”, etc. La propagande de ces organisations affirmait que l'intégration avec l'Union douanière russe, avec la Biélorussie et le Kazakhstan était avantageuse pour l'économie de l'Ukraine à la différence de l'Accord d'association avec l'UE.

“la Novorossia”

Le concept de la Nouvelle Russie (Novorossia) a mis la tradition historique au service des projets séparatistes et fédératifs destinés aux régions du Sud-Est de l’Ukraine. Une province de Novorossia a été créée au 18e siècle dans l’Empire russe. Ses limites ont constamment évolué mais n’ont jamais correspondu à celles du projet séparatiste actuel de la “Novorossia”. Par exemple, Kharkiv et les districts du Nord de la région de Luhansk (Ukraine Slobodienne) n’étaient pas considérées comme terres de la Novorossia historique, par contre la Crimée et Taganrog en font partie.

Les adeptes de “la renaissance de la Novorossia” en tant qu’unité culturelle et politique particulière différente de l’Ukraine sont apparus déjà au début des années 1990. Jusqu’en 2014, ce milieu est resté marginal. L’argumentation se base sur l’idée que la colonisation des territoires des steppes, la création et le développement des villes sont le mérite de l’Empire russe à part entière. Donc, “pour être honnêtes” la Novorossia doit faire partie de la Russie et pas de l’Ukraine.

Les limites de la Novorossia, selon l’histoire et selon Poutine



« Le conflit ne possède pas de base, c'est un territoire occupé. Si l'armée russe était arrivée dans une autre région de l'Ukraine, elle aurait aussi trouvé des adeptes, par exemple, à Kharkiv ou à Odessa et nous serions alors à chercher des particularités à ce phénomène. Bien évidemment, il était plus facile de le faire dans le Donbass pour tout un tas des raisons : là-bas, les gens à "la mentalité soviétique" sont plus nombreux. Pourtant, à Kharkiv, il y a eu bien plus d'agents du Kremlin, parce que le noyau de la déstabilisation russe de l'Ukraine se trouvait précisément à Kharkiv

Vitalyi Portnikov, analyste politique

C'est Poutine qui a donné l'impulsion à ce projet politique. Au cours de sa conférence de presse annuelle du 17 avril 2014 il a prétendu que Kharkiv, Donetsk, Luhansk, Kherson, Mykolaïv et Odessa c'est la Novorossia qui n'a jamais appartenu à l'Ukraine. Selon les propos du président russe, la Novorossia a été injustement attribuée à l'Ukraine par les bolcheviks. Le concept de fédération de la "Novorossia" a été formulé au printemps 2014. Il incluait 8 soi-disant "républiques populaires" créées sur la base des régions du sud-est de l'Ukraine. Seules les "républiques populaires" de Donetsk et Luhansk se sont créées dans certaines parties des régions correspondantes.



Les combattants de l'unité de Guirkine près du bâtiment de la mairie de Sloviansk; 16/04/2014. Photo de Taras Shumeyko. La prise par les combattants de Guirkine de Sloviansk et d'autres villes du Nord de la région de Donetsk a donné le coup d'envoi de l'Opération anti-terroriste (ATO) dans l'Est de l'Ukraine.



Chapitre 3. Chronique du conflit

L'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine a débuté le 20 février 2014 lorsque des unités militaires russes se sont déployées aux alentours du détroit de Kertch et en Crimée en violant les règles prévues par les accords russo-ukrainiens sur la Flotte russe de la mer Noire basée sur le territoire de l'Ukraine. Cette date est reconnue comme le début de la confrontation par les deux parties, Russie et Ukraine. Elle est indiquée sur la médaille commémorative russe "Pour le retour de la Crimée" approuvée le 21 mars 2014. La Rada Suprême de l'Ukraine a reconnu le 20 février 2014 comme la date du début de l'agression russe par la déclaration du 21 avril 2015 et la Loi du 15 septembre 2015 "Sur des changements apportés à certaines lois de l'Ukraine concernant la date du début de l'occupation temporaire".

En février-mars 2014 la Crimée est devenue le principal théâtre du conflit où la Russie a combiné avec succès les actions de formations paramilitaires et de l'armée régulière. À partir du mois d'avril, l'épicentre du conflit se déplace dans les régions de Donetsk et de Luhansk. La tactique russe a déjà eu moins de succès sur le continent. La première phase de la guerre a duré jusqu'à septembre 2014 et s'est terminée par la signature du Protocole de Minsk (Minsk-1). Les combats les plus intenses ont eu lieu au cours de juillet-août 2014. La seconde phase s'est étendue de décembre 2014 à février 2015, jusqu'à l'entrée en vigueur du "Paquet de mesures pour la mise en oeuvre des accords de Minsk" (Minsk-2). Depuis, la confrontation se résume à une guerre de positions.

Fin février 2014

Après les fusillades qui ont causé de nombreuses victimes parmi les participants aux manifestations sur Maïdan, le président Yanukovych quitte la capitale pour fuir à Kharkiv. Le 22 février s'y tient le Congrès des députés des régions du Sud-Est de l'Ukraine et de la Crimée. La situation est similaire à celle du congrès de Sieverodonetsk du 28 décembre 2004. Tout comme en 2004, le projet de mettre en place des autorités centrales alternatives à Kharkiv échouent. Yanukovych ne se montre pas au congrès et, bientôt, ses organisateurs fuient en Russie. À Kyiv, la Rada Suprême écarte Yanukovych et son entourage du pouvoir.

L'appareil d'État ukrainien ne s'est pas encore remis du choc de la révolution. À Kharkiv, Donetsk, Simferopol, Odessa et d'autres grandes villes, les camps organisés par les adeptes du nouveau pouvoir (les participants de la révolution) cohabitent avec les "anti-Maidan" qui ont milité pour soutenir le régime de Yanukovych. Ce sont surtout des militants civils des deux camps qui contrôlent la situation et se chargent du fonctionnement d'un appareil d'État paralysé.

Dans le même temps, la Russie termine la préparation de son intrusion en Ukraine. La présence de la Flotte russe de la mer Noire à Sébastopol et d'autres points en Crimée a facilité l'effort pour cacher la saturation de la péninsule ukrainienne par les troupes russes. Certains représentants des autorités locales ont été recrutés et ont reçu des ordres. Les participants de "l'anti-Maidan" sur place, les "berkuts" qui ont participé aux répressions contre la révolution à Kyiv, les combattants des formations paramilitaires cosaques arrivés de Russie ont rejoint les forces hybrides russes.

Le 23 février, à Sébastopol, se tient un soi-disant "meeting de la volonté populaire". Au cours du "meeting", les militants pro-russes locaux annoncent ne pas reconnaître le nouveau gouvernement à Kyiv et appellent la Russie à intervenir. La foule sur place élit un "maire populaire", l'homme d'affaires et citoyen russe Oleksyi Chalyi. La tactique de la prise du pouvoir testée à Sébastopol a ensuite été utilisée sur le continent dans les villes du Sud et de l'Est de l'Ukraine. Dans la nuit du 24 février, Yanukovych et son entourage quittent l'Ukraine à bord d'un bateau militaire de la Flotte russe de la mer Noire.

Le matin du 27 février, des soldats russes en uniformes sans insignes prennent d'assaut l'administration centrale de la République autonome de la Crimée à Simferopol. Les jours suivants, des groupes mobiles de l'armée russe quittent les camps militaires de la Flotte russe de la mer Noire pour se disperser dans toute la Crimée. Agissant en étroite coopération, les groupes paramilitaires et les militaires russes en uniformes sans insignes s'emparent de tous les objets stratégiques et du réseau de communications. Les militaires ukrainiens se sont barricadés dans leurs unités militaires et tentent une résistance passive. Dans les conditions d'incertitude politique, aucun chef militaire n'a osé endosser la responsabilité de faire usage des armes.

La propagande russe a nommé le réveil des forces anti-gouvernementales dans les régions du Sud et de l'Ouest de l'Ukraine "le printemps russe". Ce nom a englobé les actions des séparatistes pro-russes tant sur le continent qu'en Crimée.

Mars 2014

En l'espace d'un mois, tous les unités militaires et les navires (incluant l'État-major de la marine ukrainienne à Sébastopol) sont capturés par l'armée hybride. Un semblant de référendum est organisé en Crimée pour décider du statut de la péninsule. Les dirigeants russes signent un accord avec les autorités autoproclamées de la Crimée concernant "l'intégration" de la péninsule à la Russie. Le président russe Poutine signe la loi correspondante le 21 mars, avant même que l'opération de prise du contrôle de la Crimée ne soit terminée. Le dernier à se rendre aura été l'équipage militaire ukrainien du chalutier "Cherkasy" le 25 mars 2014.

Pendant que l'occupation de la Crimée suit son cours, les premières tentatives de prise de contrôle des administrations locales ont lieu dans quelques villes du Sud et de l'Est de l'Ukraine. Depuis

la Transnistrie et les régions de Belgorod et de Rostov (Russie), les “voyageurs” politiques sont transportés par autocar dans les villes ukrainiennes voisines embrasées par les manifestations. À Donetsk, Luhansk, Kharkiv, Odessa, des manifestants pro-russes prennent temporairement le contrôle des administrations locales pour y accrocher le drapeau de la Russie. Comme à Sébastopol, les participants des émeutes y élisent des “gouverneurs du peuple” pour les régions et des “maires populaires” pour les villes. Les porte-paroles des manifestations exigent la fédéralisation de l’Ukraine et l’attribution à la langue russe du statut de langue d’État. Ils déclarent également ne pas reconnaître les nouvelles autorités de Kyiv et demandent le soutien des dirigeants de la Russie.

Les tentatives des participants des actions pro-russes de mars 2014 qui ont lieu sur le continent n’ont pas le succès escompté. Les militants du Maïdan et les forces de l’ordre, fidèles au gouvernement les en empêchent. Les affrontements entre les militants prennent souvent la tournure de bagarres sanglantes dans les rues. Certains participants et instigateurs, comme Gubarev et Kharytonov, sont arrêtés.

Progressivement, les autorités reprennent le contrôle de la situation dans le pays. Les troupes du ministère de l’Intérieur sont transformées en Garde Nationale le 13 mars. Les participants de la révolution les ont rejoint, dans un élan de patriotisme.



Des militaires russes bloquent la 36e brigade des Gardes-côte de la Marine ukrainienne, en Crimée, village de Perevalne; 02/03/2014. Photo Taras Shumeyko.

Avril 2014

Les combattants qui ont aidé la Russie à envahir la Crimée se sont fait transférer dans des villes du Sud et de l’Est de l’Ukraine. Le pic de l’activité des forces pro-russes arrive les 6 et 7 avril. Après une bagarre avec les miliciens, les manifestants prennent d’assaut les administrations régionales de Donetsk et de Kharkiv et proclament la “République Populaire de Donetsk” (DNR) et “la République Populaire de Kharkiv” (KNR). À Luhansk, la foule s’empare du bâtiment du SBU (le Service de Sécurité de l’Ukraine) avec son arsenal d’armes à feu. Les chefs des combattants de Luhansk, au nom de “l’État-major de l’armée du Sud-Est”, diffusent sur internet un ultimatum posé au gouvernement.



Les combattants de l'unité de Guirkine sur un véhicule de combat BMD-2 capturé au centre de Sloviansk. Devant, le combattant "Balu" arrivé de Crimée. 16/04/2014. Photo de Taras Shumeyko.

« À Sloviansk, il y a eu un très curieux épisode, lorsque nous sommes arrivés avec les journalistes des autres compagnies de la télévision polonaise. Le chef militaire de tous ces combattants s'est approché de nous, ce n'était pas Guirkine, mais un de ses subordonnés, et nous lui avons demandé : "Qui êtes-vous ?" Il me répond alors : "Nous sommes les milices du Donbass." Je me suis tout de suite adressé à leur chef pour le demander : "Excusez-moi, ici vous êtes tous des habitants locaux ?" On m'a répondu : "Non, nous sommes tous arrivés de Crimée." Cela a été la première preuve de leur provenance, mais je n'ai eu aucun doute de qui étaient ces gens."

Piotr Andrushechko, journaliste

Les autorités ukrainiennes réussissent à rattraper et ramener la situation à la normale partout, sauf dans les régions de Donetsk et de Luhansk. Les forces de l'ordre empêchent la foule de prendre le contrôle de l'administration régionale à Mykolaïv. Le local de l'administration régionale de Kharkiv est libéré par les forces spéciales du Ministère de l'Intérieur. Les chefs séparatistes de la "KNR" sont arrêtés, même si certains ont réussi à s'enfuir en Russie, Transnistrie ou Crimée occupée. Pendant ce temps, à Donetsk, les chefs de la "DNR" annoncent la création de "groupes d'autodéfense armés".

Les revendications des combattants du Donbass sont confuses. Des appels simultanés à la fédéralisation de l'Ukraine, à l'indépendance du Donbass et à l'intégration de cette région au sein de la Russie ont été lancés. Il est évident que ni Pushylin, ni Bolotov, ni les autres chefs séparatistes ne veulent en prendre la responsabilité. Ils font traîner les choses, en attendant que Moscou rejoue "le scénario de la Crimée" dans le Donbass.



... en avril 2014 nous sommes allés à Sloviansk... Tout avait l'air d'une utopie : les gens aux pin's des "Lauréat de l'émulation socialiste" qui manifestaient contre la junte de Kiev. À cette époque, le soutien de la population locale était encore incertain. Par la suite, d'une masse indifférente, la majorité s'est transformée en soutien des séparatistes. La rhétorique locale les a progressivement convaincus...

Taras Shumeiko, journaliste

Le 12 avril 2014, les autorités municipales de Sloviansk, dans la région de Donetsk, se retrouvent sous contrôle d'un groupe armé et très bien équipé, dirigé par Igor Guirkin ("Igor Strelkov") arrivé de Russie. Les combattants prennent le contrôle d'un certain nombre de villes du nord de la région de Donetsk : Lyman/Krasnyi Lyman, Sviatohirsk, Kramatorsk, Druzhkivka. C'était un signal pour faire de même dans certaines autres villes de la région. Les combattants de Guirkin engagent des combats contre la mission d'observation du SBU près de Sloviansk, où le capitaine Hennadii Bilichenko est tué.

Le 14 avril, le président par intérim Oleksandr Turchynov signe le Décret d'entrée en vigueur de la décision du Conseil national de sécurité et de défense concernant le début de l'Opération anti-terroriste (ATO) dans l'Est de l'Ukraine. Ensuite, le territoire de l'ATO est divisé en secteurs : A (le Nord de la région de Luhansk), C (le Nord de la région de Donetsk), V (l'Ouest de la région de Donetsk), M (les territoires autour de Mariupol), D (le long de la frontière avec la Russie).

La 25e brigade aéroportée des Forces armées de l'Ukraine, déployée dans la région de Dnipropetrovsk, était la formation en mesure de combattre, qui se trouvait la plus proche de la zone du conflit. Ses unités ont été les premières transférées vers l'aéroport de Kramatorsk. Par la suite, des unités des Forces armées et de la Garde Nationale des autres brigades les ont rejoint. Guirkin établi à Sloviansk se déclare chef des troupes de la "DNR". Ils s'attribuent le nom de "milices populaires du Donbass".

En avril, les combats se déroulent dans le nord de la région de Donetsk, contre le détachement de Guirkin. Très souvent, les combattants ont recours à la tactique du bouclier vivant composé des habitants locaux contre l'armée ukrainienne. Les combats ont aussi lieu à Mariupol. Les deux assauts de Sloviansk, lancés par les forces de l'ATO les 13 et 24 avril, n'aboutissent pas. Les deux assauts de Sloviansk, lancés par les forces de l'ATO les 13 et 24 avril, n'aboutissent pas. Les autorités continuent de mener des négociations avec les combattants de la Donetsk et de la Luhansk.



La population locale incitée par Guirkine bloque la route lors du passage d'une colonne de blindés ukrainiens. Banlieue de Sloviansk, avril 2014. Photo de Taras Shumeyko.

Le 27 avril, les séparatistes de Luhansk proclament la soi-disant "République Populaire de Luhansk" ("LNR"). Avant la fin du mois, ils réussissent à prendre le contrôle de Luhansk en entier et de certaines villes de la région, notamment, Alchevsk, Stanytsia Luhanska, Dovzhansk/Sverdlovsk, Khrustalniy/Krasnyi Luch. Les troupes armées des combattants de la "LNR" interviennent sous le nom de "l'Armée confédérée du Sud-Est".

Mai 2014

Le mois de mai débute par les événements sanglants à Odessa. Plusieurs dizaines de personnes y trouvent la mort le 2 mai suite à des heurts provoqués entre les séparatistes pro-russes et les partisans de l'unité de l'Ukraine. La plupart d'entre eux sont des séparatistes pro-russes qui meurent dans l'incendie de la Maison des syndicats. Depuis, l'activité ostensible des forces pro-russes dans les villes du Sud-Est de l'Ukraine a brusquement diminué. Cependant, les événements à Odessa sont devenus pour la propagande un symbole pour mobiliser les forces anti-ukrainiennes à participer au conflit armé dans le Donbass.

Au début du mois, les combats contre le détachement de Guirkine font rage à Kramatorsk. L'armée ukrainienne a pris le contrôle du point stratégique dominant, la butte Kravchun, située entre Sloviansk et Kramatorsk. Les forces de l'ATO commencent à utiliser des hélicoptères, mais subissent presque tout de suite des pertes car les combattants utilisent des missiles anti-aériens. Les Forces armées de l'Ukraine perdent trois hélicoptères sur le seul mois de mai. Les combattants armés renforcent leurs positions à Mariupol et dans certaines villes des régions de Donetsk et de Luhansk.

Les problèmes liés au manque de préparation, d'équipement et de motivation de l'armée ukrainienne sont compensés par l'exaltation générale de la société civile. Les bataillons de volontaires "Dnipro", "Donbass", "Aïdar", "Azov" sont créés. Ils arrivent en renfort de l'armée et de la Garde Nationale.

« ...Oleksyi Mozgovyi en mai 2014 nous a confié à nous, journalistes de BBC, que c'était le Parti libéral-démocrate de Vladimir Jirinovski qui a armé son unité "Prizrak" ...

Taras Shumeyko, journaliste

Dans le même temps, de nouvelles formations des forces anti-gouvernementales sont déployées dans la région. Dans la région de Donetsk apparaît le bataillon "Vostok". Dans la région de Luhansk, c'est la "Garde nationale des cosaques de la Grande armée du Don", les bataillons "Prizrak" et "Zaria".

De petits groupes de forces spéciales, des camions transportant des armements commencent à traverser la frontière depuis la Russie. C'est aussi l'époque des premiers affrontements à la frontière. Au cours des combats du mois de mai, les militaires russes, surtout originaires de la Tchétchénie, sont aperçus dans le Donbass.



Un militaire des forces spéciales (spetsnaz) du ministère de l'Intérieur de la Tchétchénie (Russie) sur le toit de l'aéroport de Donetsk. 28/05/2014. Photo du téléphone portable d'un combattant tué ce jour-là.

Le 11 mai 2014, les émissaires des combattants organisent dans différentes villes le soi-disant “référendum” pour l’indépendance des “DNR” et “LNR”. La passivité des autorités locales et des forces de l’ordre jouent en faveur de l’expansionnisme territorial des combattants qui voulaient établir leur contrôle sur toutes les localités des régions de Donetsk et de Luhansk.

La lutte pour les structures de communication commence. Dans les localités et sur les routes, les postes de filtrage des deux parties du conflit apparaissent. Les échanges entre les forces anti-gouvernementales se font à l’aide de “Zello”, une application internet mobile. Les combattants veulent prendre le contrôle de la route H20 reliant Sloviansk, Donetsk et Mariupol. Un des combats a lieu près de Volnovakha, sur le tronçon de la route entre Mariupol et Donetsk. En longeant la route M03, les combattants pénètrent dans la région de Kharkiv et attaquent la ville d’Izioum. Le bataillon de volontaires “Donbass” tombe dans une embuscade des combattants, tendue sur la route M04 près de Karlivka (à proximité de Donetsk).

Les combats se propagent aussi dans la région de Luhansk. En avançant vers le nord, les combattants ont pris le contrôle de Sieverodonetsk, Lysychansk et Rubizhne. Par la route H21, ils ont attaqué Novoaidar. Ils n’arrivent pas à conquérir le Nord de la région de Luhansk et l’Ouest de la région de Donetsk.

Le 24 mai, les chefs des “DNR” et “LNR” annoncent leur union au sein de la soi-disant “Confédération des républiques de Novorossia”. Ils signifient ainsi leur prétention à réunir les autres territoires du Sud-Est de l’Ukraine. Le lendemain, se tient l’élection du Président d’Ukraine. Des bureaux de vote ont aussi ouvert sur le territoire du Donbass contrôlé par le gouvernement, dans l’Ouest et le Sud de la région de Donetsk et dans le Nord de la région de Luhansk.

Le 26 mai, les forces de l’ATO ont délogé les combattants du bataillon “Vostok” et des mercenaires russes de l’aéroport de Donetsk. L’aviation a été utilisée au cours de la bataille contre les combattants. À la fin du mois, les militaires ukrainiens ont aussi abattu pour la première fois un drone russe au dessus de la zone de l’ATO (à proximité de Donetsk).

Jun 2014

En juin les forces de part et d’autre consolident et renforcent leurs positions sur le terrain. L’armée ukrainienne a libéré Lyman/Krasnyi Lyman, Mariupol, Shchastia, elle a durci le blocus de Sloviansk. Les forces de l’ATO ont aussi consolidé leurs positions dans les aéroports de Donetsk et de Luhansk.

Le commandement de l’ATO continue d’utiliser l’aviation, mais a connu des pertes. Près de Sloviansk, les combattants ont abattu un hélicoptère et un avion de reconnaissance AN-30B. Le 14 juin, un avion Il-76 de transport militaire est abattu lors de l’atterrissage à l’aéroport de Luhansk. Les 49 militaires à son bord décèdent tous.

Les combattants de la “DNR” ont renforcé leurs positions dans l’agglomération de la crête de Donetsk. Les villes comme Chystiakove/Thorez et Shakhtarsk le long de la H21 sont passées sous leur contrôle. Après la libération de Mariupol, les forces de l’ATO poursuivent l’offensive le long de la frontière pour couper des voies de communication des combattants avec la Russie. La tâche est confiée au secteur D. Les combats aux postes-frontières ont permis de reprendre Diakove, Marynivka, Voznesenivka/Chervonopartyzansk.

Pendant ce temps, des camions et des blindés arrivent depuis la Russie, via le poste frontière d'Izvaryne. Le 13 juin, près de Dobropilia, les forces de l'ATO capturent un complexe de lance-roquettes multiples GRAD avec les documents qui attestent que ce dispositif appartient à la 18e brigade de fusiliers motorisés de la 58e armée de Russie.



Le BM-21 GRAD de la 18e brigade de gardes motorisés de la 58e Armée de Russie, capturé par les forces de l'ATO près de Dobropilia (région de Donetsk). 13/06/2014.

Du 20 à 30 juin c'est une période de la trêve, pendant laquelle les deux parties consolident leurs forces. Les combattants de Donetsk ont créé les bataillons "Oplot" et "Kalmius". Les forces anti-gouvernementales disposent déjà de chars et d'artillerie lourde. Ce sont les combattants qui violent à chaque fois la trêve.

Juillet 2014

Début juillet, les combats reprennent au Nord de la région de Donetsk. Le 5 juillet, le groupement de Guirquine abandonne Sloviansk, Kramatorsk, Druzhkivka, Kostiantynivka, Bakhmut/Artemivsk et se retire à Donetsk qui devient l'épicentre des combats de la région. Aux abords de la ville, les combattants mettent en place une zone bien fortifiée.

Dans le secteur D les combats perdurent. En attaquant du côté des villes de la crête de Donetsk, les combattants tâchent de se frayer le passage vers la frontière avec la Russie aux alentours de Marynivka et Izvaryne. Les forces de l'ATO finissent par être prises dans un étroit couloir entre les fortifications des combattants dans les villes de la crête de Donetsk et la frontière d'État.

Le 11 juillet 2014, l'artillerie automotrice frappe le camp des forces de l'ATO près de Zelenopilia depuis le territoire de la Russie : 36 militaires sont tués. À partir de ce moment, la Russie tire régulièrement sur le territoire ukrainien. Avec le soutien de l'artillerie russe, les combattants de Chystiakovo/Thorez de la "DNR" attaquent du côté de la frontière près de Marynivka et isolent une partie de forces du secteur D à l'Est de Stepanivka.



Les combattants de la "DNR" posent près des débris de l'avion du vol MH17. Fin de l'année 2014. Photo publiée sur les réseaux sociaux.

Les combats continuent près des aéroports de Donetsk et de Luhansk, contrôlés par les forces de l'ATO, ainsi qu'aux abords des chefs-lieux des régions. L'armée ukrainienne a presque encerclé Horlivka et cherche à couper la liaison entre Luhansk, Izvaryne et Alchevsk. L'aviation et l'artillerie causent d'importantes pertes aux combattants et aux colonnes qui arrivent de la Russie par la route M04. En même temps l'aviation subit des pertes. Au cours du mois de juillet, 4 avions militaires ukrainiens sont abattus, dont deux avec des missiles de type air-air depuis le territoire de la Russie.

Le 17 juillet, les combattants abattent près de Hrabove l'avion de ligne Boeing-777 qui effectuait le vol MH17. 298 personnes trouvent la mort dans la catastrophe aérienne. La veille, les sites des combattants avaient annoncé disposer du système de lance-missiles BUK.

Les 20-24 juillet, l'armée ukrainienne déloge les forces anti-gouvernementales de l'agglomération de Lysychansk et Sieverodonetsk de la région de Luhansk. Les combattants se retirent vers Kadiivka/Stakhanov. Ensuite, ni le blocus, ni les tentatives de prise d'assaut des grandes villes par l'armée ukrainienne ne donnent de résultat. L'État-major de l'ATO choisit la tactique du démembrement de la zone contrôlée par les combattants et l'isolation de certaines parties. Au Nord, les unités de la zone C mènent l'attaque sur Debaltseve afin de couper l'accès aux routes M03, M04, H21 et, ainsi, séparer la "DNR" de la "LNR".

Après la prise réussie de la ville de Debaltseve le 29 juillet, les combats se déplacent vers Shakhtarsk, par où passe la route H21, l'artère principale qui relie Donetsk avec les combattants de la "LNR". L'unité d'assaut de la 95e brigade s'approche des banlieues Nord de Shakhtarsk et continue vers Marynivka et la butte de Saviour Mohyla. Cette unité a la tâche de débloquer les forces du secteur D qui se sont retrouvées dans le soi-disant "chaudron du Nord" et se font régulièrement pilonner par l'artillerie depuis le territoire de la Russie.

Fin juillet, de nombreux transferts des troupes et des blindés de l'armée régulière russe sont observés dans le Donbass.

Août 2014

Début août, les forces du secteur D ne peuvent plus conserver leurs positions le long de la frontière. Le 7 août, les troupes tentent de percer le "chaudron" pour sortir par l'Ouest. En même temps, l'armée ukrainienne ne réussit pas à se renforcer à Shakhtarsk et à garder le contrôle de la H21.

La tactique de combat des forces de l'ATO change. Au lieu de couvrir de grands territoires le long de la frontière, l'armée s'est lancée à l'assaut des villes de la crête de Donetsk, d'Ilovaïsk à Khrustalnyi/Krasnyi Luch. La prise de contrôle d'Ilovaïsk et de Miusynsk réussit. Le plan était de lancer l'attaque depuis Miusynsk sur Khrustalnyi/Krasnyi Luch afin de couper la route H21 et de rejoindre les forces de l'ATO basées près de Lutuhino et l'aéroport de Luhansk. Après quelques tentatives infructueuses, les forces de l'ATO réussissent à prendre le contrôle du point stratégique, la butte de Saviour Mohyla. Dans le secteur A, les combats pour la route M04 se poursuivent sur le tronçon de la frontière jusqu'à l'aéroport de Luhansk. En août, les Ukrainiens ont à nouveau activement utilisé l'aviation militaire. Les pertes se sont élevées à 4 avions et 2 hélicoptères.



Le poste frontière de "Dolzanskiy" (région de Luhansk) le 3 août 2014, après un tir d'artillerie lourde depuis le territoire de la Russie. Photo du lieutenant-colonel des gardes-frontière Alexandre Demchenko.

Pendant ce temps, les combattants des villes de la crête de Donetsk ont reçu de Russie de considérables renforts. Moscou a planifié une opération conjointe entre les combattants et l'armée russe ayant pour but d'encercler et de détruire les forces de l'ATO. Des changements ont lieu à la tête de la "DNR" et "LNR". Guirkine et Borodai ont été rappelés de Donetsk à Moscou et Zakharchenko se retrouve sur le devant de la scène. Bolotov a été remplacé par Plotnytskyi. Le 15 août, au cours de la réunion du soi-disant conseil des ministres de la "DNR", Zakharchenko déclare que l'armée de la réserve de la "Novorossia" va participer aux combats, soit 30 chars, 120 véhicules blindés et 1200 hommes qui ont suivi un entraînement de 4 mois en Russie.

Les colonnes de l'armée russe ont commencé à traverser la frontière, abandonnée par l'armée et les gardes-frontières ukrainiens. Au cours des combats qui ont eu lieu vers le 20 août, une vingtaine de militaires de carrière des Forces armées russes sont capturés par les forces de l'ATO. Le premier "convoi humanitaire" russe a servi de couverture aux militaires, armements et munitions russes qui arrivent en masse dans le Donbass.

Après s'être consolidée, l'armée hybride russe lance la contre-offensive le 24 août. Suites aux attaques contre Amvrosiivka et Starobesheve, les troupes russes ont encerclé les forces de l'ATO près de Savor Mohyla et Ilovaïsk. Le secteur D, presque détruit, a cessé d'exister. Au Sud de la région de Donetsk, les troupes russes ont pris le contrôle de Novoazovsk et se sont rapprochées de Mariupol. Le commandement des forces ukrainiennes encerclées près d'Ilovaïsk négocie avec les russes le retrait de deux colonnes vers les positions initiales, par un itinéraire défini, sous un régime de trêve. Le 29 août, les troupes russes violent l'engagement et mitraillent ces colonnes pendant le retrait. Les forces armées ukrainiennes ont subi près d'Ilovaïsk les pertes les plus lourdes de toute la période de l'ATO.

Début du mois de septembre 2014

Au début de septembre, le commandement de l'ATO doit prendre en compte l'intrusion directe de l'armée russe dans le Donbass. Les unités de l'armée ukrainienne qui défendaient Lutuhine et l'aéroport de Luhansk les abandonnent et se retirent au Nord vers Shchastia. Les principaux combats se tiennent entre Donetsk et la mer d'Azov. Du 2 à 5 septembre, les groupes d'intervention des 95e et 79 brigades aéromobiles mènent des opérations aux alentours de Boïkivske/Telmanovo et Kalmiuske/Komsomolske. Les groupes de combattants et de l'armée russe y subissent des pertes considérables.

Le 5 septembre, sur la route H21 près de Vesela Hora (entre Luhansk et Shchastia), une compagnie du bataillon Aïdar tombe dans une embuscade. Plusieurs dizaines de soldats ukrainiens y perdent la vie. Le même jour, le Protocole de Minsk (Minsk-1) sur le cessez le feu est signé.

De septembre 2014 à février 2015

Pendant l'automne 2014 la ligne de démarcation entre les forces des combattants et de l'armée ukrainienne se stabilise. Le cessez-le-feu est très souvent violé, mais les combats violents entre les deux parties du conflit ont cessé.

Pendant cette période, le scénario le plus probable d'évolution de la guerre est l'attaque des combattants séparatistes et de l'armée russe sur Mariupol, puis, l'avancée par la route M14 afin d'établir une communication terrestre entre la Russie et la Crimée occupée. Cette possibilité du développement du conflit était vivement discutée dans les deux camps.



Des officiers de la 15e brigade de fusiliers motorisés des forces du maintien de la paix de Russie (unité militaire N°90600) posent devant le panneau démonté "Frontière d'État de l'Ukraine. Entrée interdite", septembre 2014.
<https://goo.gl/gSPdbM>

La phase active des combats reprend vers la fin du mois de novembre. Les combattants de la "DNR" avec le soutien de l'armée régulière russe attaquent les forces de l'ATO à l'aéroport de Donetsk. D'intenses tirs d'artillerie reprennent tout le long de la ligne de contact. Le 13 janvier 2015, les combattants tirent sur le point de contrôle de l'armée ukrainienne sur la route H20 près de Volnovakha. Les tirs touchent un bus, 12 civils sont tués, 18 autres blessés. Les combats pour l'aéroport de Donetsk durent jusqu'au 21 janvier, date à laquelle les forces ukrainiennes évacuent les lieux.

Après la fin des combats pour l'aéroport de Donetsk, une offensive de grande envergure en direction de Debaltseve est menée par les combattants séparatistes, appuyés par l'armée régulière de la Fédération de Russie. Le 24 janvier 2015, l'artillerie de la "DNR" tire sur les quartiers résidentiels de Mariupol causant environ une trentaine de victimes et plus de 100 blessés. Le chef de la "DNR" Zakharchenko annonce l'offensive contre Mariupol.

Les officiers russes ont prévu d'encercler et de détruire les forces de l'ATO près de Debaltseve. Le 10 février, pour éloigner les forces ennemies de Debaltseve, les unités du secteur M lancent une attaque du côté de Novoazovsk. L'offensive ukrainienne s'arrête près de Shyrokyne.

Le 12 février, le Paquet de mesures en vue de la réalisation des accords de Minsk (Minsk-2) est signé. Il prévoit un cessez-le-feu immédiat et une liste de mesures pour régler le conflit par la voie politique. Mais Minsk-2 n'arrête pas l'offensive russe. Les combats dans le secteur C prennent fin seulement le 15 février 2015, après le retrait des forces de l'ATO de Debaltseve et leur déploiement dans le secteur dit "de l'arc de Svitlodarsk".

De février 2015 jusqu'à nos jours

Pendant la période indiquée ci-dessous, et avec la participation active des tuteurs russes, une réorganisation est menée au sein des forces disparates des formations armées des combattants séparatistes. Sur cette base sont créés le 1er Corps d'armée "DNR" et le 2ème corps d'armée "LNR". Certains chefs de guerre désobéissants sont rapatriés en Russie ou physiquement éliminés.

Les dirigeants russes ont misé sur l'aboutissement de leurs objectifs politiques en Ukraine dans le cadre du "processus de Minsk". Ce dernier prévoyait l'intégration des combattants des "DNR" et "LNR" dans le système de prise de décisions au niveau de l'État ukrainien. Le 18 mai 2015, le soi-disant ministre des affaires étrangères de la "DNR", Kofmann, et le porte-parole du "parlement de la Novorossia", Tsarev, annoncent le gel du concept de "Novorossia" pour une période indéfinie, vu que la création de cette structure n'est pas prévue par les accords de Minsk.



La guerre à grande échelle, avec utilisation de l'artillerie, comme c'était le cas en juillet-août, n'a pas éclaté tout de suite. Le conflit s'est développé progressivement et nous nous y sommes habitués.

Piotr Andrusechko, journaliste

La situation s'aggrave de temps en temps, ce qui est le plus souvent dû à la pression de Moscou sur les dirigeants de Kyiv, afin d'accélérer la réalisation de leurs projets. Les combats pour Debaltseve ont été le dernier épisode important de l'affrontement. Il n'y a plus d'opérations d'envergure, mais le cessez-le-feu est violé de temps en temps. Parmi les événements militaires, on évoquera l'attaque infructueuse des combattants séparatistes contre Mariinka en juin 2015, les combats sur l'arc de Svitlodarsk en juin 2015 et décembre 2016, également, les combats dans la zone industrielle d'Avdiivka qui durent depuis la fin du mois de janvier 2017.



Chapitre 4. La vie pendant la guerre

Les pertes et les menaces

Le Bureau du Haut Commissaire des Nations Unies aux Droits de l'Homme a annoncé que de la mi-avril 2014 jusqu'au 1er décembre 2016, le conflit dans le Donbass a entraîné la mort d'au moins 9 735 personnes des deux côtés, dont plus de 2 000 civils, et plus de 22 800 personnes ont été blessées. La Police nationale d'Ukraine a annoncé le 8 février 2017 que 1 767 civils ont péri dans le Donbass au cours de l'ATO ; 2871 personnes ont été blessées. En date du 17 février 2017, les pertes de l'armée ukrainienne dans les combats s'élèvent à 2 197 personnes. Environ 8 000 personnes ont été blessées.

« Avant de se rendre dans le Donbass, il vaut mieux obligatoirement suivre un entraînement pour travailler dans des zones d'insécurité, en premier lieu, le stage de premier secours médical (qu'il faut "mettre à jour" une fois par an). Il faut avoir les équipements adaptés et être en bonne forme physique.

Serhyi Karazyi, journaliste

Un rapport de l'Unicef en date du 17 février 2017 parle d'un million d'enfants dans l'Est de l'Ukraine qui ont besoin d'une aide humanitaire d'urgence : 200 000 enfants vivent à une distance de 15 kilomètres des deux côtés de la ligne de contact, dont 19 000 courent un danger permanent à cause des mines et autres engins explosifs. Une école sur cinq dans le Donbass est détruite ou a été endommagée à cause des combats.

La région se caractérise par une forte hausse des morts violentes, l'accentuation de la crise démographique, l'abandon de certains territoires du Donbass, une forte réduction de la production industrielle, la criminalité, la dégradation des conditions de vie, un haut niveau de migration (dont les déplacés internes constituent la base) et la crise humanitaire en général.

Le processus de paix dans le Donbass se déroule dans le cadre du paquet de mesures pour la réalisation des accords de Minsk (Minsk-2). Ce format ne force pas l'optimisme en ce qui concerne la résolution du conflit par la voie politique, mais freine l'escalade militaire de l'agression russo-terroriste. Depuis

mars 2014, l'Ukraine accueille une Mission spéciale de monitoring de l'OSCE, dont l'effort principal est concentré sur l'observation du respect du cessez-le-feu dans le Donbass.

La zone de l'ATO

La législation ukrainienne définit les territoires des régions de Donetsk et de Luhansk où s'est déroulé et où se déroule le conflit armé par la notion de "territoires de l'opération antiterroriste" (la zone de l'ATO). Ces territoires s'étendent sur presque 40 km² et regroupent les localités dont la liste est approuvée par un décret gouvernemental.

Dans la zone de l'ATO, on distingue trois types de territoires avec leurs propres particularités :

- le territoire contrôlé par le gouvernement ukrainien ;
- les territoires temporairement occupés (les soi-disant "DNR" et "LNR") ;
- la ligne de contact et la "zone grise".

Le gouvernement ukrainien contrôle la majorité des territoires des régions de Donetsk et de Luhansk. À la fin de l'année 2016, environ 2,6 millions de personnes y résident.

Certaines localités (comme les villes des agglomérations de Kramatorsk, Lysychansk, Sieverodonetsk, la ville de Mariupol, etc.) ont été libérées par les forces de l'ATO au cours de la campagne estivale de 2014. Compte tenu de l'occupation temporaire des villes de Donetsk et de Luhansk, les centres administratifs ont été déplacés dans d'autres villes. De juin à octobre 2014, les autorités de la région de Donetsk se trouvaient à Mariupol, et par la suite, à Kramatorsk. La ville de Sieverodonetsk est devenue le centre administratif de la région de Luhansk depuis le mois de septembre 2014.

Au cours de 2014-2015, les limites administratives des districts de Novoaidarivskiy et Popasnianskiy, dans la région de Luhansk, ont été modifiées, comme celles des districts de Bakhmutskiy et Volnovaskiy, dans la région de Donetsk. Ces districts ont été unifiés avec les parties des districts dont les centres administratifs sont sous le contrôle des combattants séparatistes.



Même si l'on se rend dans la "zone grise" ou aux endroits où les combats n'ont pas lieu, il faut se souvenir que les secouristes pourraient ne plus avoir de bandages. Le temps d'arriver à l'hôpital, il peut être trop tard...
Donc, ce sur quoi il faut compter, c'est ta trousse de secours.

Anastasiya Bereza, journaliste

Compte tenu des spécificités de l'exercice du pouvoir dans la zone du conflit, le Parlement ukrainien a adopté une loi "Sur les administrations militaro-civiles" (les AMC).

Les AMC sont des autorités temporaires au sein du Centre antiterroriste subordonné au Service de Sécurité Nationale (le SBU) qui assument en partie les fonctions des pouvoirs locaux, vues les conditions de vie particulières dans la zone du conflit. D'ordinaire, les AMC sont actives sur les territoires proches de la ligne de contact et sont composées de militaires. En novembre 2016, on recensait des AMC pour les régions de Donetsk et de Luhansk, 4 AMC de districts et 25 AMC de localités.

Sur les territoires contrôlés par l'Ukraine, l'aide humanitaire est distribuée aux populations par la

mission du Comité International de la Croix-Rouge (le CICR) et la Croix-Rouge de l'Ukraine, l'Unicef, la GIZ, la KfW Development Bank, "Caritas". L'Union européenne reste le principal donateur d'aide pour l'Ukraine et agit par l'intermédiaire du service de la Protection Civile et Operations d'Aide Humanitaire Européennes (ECHO).

Le territoire contrôlé par les combattants des "DNR" et "LNR" s'étend sur plus de 15 000 km², ce qui représente un peu plus que la superficie du Monténégro. Cette zone représente moins de 30% des régions de Donetsk et de Luhansk, dont les combattants revendiquent le contrôle, et environ 2,5 % du territoire de l'Ukraine. Selon différentes sources, presque 3,7 millions de personnes résident toujours dans la partie occupée du Donbass (soit plus de 8 % de population de l'Ukraine). Il se peut que ces chiffres soient exagérés et ne tiennent pas compte de tous les déplacés internes.

Les parties des régions de Donetsk et Luhansk contrôlées par les combattants des "DNR" et "LNR" sont qualifiées dans les accords de Minsk du 12 février 2015 de "certains districts des régions de Donetsk et de Louhansk" (nous utiliserons dans ce guide l'abréviation ukrainienne ORDLO). Le territoire de l'ORDLO recouvre en totalité 10 districts sur 36, dans les deux régions, et quelques districts partiellement.



Jusqu'à présent, en DNR et LNR, la verticale du pouvoir n'est pas définie et il arrive que les groupes armés n'obéissent pas au commandement à Donetsk et à Luhansk. Donc, plus tes relations sont solides, plus tu as de chances de quitter la cave, et cela, bien avant que le scandale provoqué par ton emprisonnement prenne des proportions internationales.

Taras Shumeyko, journaliste

Les administrations des "DNR" et "LNR" prétendent au statut de gouvernements d'États indépendants. Elles imitent les autorités et les procédures juridiques inhérentes aux pays démocratiques (élections, référendum). Aucun pays membre de l'ONU ne leur a accordé de reconnaissance diplomatique. Les chefs de ces formations, Zakharchenko et Plotnytskyi, sont signataires des accords de Minsk (Minsk-1 et Minsk-2) sans préciser leurs fonctions. Ainsi, les acteurs du processus de paix reconnaissent ces personnes comme étant de facto les représentants du pouvoir dans l'ORDLO. Les résolutions du parlement ukrainien de 2014-2015 désignent l'ORDLO comme étant des "territoires temporairement occupés", les "DNR" et "LNR", des organisations terroristes et par conséquent, la Russie comme le pays-agresseur. Ces définitions ne sont pas stipulées par les lois de l'Ukraine. Les organismes répressifs de l'Ukraine ont ouvert des procédures criminelles contre les chefs des "DNR" et "LNR". Ils sont soupçonnés d'avoir commis des crimes à caractère terroriste.

La plupart des experts indiquent la dépendance totale des autorités de l'ORDLO des dirigeants de la Russie. Moscou gère les chefs des "républiques" en effectuant leur rotation, approvisionne les formations militaires des "DNR" et "LNR", fournit un soutien matériel et technique aux administrations.

Des missions d'observation internationales ont constaté sur le territoire de l'ORDLO la régulation totale des processus sociaux et de la vie privée des citoyens. Un couvre-feu y est effectif. La censure est en vigueur. La propagande officielle imite les standards russes. Les pratiques d'intimidation, la torture, des prises d'otages, des actes terroristes, la restriction des déplacements, la persécution des minorités y sont courantes.



Je me rendais à un rendez-vous à Donetsk. En centre ville, j'ai pris une photo du monument de Lénine avec mon portable, lorsque je me suis aperçu que j'étais suivi par une voiture sans plaque d'immatriculation. La voiture est montée sur le trottoir, deux combattants avec des fusils en sont sortis et m'ont embarqué... L'un d'entre eux était assez poli. L'autre a tout de suite commencé à parler très grossièrement... J'ai sorti mon portable, mais un officier l'a tout simplement récupéré... et tout a duré de 40 minutes à une heure. Je me tenais debout et ils me posaient des questions... Après m'avoir relâché, le plus poli a dit brutalement : "Vous comprenez, vous avez juste le 'mauvais' passeport".

Piotr Andrusechko, journaliste

En utilisant des procédés indirects d'évaluation de la situation économique (comme l'éclairage du territoire pendant la nuit, des images satellite des régions de Donetsk et Luhansk), les économistes Tom Coupé, Michal Myck et Mateusz Najshtub ont prouvé la décroissance de l'activité industrielle dans la région. D'après leurs données, les statistiques ont été divisées par 2 à Donetsk et par 3 à Luhansk.

Les caractéristiques principales de la situation économique dans l'ORDLO :

- l'arrêt de certaines usines et grandes entreprises avec, par la suite, le démontage et la revente des équipements aux ferrailleurs ou l'exportation vers la Russie (cela concerne surtout les entreprises ayant appartenu à l'État) ;
- l'arrêt de nombreuses mines de charbon ;
- le ré-enregistrement juridique sur le territoire qui n'est pas occupé des entreprises de l'ORDLO qui appartiennent aux groupements industriels et financiers (surtout DTEK), leur production est transportée par voies ferrées vers le territoire non occupé ;
- le caractère criminel des relations entre la propriété et l'entrepreneuriat, la destruction et l'expropriation des petites et moyennes entreprises et du secteur des services à la personne ;
- la dépendance totale du budget local du soutien financier de la Russie et de grands groupes financiers et industriels ;
- l'appartenance de facto des territoires occupés à la zone rouble (les échanges sont autorisés en roubles, hryvnas, dollars américains et euros).

La générosité hybride

On distingue entre les types suivant d'aide humanitaire extérieure destinée à la population de l'ORDLO:

- le paiement des retraites et des aides sociales par le gouvernement ukrainien

Dans le cadre du respect des obligations sociales, l'État ukrainien met tout en oeuvre pour payer les retraites aux habitants des territoires de l'ORDLO qui sont en mesure de se rendre sur le territoire contrôlé par l'Ukraine. À ce jour, aucun mécanisme de paiement n'est mis en place, ce problème constitue l'objet de manipulations de deux côtés de la ligne du contact.

- l'aide humanitaire octroyée par l'Ukraine

La plupart des chargements de nature humanitaire livrés dans l'ORDLO sont le fait de la Fondation de Rinat Akhmetov. Selon les informations fournies par la Fondation, depuis le début de la guerre dans le

Donbass, 286 convois ont traversé la ligne de contact, 11 236 000 colis alimentaires ont été distribués à la population locale. Les chargements sont soumis à la législation ukrainienne. Pourtant, il est impossible de contrôler à qui l'aide humanitaire est distribuée, vu que ni les représentants du Comité International de la Croix-Rouge, ni ceux de la société de la Croix-Rouge ukrainienne ne sont autorisés à pénétrer dans les territoires de l'ORDLO. Les administrations des "DNR" et "LNR" ne laissent pas passer l'aide humanitaire des autres organisations ukrainiennes et internationales, ce qui les oblige à s'adresser à la Fondation de Rinat Akhmetov. Il y a eu des cas de biens à double usage trouvés dans des camions transportant l'aide humanitaire, comme du matériel radiotechnique (radios, systèmes de communication).



Un convoi "humanitaire" russe

➤ l'aide humanitaire de la part de Fédération de Russie

La Russie, de son côté, fait entrer de l'aide humanitaire dans l'ORDLO sous la forme des soi-disant "convois humanitaires". Le départ et l'arrivée sur place de chacun de ces "convois humanitaires" sont très médiatisés par la Russie et les administrations des "DNR" et "LNR". D'août 2014 à la fin de 2016, 59 de ces convois ont traversé la frontière entre l'Ukraine et la Russie. Ce sont ainsi plus de 6 661 véhicules et plus de 56 000 tonnes de chargement. Tout cela se déroule dans la violation absolue des normes et procédures internationales : la partie ukrainienne ne reçoit pas d'informations concernant le chargement qui traverse la frontière ; les représentants du service des gardes-frontières et des douanes ukrainiens ne sont pas autorisés à vérifier le contenu des camions ; le chargement ne passe pas par les représentants de la Croix-Rouge pour distribution ultérieure. C'est l'administration des "DNR" et "LNR" qui se charge directement de la distribution. Il existe de nombreuses preuves que les camions des "convois humanitaires" sont repartis remplis d'équipements industriels démontés, de ferraille ou des corps des militaires et des mercenaires russes tués, ce que l'on appelle le "cargo 200".

Les déplacés internes

Selon les données officielles du ministère des Affaires sociales d'Ukraine, du mai 2016, le nombre des déplacés internes provenant des territoires temporairement occupés du Donbass, s'élevait à 1 750 000 personnes. L'Ukraine occupe la quatrième place dans le monde par le nombre de déplacés internes, derrière la Syrie, le Yémen et l'Irak où ont lieu les conflits les plus sanglants de la planète.

Les déplacés internes trouvent refuge un peu partout en Ukraine. Ils sont les plus nombreux dans les régions de Donetsk et Luhansk, sur les territoires contrôlés par le gouvernement ukrainien (724 000 et 262 000 de personnes). Cumulés, ces chiffres dépassent le nombre de migrants syriens arrivés dans les pays de l'UE, ce qui y a provoqué une crise migratoire (884 000 de personnes en octobre 2016, selon les chiffres de l'ONU).

Un grand nombre de déplacés internes du Donbass s'est installé dans les régions de Kharkiv, de Zaporizhia et à Kyiv. Les problèmes des déplacés internes ajoutent un poids sur le budget national et les budgets locaux. Le budget national pour 2017 prévoit 3,2 milliards de hryvnas (environ 112 millions d'euros) pour apporter une aide mensuelle ciblée aux déplacés. Mais même cette somme ne suffit pas pour couvrir les dépenses liées avec la réinstallation des personnes déplacées. Beaucoup d'entre eux se heurtent à l'inefficacité de la bureaucratie et aux failles de la réglementation.

La structure peu flexible de l'État ukrainien est en partie compensée par des initiatives de la société civile ukrainienne. De nombreuses communautés des bénévoles et des organisations publiques apportent toutes sortes de soutiens, à commencer par une aide juridique et administrative gratuite et la recherche ou la construction des logements.



Région de Donetsk. Kiril Demenkov, un militaire de la 46e brigade des forces spéciales du ministère de l'Intérieur de la Russie, pose devant les maisons détruites des habitants locaux, il tient dans sa main droite l'icône de la Vierge (probablement emportée de l'une des maisons) et dans sa main gauche, un fusil.
<https://goo.gl/sqFBRS>

Le transport

Le transport aérien

Les aéroports des centres régionaux du Donbass sont devenus des arènes de combat et sont presque totalement détruits. L'aéroport de Donetsk a été fermé aux vols passagers le 26 mai et celui de Luhansk le 11 juin 2014. Les aéroports ukrainiens existants les plus proches de la zone de l'ATO se trouvent à Mariupol, Zaporizhia, Dnipro/Dnipropetrovsk et Kharkiv.

Le transport automobile

Dans les régions de Donetsk et Luhansk, on peut se déplacer par le transport privé, louer un taxi ou utiliser les transports en commun. Ceci est valable tant pour l'ORDLO que pour les territoires contrôlés par l'Ukraine. Les routes de la région sont en différent état, certaines d'entre elles sont endommagées suite aux combats ou au passage des blindés. Selon le service du réseau routier de l'Ukraine, la route R07 (Chuhuiv-Milove) qui est la voie principale pour se rendre dans la partie Est de la région de Luhansk fait partie des 10 pires routes d'Ukraine.

La traversée de la ligne du contact se déroule selon les règles imposées par le SBU (Service National de Sécurité) dans le document "Procédure temporaire de contrôle des déplacements des personnes, moyens de transport, et marchandises le long de la ligne de contact dans les limites des régions de Donetsk et de Luhansk". Au début 2017, la traversée de la ligne de contact en véhicule s'effectue par les 6 passages routiers suivants :

- 1) "Kadiivka/Stakhanov-Zolote-Hirske-Lysychansk" (point de contrôle d'entrée ou de sortie (ci-dessous, PCES) "Lysychansk")
- 2) "Horlivka-Bakhmut/Artemivsk" (PCES "Zaitseve")
- 3) "Donetsk-Kurakhove" (PCES "Mariinka")
- 4) "Donetsk-Mariupol" (PCES "Novotroitske")
- 5) "Novoazovsk-Pokrovsk/Krasnoarmiisk-Talakivka-Mariupol" (PCES "Hnutove")
- 6) "Stanytsia Luhanska-Novoaïdar (PCES "Stanytsia Luhanska").

« Passer par les checkpoints, c'est toujours très désagréable, c'est le stress presque à chaque fois. Il vaut mieux ne pas en dire trop, juste répondre aux questions.

Taras Shumeyko, journaliste

« Nous avons vite compris que l'on ne peut pas arriver à n'importe quel checkpoint (du côté séparatiste ou ukrainien) avec des caméras en marche, mais aussi avec des caméras entre les mains, tout court. Le soupçon que nous filmions leur position apparaissait tout de suite.

Piotr Andrusechko, journaliste

Les Forces armées de l'Ukraine contrôlent les voies de contournement. L'entrée et la sortie des citoyens ukrainiens et étrangers vers et depuis les territoires de l'ORDLO s'effectue sur présentation de papiers d'identité et d'une autorisation à l'accueil du Point de contrôle d'entrée ou de sortie (PCES). Pour obtenir cette autorisation, il est nécessaire de s'enregistrer sur la page web du SBU et de remplir un formulaire. La demande peut aussi être déposée au Centre de coordination des Points de Contrôle.

Il n'y a pas de liaisons régulières pour traverser la ligne de contact, le SBU l'interdit. Il existe un modèle : un bus apporte les passagers jusqu'à la ligne de contact, et les passagers sont ensuite récupérés par un autre bus de l'autre côté. Les lignes de bus depuis l'ORDLO vers la Russie existent également. Ils passent par les tronçons de la frontière d'Ukraine hors du contrôle du gouvernement de Kyiv.

Le transport ferroviaire

Autrefois, un vaste réseau de liaisons ferroviaires existait entre Donetsk et Luhansk et les autres villes d'Ukraine et la Russie. Les trajets pour les passagers ont été abolis en juillet-août 2014, lorsque l'intensité des combats a atteint son pic. Le travail des chemins de fer a repris après la stabilisation de la ligne de contact, avec des trajets et dans un cadre de fonctionnement différents.

On peut rejoindre par train les localités du territoire contrôlé par l'Ukraine depuis Kyiv, Kharkiv, Dnipro/Dnipropetrovsk et d'autres villes. Les terminus se trouvent à Mariupol, Pokrovsk/Krasnoarmiisk, Kostiantynivka, Bakhmut/Artemivsk et Lysychansk. Les trains de banlieue vous transporteront encore plus près de la zone de contact, vers Avdiivka, Novhorodske, Popasna, Shchastia ou Stanytsia Luhanska.

Les trains de passagers ne traversent pas la ligne de contact. Cependant, des trains de marchandises circulent par les 6 points de contrôle, entre l'ORDLO et le territoire contrôlé par l'État ukrainien. Ils assurent la liaison avec les entreprises industrielles de l'ORDLO qui vendent leur production sur le territoire ukrainien. Les liens économiques avec les entreprises de l'ORDLO suscitent des divergences dans la société civile ukrainienne. Des initiatives existent pour bloquer le transport des marchandises par la voie ferrée.

Les trains de banlieue circulent aussi dans l'ORDLO. Outre les circuits internes, il y a une liaison ferroviaire avec la ville de Rostov-sur-le Don (Russie). Du côté de l'ORDLO, les trains de banlieue transportent les passagers jusqu'à Kvachine (sur la frontière) et les passagers prennent alors le train de banlieue de la compagnie ferroviaire russe de l'autre côté. Des "restrictions douanières" existent sur certaines marchandises entre les territoires contrôlés par la "DNR" et par la "LNR".



Chapitre 5. Sous les projecteurs des médias

Le Donbass tel que le présentent des analystes pondérés est très différent du Donbass présenté dans les médias d'aujourd'hui. En même temps, dans toute confrontation, il est très important de dominer l'espace médiatique.

L'espace médiatique a changé radicalement au début de la guerre entre la Russie et l'Ukraine. L'accélération du développement technologique, l'internet à très haut débit, les blogs et les réseaux sociaux ont contribué à multiplier par mille le volume d'information et la vitesse des échanges. La Russie a minutieusement planifié l'agression hybride et a concentré son attention essentiellement sur la confrontation informationnelle. Des manuels et des guides utilisés par les fabriques de trolls, des listes de sujets, des méthodes de travail et des rôles ont été pensés à l'avance.

« ...Après le massacre des participants de la marche pour l'unité de l'Ukraine, nous, journalistes de BBC, étions en train de dîner dans un restaurant à Donetsk en regardant les actualités sur la 1ère chaîne de la télévision russe... lorsque nous avons vu comment la télévision russe a déformé ce qui s'est passé à nos yeux, un journaliste britannique n'a pas pu se retenir : "Combien cela doit être honteux de travailler pour la télévision russe." Nous avons vu que les Russes assis en face de nous ont entendu ces propos. Probablement ils ont eu honte.

Taras Shumeyko, journaliste

La guerre d'information dans le Donbass a connu plusieurs étapes. Nous reprenons ces étapes ci-dessous, sous forme de notes d'information de cette époque exprimées en quelques lignes.

Le choc

À peine l'Euromaïdan achevé, les médias continuent de suivre les événements en Ukraine. Les gens ne se sont pas encore remis des tirs sur des protestataires non-armés qui ont eu lieu dans le centre-ville de Kyiv. Le président, les ministres, une partie de députés et fonctionnaires ont fui à l'étranger

par avions remplis de palettes de cash, de lingots d'or et d'antiquités. Conséquence de la corruption pandémique, le pays se retrouve au bord du défaut de paiement. Le 20 février 2014, en profitant de la crise politique en Ukraine, les troupes russes commencent l'opération d'occupation de la Crimée. Le 20 mars, après le référendum truqué, la Douma russe ratifie le traité "d'adhésion de la République de Crimée à la Russie". Le Kyiv officiel est sous le choc : personne ne saisit tout à fait la situation. Les structures de police et défense sont désorientées, il n'y a pas de plan d'action. En mars 2014, des messages inquiétants arrivent de Donetsk, Luhansk, Kharkiv, Odessa, Dnipro/Dnipropetrovsk, Mykolaïv, Kherson, Zaporizhia. L'espace médiatique est inondé par des informations contradictoires et d'horribles images de violence.

Internet → Des centaines de vidéos amateurs déferlent sur Internet dans lesquelles chacun interprète librement ce qui se passe. Différents groupes de gens sont visibles sur ces vidéos. Des jeunes hommes en survêtements et en jeans avec des rubans noir et orange (rubans dit "de St-Georges") qui crient: "Russie ! Russie !", frappent d'autres gens qui portent des symboles ukrainiens, brûlent et piétinent les drapeaux ukrainiens sur les places centrales des villes. Des personnes âgées avec des drapeaux communistes. De temps en temps, des vidéos des marches pro-ukrainiennes ou pro-russes dans différentes villes et des slogans conséquents sont publiés.

Les médias ukrainiens → Ils reprennent pratiquement les mêmes vidéos que celles publiées sur Internet avec la mention "sans commentaires". Certaines chaînes tentent de fournir des explications, mais il y a peu d'informations crédibles et c'est pourquoi toutes les émissions d'actualités ont un air d'inachevé. Les émissions d'actualités ne donnent pas de réponses aux questions des spectateurs. Les médias présentent des faits sans proposer d'explication claire. Les Ukrainiens sont saisis par la panique et l'incompréhension totale de ce qui se passe. Personne ne sait que faire.



En 2014, nous étions si choqués que nous n'avions même pas le temps d'analyser tout ce qui se passait. Nous ne savions pas à quoi nous attendre... ces scénarios ont été prêts, de nombreux années à l'avance puis, utilisés au bon moment.

Piotr Andrusechko, journaliste

Les médias russes → Tandis que les Ukrainiens ont du mal à comprendre ce qui se passe dans leurs villes, les médias russes ont eux déjà des réponses à tout. Toutes les émissions d'actualités sur des chaînes russes répètent que des émeutes populaires se déroulent en Ukraine, que les gens manifestent contre "un coup d'État", la "junte", les "répressions menées contre les russophones". Viktor Yanukovych en fuite est présenté comme le président légitime du pays, ses déclarations sont retransmises depuis la Russie. La propagande s'empare de l'idée que "l'Ukraine n'existe plus". Il n'y a donc plus ni lois, ni forces de l'ordre, il y a juste des forces radicales qui luttent pour le pouvoir. L'idée que le génocide de la population russophone a commencé est répétée à l'envi. Des titres comme "Le Sud-Est de l'Ukraine devient Novorossia" ou "Il est temps de rendre le Donbass à la Russie" ou encore "Le Sud-Est de l'Ukraine : soit avec la Russie, soit dans un bain de sang" se multiplient. Les flash d'actualités sont diffusés plus souvent que d'ordinaire et le temps qui y est consacré aux événements en Ukraine y représente à peu près 90 %.



J'ai commencé à travailler pour BBC dans le Donbass au printemps 2014, lorsque les émeutes ne faisaient que débiter. Des colonnes de lumpens et des "touristes" russes se promenaient dans la ville et des journalistes occidentaux avaient du mal à saisir les nuances, ils pensaient que c'était le peuple dans la rue.

Taras Shumeyko, journaliste

Les médias occidentaux → Au moment des faits, la plupart des médias occidentaux n'ont même pas de correspondant à Kyiv. On ne parle même pas du Donbass. Alors, ils puisent les informations chez leurs correspondants basés à Moscou qui, très souvent, ne font que remanier les thèses des médias russes et retransmettent en Occident des clichés de propagande. Le mythe d'une brutale confrontation entre l'Est et l'Ouest de l'Ukraine apparaît ainsi dans les médias occidentaux. Les termes comme de "rebelles", de "séparatistes" ou de "militants" s'enracinent solidement dans les médias.

La Riposte

Peu à peu, avec des bribes d'informations, un tableau complet se dessine. Il devient clair que les émeutes, bagarres, meurtres, prises d'assaut des bâtiments administratifs ne sont pas des mouvements de protestation des élites politiques locales, ni des manifestations des masses populaires. Il apparaît que ces jeunes gens qui défilent dans des villes avec les drapeaux russes ont un fort accent russe et ne connaissent pas les lieux. Ce sont des citoyens russes arrivés de Russie, Igor Guirquine, Aleksandr Borodai, Marat Bashirov, Vladimir Antiufeev, Igor Bezler, Arsenii Pavlov, Aleksandr Mozhaev, etc. qui deviennent les chefs des "séparatistes". Certains d'entre eux sont connus pour leur participation dans d'autres conflits armés (la Tchétchénie, les Balkans, la Transnistrie) et cultivent des liens de longue date avec les services secrets russes. Les citoyens russes sont encore plus nombreux parmi les combattants ordinaires.

Après des tentatives de régler le problème par la voie diplomatique, Kyiv décide d'envoyer les forces armées dans l'Est du pays. En même temps, de nombreux volontaires se rendent dans le Donbass.

Les médias ukrainiens → Ils commencent à parler de la coordination des actions militaires dans le Donbass par la Russie et présentent de plus en plus de preuves. Des articles et des reportages qui parlent de l'approvisionnement des combattants en armes sont publiés et diffusés. Les journalistes rapportent l'apparition d'unités d'originaires du Caucase et d'Extrême Orient russe au sein des troupes "séparatistes". Des informations apparaissent sur l'existence derrière la première ligne des mercenaires d'une deuxième ligne composée de militaires de carrière de l'armée russe. Ils interviennent lorsque les mercenaires n'y arrivent pas tous seuls et entraînent les détachements de combattants.

Lorsque la Russie commence à envoyer dans le Donbass ses convois humanitaires, les journalistes découvrent rapidement qu'au fond des camions blancs sont surtout transportées des armes et des munitions. Voilà pourquoi ces camions évitent soigneusement les postes des gardes-frontière ukrainiens. Les reportages des médias ukrainiens consacrés aux batailles pour les aéroports de Donetsk et de Luhansk méritent une attention particulière, tout comme ceux qui parlent des tirs d'artillerie russe contre les positions des forces ukrainiennes et des localités, comme Zelenopillia, Volnovakha, Mariupol, des tirs depuis le territoire de la Russie sur les localités situées près de la frontière en août 2014, de la tragédie d'Ilovaïsk et des combats pour Debaltseve, de la destruction par l'armée hybride russe des avions et des hélicoptères des Forces aériennes d'Ukraine.

Les médias russes → Malgré de nombreuses preuves, les médias russes continuent d'affirmer qu'il n'y a pas d'unités de l'armée régulière russe dans le Donbass et que ceux qui combattent sont des "mineurs et paysans locaux". La Russie ne fournit pas non plus d'armes et il n'y a que des trophées capturés aux forces ukrainiennes. L'idée selon laquelle "l'Ukraine a envahi le Donbass" est largement soulignée. Pour décrire le conflit, la propagande russe recourt à l'analogie avec la Seconde guerre mondiale : les forces ukrainiennes y jouent le rôle des "nazis" et des "bataillons punitifs" alors que leurs adversaires sont des "milices" et des "défenseurs du peuple". Malgré l'absurdité du propos, les juifs ukrainiens sont rapidement classés parmi les "nazis". L'étendue du conflit en Ukraine est exagérée. Au lieu de parler d'un conflit qui se joue dans deux régions, la propagande utilise le terme généraliste de "Sud-Est de l'Ukraine", qui sous-entend 8 régions. De fausses informations concernant d'énormes pertes humaines parmi les soldats ukrainiens "cachées par le gouvernement" circulent. L'armée ukrainienne se voit accuser de tirs d'artillerie sur les quartiers civils et d'avoir abattu l'avion de ligne MH17. Les médias russes commencent à évoquer une possible "mission de maintien de la paix" sur le territoire ukrainien, pour y "imposer la paix".

Après avoir compris que la majorité des régions du Sud-est de l'Ukraine refuse net de rejoindre la "Novorossia" et que même les habitants du Donbass ne se bousculent pas pour s'engager dans les "milices", les médias russes donnent un nouveau souffle à la propagande. Avec la participation de figurants, des chaînes russes commencent à filmer d'horribles scénarios et mises en scène sur "les crimes de la junte de Kiev" et les présentent en direct comme s'il s'agissait de vrais sujets d'actualité. L'exemple le plus frappant de ces mises en scène est l'interview d'une "réfugiée du Donbass" qui explique à une chaîne russe comment "les soldats ukrainiens ont crucifié un garçon de 3 ans à Sloviansk". Cette mise en scène a été démythifiée de A à Z tant par les journalistes ukrainiens que par les occidentaux. Des sujets totalement ou en partie mis en scène sont diffusés pour pousser des Russes et des Ukrainiens qui regardent la télévision russe à s'engager dans les rangs des mercenaires.

La communauté virtuelle → Les utilisateurs d'internet qui soutiennent les différentes parties au conflit se livrent une véritable guerre de l'information. Ils font des retransmissions sur Twitter depuis les zones de tirs, inventent des hashtags, diffusent des publications sur Facebook, créent des groupes qui s'intéressent au déroulement du conflit, aux réfugiés ou à d'autres sujets liés à la guerre dans le Donbass. Les Russes créent les soi-disant "fabriques à trolls" qui embauchent les gens pour diffuser les messages de propagande du Kremlin via les réseaux sociaux, commenter des articles et des vidéos. Du côté ukrainien, des communautés de bénévoles qui s'opposent méthodiquement à la propagande russe commencent à émerger : Inforesist, InformNapalm, StopFake, etc. Ils accumulent des preuves de l'agression russe contre l'Ukraine et démythifient les fausses informations.

La stabilisation

La fatigue de la guerre dans le Donbass commence à se faire sentir tant en Occident qu'au sein de la société ukrainienne. Malgré la signature des deux volets des accords de Minsk et la mise en place de sanctions économiques, le Kremlin ne renonce pas et poursuit l'agression militaire. Le cessez-le-feu n'est pas stable. Le rétablissement du contrôle de la frontière et la tenue des élections sur les territoires occupés semblent être irréels. L'Ukraine et ses soutiens à l'étranger mettent tout en oeuvre pour condamner la Russie suite à la violation des normes du droit international et des crimes de guerre commis dans le Donbass. Le rapport de la Commission internationale d'enquête

sur la catastrophe aérienne du Boeing-777 du vol MH17 est publié et il réfute les versions russes de l'accident. Suite à l'étude des preuves, les organisations internationales telles que l'APCE, l'OSCE, l'Assemblée générale de l'ONU, l'Assemblée parlementaire de l'OTAN ont adopté des résolutions reconnaissant l'agression russe contre l'Ukraine dans le Donbass et l'occupation illégale de la Crimée. La Cour Pénale Internationale de la Haye dispose de suffisamment de preuves des crimes de guerre dans le Donbass et a pris la décision de poursuivre l'étude de plus de 800 cas documentés. La Russie est clairement désignée comme le pays-agresseur qui a enfreint de nombreuses normes et obligations du droit international.

Les médias russes → Ils continuent de répéter que l'Ukraine ne respecte pas les accords de Minsk. Malgré de nombreuses preuves, ils insistent que la Russie n'est pas partie au conflit et que le conflit en Ukraine est strictement interne, continuent d'utiliser le terme de "guerre civile". L'activité des forces d'opposition politique de l'Ukraine est largement présentée. Ces forces d'opposition militent avec des slogans "pacifistes". L'idée de la "fatigue des Ukrainiens de la guerre" est soulignée. En même temps, la responsabilité de poursuivre ou d'arrêter le conflit est attribuée au gouvernement ukrainien.

Les problèmes sociaux et la corruption en Ukraine font l'objet d'une attention particulière. L'idée qu'il est "dans l'intérêt du gouvernement de faire durer la guerre" et que "c'est un moyen de détourner l'attention de la population de la dégradation de la situation économique dans le pays" est avancée. La propagande secrète russe encourage des organisations radicales ukrainiennes (incluant des vétérans de l'ATO) à manifester contre le gouvernement avec des slogans patriotiques.

Les médias ukrainiens → Ils assurent que la communauté internationale soutient l'Ukraine.

Des reportages sont diffusés montrant les États-Unis donnant des véhicules "Hammer" et des radars ainsi que d'autres parlant de l'aide envoyée par le Canada, la Grande Bretagne, la Lituanie et d'autres pays. Ni les progrès de l'armée ukrainienne ni celui des industries d'armement (Ukroboronprom) ne sont oubliés par les journalistes. Ils notent la croissance de l'industrie militaire de l'Ukraine, que l'armée est en mesure d'effectuer toutes les tâches, après de nombreux manoeuvres et entraînements internationaux avec les instructeurs de l'OTAN.

Les médias occidentaux → Dans le cadre de la guerre dans le Donbass, ils se sont concentrés sur le respect des accords de Minsk. Le nom de la Russie est souvent associé aux cyberattaques, aux bombardements en Syrie, au financement des politiciens européens, à l'intimidation (la mise en place des complexes de missiles à Kaliningrad et les violations régulières de l'espace aérien des pays de l'OTAN), l'ingérence dans les affaires des autres pays et les tentatives d'influencer les élections. De nombreux journalistes mettent l'accent sur la nécessité de maintenir les sanctions contre la Russie et de renforcer les frontières. En même temps, un certain nombre de médias alternatifs, financés en partie par la Russie, font tout pour blanchir les agissements de la Russie aux yeux de la communauté internationale. Ils présentent la Russie comme le rempart contre le terrorisme mondial, un pays victime de sanctions injustes et d'accusations infondées de la part de ses ennemis.

La communauté virtuelle → Elle se comporte généralement comme à l'étape précédente, mais la cyber-résistance se durcit. Un peu partout, on parle des cyberattaques massives qui ont lieu non seulement dans les pays adversaires dans le conflit, la Russie et l'Ukraine, mais aussi aux États-Unis, en Allemagne, au Pays-Bas, en Pologne et ailleurs. Les attaques DDoS deviennent chose

fréquente pour de nombreux sites d'actualités et les portails des administrations. Des hackers russes pénètrent les systèmes de gestion automatisés des centrales énergétiques de l'Ukraine et effectuent un nombre de cyber-attaques dirigées contre des structures gouvernementales de l'Ukraine et des pays occidentaux. En même temps, les pirates informatiques ukrainiens rendent publique des correspondances privées et d'affaires qui confirment le rôle déterminant et la coordination par des dirigeants russes des actions contre l'Ukraine.

Pour détourner l'attention

Cette étape est toujours en cours. Si, au début du conflit, des observateurs étrangers ne comprennent pas qui a commencé la guerre dans le Donbass, qui participe aux combats, ce qui se passe dans l'Est de l'Ukraine et à qui la faute, et si les principaux médias occidentaux font comprendre qu'il vaut mieux "ne pas contrarier la Russie", aujourd'hui, la communauté internationale commence à reconnaître que le gouvernement russe est imprévisible, incontrôlable, sans scrupules et qu'il ne changera pas sa politique simplement du jour au lendemain. Malgré ces tristes conclusions, certains pensent encore pouvoir régler le problème grâce à de petits efforts. Par la pression des sanctions et des interventions diplomatiques coordonnées, la Russie doit être amenée à faire des gestes constructifs et à retirer ses troupes d'Ukraine. Dans le même temps, les pays de l'OTAN renforcent leur système de défense et essaient de parer à d'autres menaces que représente la Russie. Les pays de l'UE et les États-Unis créent des centres de lutte contre la propagande russe, de protection des données et de lutte contre les cyberattaques. Les opinions et les conclusions des Centres d'analyse spécialisés sont considérées avec davantage d'attention lorsqu'il s'agit de prendre des décisions concernant la Russie. Les organisations internationales récapitulent les preuves de l'agression militaire russe et élaborent de nouvelles approches diplomatiques, politiques, économiques et sécuritaires afin de résoudre le conflit dans le Donbass.

Les médias russes → Ils affirment que le monde entier "s'est ligué contre la Russie" alors que la Russie "mène un combat pour la paix et la stabilité dans le monde". L'importance de la Russie est soulignée lorsqu'il s'agit de la résolution des crises du niveau mondial, surtout comme la lutte contre le terrorisme international. Les médias russes sont persuadés du "bon sens" des gouvernements occidentaux qui devraient revoir la politique des sanctions. Des efforts considérables sont fait pour isoler l'Ukraine au niveau international. Par exemple, un conflit est attisé entre l'Ukraine et la Pologne sur la base de différentes évaluations des événements historiques du XXe siècle. Ou encore, on oblige l'Ukraine à négocier directement avec les représentants des autorités des zones hors du contrôle gouvernemental (l'ORDLO).

Les médias ukrainiens et la communauté virtuelle → Les mêmes tendances qu'à l'étape précédente se poursuivent.

Les thèses les plus répandues de la propagande du Kremlin

Les thèses du Kremlin

La réalité

Les preuves avec mention de la source

Il n'y a pas de soldats de l'armée russe dans le Donbass

Nous disposons des preuves tangibles de la participation de militaires de 75 unités différentes dans la guerre dans le Donbass. Ils arrivent tous en Ukraine sur ordres du Commandement militaire russe. Le ministère de la Défense russe leur paie un salaire et ils sont régulièrement décorés par des médailles.

Des preuves de la présence militaire russe dans le Donbass ont été plus d'une fois publiées par des Centres d'analystes indépendants (RUSI, Atlantic Council), des équipes d'enquêteurs indépendants (Bellingcat), les services de renseignements ukrainiens et des journalistes. L'une de bases de données les plus complètes contenant l'identification des militaires et des unités des Forces armées russes présents dans le Donbass de 2014 à 2016 a été constituée par les bénévoles de la Communauté internationale InformNapalm: <http://russian-presence-in-ukraine.silk.co/>



La Russie ne livre pas de matériel militaire, d'armements et de munitions dans le Donbass.

Bien que les médias russes aiment affirmer que tous les armements des combattants du Donbass ne sont que des trophées capturés à l'armée ukrainienne, il existe une énorme quantité de preuves que, depuis le début des combats, la Russie fournit le Donbass en chars, canons d'artillerie, missiles sol-air, systèmes anti-aériens mobiles, complexes de lutte radio-électronique, véhicules blindés camions, tracteurs routiers, drones, armes à feu, grenades, mines et munitions diverses.

Il existe une grande quantité de preuves, incluant celles de l'utilisation de pièces d'armements qui n'ont jamais été livrés à l'Ukraine. Par exemple, la base de données des enquêtes qui contient plus de 40 types d'armement russes (aussi de l'époque soviétique) composée par les bénévoles de la Communauté InformNapalm: <https://goo.gl/dXLC1f>. Le rapport de l'Atlantic Council "Caché en plein jour. La guerre de Poutine en Ukraine" parle lui aussi du flot incessant d'armements et équipements militaires qui se dirigent de la Russie vers l'Est de l'Ukraine <https://goo.gl/oBounk>



Le gouvernement russe n'est pas responsable du recrutement et de l'embauche des mercenaires qui combattent dans le Donbass.

Le recrutement se déroule par l'intermédiaire des bureaux de recrutement militaire, des organisations d'anciens combattants et cosaques qui organisent le transfert des mercenaires vers la zone des combats dans l'Est de l'Ukraine.

Les journalistes ont beaucoup écrit à ce sujet. Le rapport rédigé par Boris Nemtsov, "Poutine La Guerre" décrit la procédure en détails : <https://goo.gl/Vxyl14>



La Russie ne participe pas au financement des organisations terroristes "DNR" et "LNR".

En réalité, plus de 90% du budget des "DNR" et "LNR" est alimenté avec de l'argent russe. L'industrie de la région est détruite, une partie des équipements des fabriques et des usines a été démontée et évacuée en Russie. Des industries moins importantes (mines, dépôts, petites productions, etc.) ont été démantelées et vendus à la ferraille. L'argent, généralement en espèces, est transporté sur le territoire occupé par des trains gardés. Le Kremlin utilise également les banques de l'Abkhazie occupée (Géorgie) pour ses schémas de transfert d'argent. Les chefs des combattants ont plus d'une fois parlé eux mêmes des financements russes.

L'enquête du journal allemand Bild: <https://goo.gl/xK5YRn> et l'enquête de la chaîne France24: <https://youtu.be/jxtq4PNfRPg> sont les plus connues.



L'Ukraine est responsable de la catastrophe aérienne du Boeing-777 du vol MH17.

Même si la Commission internationale d'enquête n'a publié que les conclusions des résultats intermédiaires, elle a réfuté toutes les versions absurdes diffusées en masse par les médias russes. "Le JIT a conclu que l'avion du vol MH17 a été abattu avec un missile de type 9M38, tiré avec un complexe lance-missiles autoporté BUK depuis un champ situé aux alentours du bourg de Pervomaiske. Au moment des faits, cette zone se trouvait sous le contrôle des combattants pro-russes. Le système de lance-missiles BUK a été transporté en Ukraine depuis la Russie. Après son utilisation dans l'attaque dirigée contre l'avion du vol MH17, il est retourné en Russie".

Le texte complet de la Commission internationale d'enquête est disponible ici: <https://goo.gl/pt6mIG>



La Russie ne paie pas de salaires aux combattants du Donbass

Contrairement à cette thèse, nous savons pertinemment que la Russie rémunère les "séjours" des militaires de carrière et des mercenaires. Les militaires de carrière russes se voient proposer un salaire triplé pour leur participation aux combats contre l'Ukraine dans le Donbass. On évoque des chiffres concrets : de 60 à 90 000 roubles par mois pour le petit personnel et de 120 à 150 000 roubles pour les chefs. Il y a des données qui indiquent que parfois le salaire mensuel de certains militaires au moment de leur envoi dans le Donbass atteint les 240 000 roubles par mois.

Il existe de nombreuses sources qui confirment ces informations, dont la principale est le rapport de Boris Nemtsov "Poutine. La Guerre" : <https://goo.gl/Vxyl14>
Les informations concernant le triplement des salaires des militaires russes dans le Donbass ont été énoncées aussi par le chef du SBU, Vasyl Hrytsak.



La Russie n'a pas tiré depuis son territoire sur le territoire ukrainien

En juillet 2014 l'offensive des forces armées ukrainiennes contre les positions des combattants a été si brusque que la Russie a décidé de recourir à d'intenses tirs d'artillerie directement depuis le territoire de la région de Rostov. Les vidéos des tirs, les témoignages, les images satellite et les données des enquêtes photographiques le prouvent.

Atlantic Council a évoqué ces tirs transfrontaliers dans son rapport "Caché en plein jour. La guerre de Poutine contre l'Ukraine": <https://goo.gl/bRCWDt>
InformNapalm en parle dans l'étude des images satellite des 539 cratères causés par des tirs : <https://goo.gl/S0mrtT>
Bellingcat en parle dans sa grande enquête consacrée aux tirs d'artillerie : <https://goo.gl/Kp81GJ>



Les militaires russes et les combattants ne torturent pas les prisonniers et la population locale

Il existe de nombreux témoignages et des preuves des tortures aux militaires ukrainiens capturés par les combattants de l'armée hybride russe dans le Donbass tout comme aux civils. 47 soldats de l'armée ukrainienne ont décidé de s'adresser aux institutions internationales après avoir été torturés en captivité. Il existe des témoignages et preuves que de nombreux prisonniers ont été exécutés.

Le film documentaire "Ceux qui ont survécu à l'enfer" peut être cité parmi les preuves des actes des tortures : (youtu.be/hSLaPMhRQ_E). Le film contient des témoignages d'anciens prisonniers des occupants. Cette information est également disponible dans le rapport de la députée du Parlement de Pologne, Malgorzata Gosiewska <https://goo.gl/ZdVbe5>



Sur les territoires du Donbass contrôlés par l'armée hybride russe, les droits et les libertés sont respectés.

De graves violations des droits de l'homme ayant eu lieu dans les territoires occupés ont été enregistrées, notamment des exécutions sans décision judiciaire, des enlèvements, des tortures, la séquestration et l'emprisonnement illégal, la restriction excessive de la liberté de parole. Le droit à la vie est enfreint par les tirs involontaires ou planifiés sur les zones résidentielles. L'expropriation illégale des citoyens est présente partout. L'enlèvement des femmes et des jeunes filles pour les soumettre à l'esclavage sexuel et des gens pour des travaux forcés. L'utilisation des enfants en tant que soldats ou informateurs et les "boucliers vivants" de l'armée hybride russe sont particulièrement indécents. La liberté de parole connaît de graves restrictions dans les territoires occupés.

Les déclarations officielles des responsables de la protection des droits de l'homme auprès du Conseil de l'Europe, de la représentation en Ukraine de la Mission Spéciale de monitoring des Droits de l'Homme auprès de l'ONU, de la SMM de l'OSCE, de la mission du Bureau des Institutions démocratiques, des organisations internationales indépendantes de protection des droits de l'homme. En ce qui concerne l'utilisation des enfants-soldats, outre les rapports de la SMM de l'OSCE et d'autres institutions internationales, nous recommandons le rapport sur le travail des enfants en Ukraine en date de 2015 : <https://goo.gl/7LMdpG>
Des violations des Droits de l'Homme par la Russie sur les territoires occupés sont également consignées par la résolution de l'APCE.
En ce qui concerne les exécutions arbitraires, les enlèvements, les tortures, il existe un très grand nombre d'informations. Il n'y a pas longtemps, les bénévoles du site InformNapalm ont réalisé une enquête sur la terrible exécution des prisonniers : <https://goo.gl/fhl0hv>



L'agression russe n'a pas eu lieu et les personnalités officielles russes ne sont pas impliqués dans la planification et l'organisation de la guerre dans le Donbass.

Les dirigeants russes sont directement liés à l'organisation de l'agression militaire contre l'Ukraine. Il existe une liste de preuves accusant les fonctionnaires russes haut placés, comme l'adjoint du président Poutine, Vladislav Surkov, le conseiller du président pour la politique de l'intégration économique régionale Glaziev, l'ancien député de la Douma, Zatuline. Le rôle de Surkov est particulièrement important : c'est lui qui gère pratiquement les organisations terroristes des "DNR" et "LNR".

Le fichier de la correspondance issu de l'ordinateur du bureau d'accueil de Vladislav Surkov, connu sous le nom de SurkovLeaks, obtenu suite au piratage par les militants de l'Ukrainian Cyber Alliance (UCA) et transmis pour étude aux bénévoles d'InformNapalm : <https://goo.gl/XKJoFI>
Les enregistrements des conversations téléphoniques de Glaziev avec les organisateurs des manifestations pro-russes dans les villes ukrainiennes, connues sous le nom de "enregistrements de Glaziev" rendus publics par le Bureau du Procureur général de l'Ukraine. Ces enregistrements montrent comment le début de la guerre en Ukraine a été provoqué : <https://youtu.be/0w78QuxBUe0>



Les combattants pro-russes dans le Donbass ne peuvent pas être considérés comme criminels de guerre.

En novembre 2016, la Cour Internationale de Justice de La Haye a reconnu comme suffisantes les preuves des crimes de guerre dans l'Est de l'Ukraine et en Crimée et continuera à étudier les plus de 800 cas documentés. N'importe quelle violation commise au cours de la guerre dans le Donbass peut être considérée comme crime de guerre, du moment qu'elle rentre dans le cadre de la Convention de Genève et des normes internationales des Droits de l'Homme, peu importe qu'elle soit commise par les forces ukrainiennes ou l'armée hybride russe.

Le Rapport de la CPI concernant l'étude préliminaire de 2016 : <https://goo.gl/hUHDfk>, Les textes de la Convention de Genève et d'autres textes de références en matière de Droit international.



La Russie n'a pas violé les normes du droit international par ses actions en Ukraine.

En réalité, la Russie a enfreint le statut de l'ONU, la Déclaration relative aux principes du Droit international de 1970, la Déclaration sur la non-ingérence dans les affaires intérieures des États, la Déclaration sur l'inadmissibilité de l'intervention et de l'ingérence dans les affaires intérieures des États de 1981, la Déclaration sur la Protection de l'indépendance et la souveraineté des États de 1965, les Accords d'Helsinki, le Mémoire de Budapest entre l'Ukraine, la Russie, les États-Unis et la Grande-Bretagne garantissant la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Ukraine de 1994. En soutenant les organisations terroristes dans l'Est de l'Ukraine et en Crimée, la Russie a enfreint la Convention Internationale sur la lutte contre le financement du terrorisme de 1999 et la Déclaration sur les mesures pour l'éradication du terrorisme international de 1994. Nous ne citons qu'une petite partie des traités internationaux violés par la Russie suite à son intervention en Ukraine et l'occupation de son territoire.

Les textes des lois appropriées.
<https://goo.gl/vw4buH>





Chapitre 6. La présence russe

Les Renseignements d'Origine Sources Ouvertes, étude de l'agression basée sur l'exploration des réseaux sociaux

Les services de renseignements modernes des pays du monde entier disposent d'une large palette de moyens afin d'obtenir des informations, ce qui inclut l'analyse des données satellite. En même temps, l'agression russe contre l'Ukraine est longtemps restée un sujet tabou.

Des journalistes, investigateurs, bénévoles ont comblé ce manque de preuves de l'agression. Ils ont pris en charge la collecte des faits, de la présence militaire russe. Des communautés publiques d'enquête se sont créées, telles des ruches d'abeilles ou des foyers virtuels d'intelligence partagée (provenant du terme en anglais, Swarm intelligence). La forme de travail en réseau abolit des frontières et réunit les contributeurs du monde entier, aux différentes compétences et connaissances.

« Il faut systématiser les témoignages sur la présence de l'armée régulière (ou des militaires "en mission"), collecter des photos et d'autres documents. C'est ce que font "Bellingcat", "InformNapalm", des journalistes comme Simon Ostrowsky et certains militants comme Volodymyr Diukov, patriote de Thorez... Grâce au travail de ces gens nous savons aujourd'hui que sur le front de l'Est, ce sont des Russes, des Tchétchènes et même des Bouriates des unités régulières de l'armée russe .

Taras Shumeyko, journaliste

Ces communautés explorent, entre autres, des sources de renseignements d'origine ouverte (le terme anglais : Open source intelligence, OSINT), elles procèdent au fact-checking des actualités (la vérification de la véracité des informations), au repérage des fausses informations, à l'élaboration d'une analyse et à la prévision de la stratégie de l'agresseur, à la diffusion des informations que la Russie tâche de garder secrètes.

La Communauté internationale d'enquête InformNapalm a obtenu de bons résultats dans ce domaine. La Communauté réunit des experts en OSINT, des analystes, des blogueurs, des informaticiens, des traducteurs, des designers graphique et vidéo. Plus de 30 versions du site InformNapalm sont disponibles en différentes langues. Ces versions publient des articles sur les faits de l'agression russe en Ukraine, la Syrie et les autres pays qui manifestent les signes d'une "agression hybride" comme la Biélorussie, la Pologne, les Pays Baltes, la République Tchèque, les Balkans, etc.



Août-septembre 2014, Anton Dmitriev et Sergueï Malofeev, militaires du 44^e régiment de chars des Forces armées russes (unité militaire N°30616-8 qui fait partie du 467^e Centre de formation) posent près du panneau à l'entrée du village de Chervonosil'ske dans le district Amvrosiivskyy de la région de Donetsk. Le village se situe à 12 km. d'Ilovaisk où, en août 2014, se sont déroulés des combats acharnés.
<https://goo.gl/ckC88D>

Les articles d'InformNapalm sont repris par les principaux médias ukrainiens et du monde entier. Mis à part les révélations choc, InformNapalm élabore des rapports analytiques, des présentations qui sont par la suite utilisées comme base de données et contribuent à la prise de décisions par les institutions internationales.

Le 11 octobre 2016, le rapport analytique et la présentation vidéo d'InformNapalm, contenant les preuves de l'agression militaire russe ont été présentés à la réunion de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe à Strasbourg. Au cours de ces journées, l'APCE a adopté deux résolutions concernant l'Ukraine. Ces résolutions reconnaissent le fait de l'agression russe et contiennent un appel direct lancé à la Russie de retirer ses troupes du Donbass.

Le 19 novembre 2016, la délégation ukrainienne a fait deux présentations vidéo basées sur les enquêtes d'InformNapalm pendant la session de l'Assemblée Parlementaire de l'OTAN à Istanbul. À la suite de quoi, le 21 novembre, l'Assemblée Parlementaire a adopté la résolution de l'OTAN qui reconnaît le fait de l'agression russe contre l'Ukraine.

Ces exemples de coopération entre les bénévoles, les diplomates et les organisations internationales ont contribué à une meilleure compréhension de la situation dans le Donbass par la communauté internationale.

À ce jour, la base structurée des preuves de l'agression militaire russe contre l'Ukraine, réalisée par la Communauté internationale d'InformNapalm est la plus complète de toutes celles disponibles en libre consultation. Nous l'utilisons dans ce guide pour exposer les preuves de la présence militaire russe dans le Donbass avec l'aide de la liste des équipements et armements identifiés et répertoriés.



Le 2 octobre 2014, une colonne de chars T-90A qui fait partie des équipements de la 136e brigade de fusiliers motorisés de l'armée russe (unité militaire N°63354, basée au Daghestan, dans la ville de Buynaksk) avance sur la route de campagne près de Fabrychne, non loin de l'aéroport de Luhansk, Ukraine. La photo a été trouvée par les membres de la Communauté InformNapalm sur le profil dans les réseaux sociaux du militaire russe B. Marakasov.
<https://goo.gl/pfBK5w>

La mécanique de l'agression

Les militaires des Forces armées russes sont apparus dans le Donbass dès le printemps 2014. Au début, ce sont majoritairement des officiers des forces spéciales de la Direction Générale du Renseignement (GRU) de l'État-Major des forces armées de la Russie et des représentants des organes d'application de la loi, originaires des républiques du Caucase du Nord. En été de la même année, de plus en plus souvent, on aperçoit des véhicules blindés, de l'artillerie, des lance-roquettes multiples russes. En août 2014, le retournement de situation en faveur des combattants séparatistes survient à cause de

l'intervention des groupes et bataillons tactiques (les BTG) des forces armées russes qui ont pénétré sur le territoire d'Ukraine et qui ont encerclé les forces de l'ATO près d'Ilovaïsk. Les BTG russes ont activement participé à la bataille pour l'aéroport de Donetsk et à celle de Debaltseve, en 2014-2015.

Au début de l'année 2015, le commandement militaire russe a adopté une nouvelle tactique d'engagement de ses militaires dans le Donbass. Avec la signature des accords de Minsk, Moscou renonce à l'utilisation des BTG. En effet, d'importantes unités de combat, appartenant à l'armée régulière russe ont du mal à passer inaperçues dans le Donbass. Pour dissimuler l'implication des militaires russes, deux Corps d'Armée sont créés : AK-1 et AK-2. Ils réunissent les forces russo-terroristes au sein des formations militaires hybrides.

Pour se fondre dans la masse des combattants locaux et mercenaires étrangers, les militaires russes sous contrat, originaires de différentes unités, sont envoyés individuellement ou par petits groupes pour effectuer un service militaire au sein des unités de combattants. Des témoignages de prisonniers (le major des forces armées russes Vladimir Starkov), des conversations interceptées (le lieutenant-colonel des forces armées russes Stanislav Ershov) et des données des enquêtes OSINT indiquent que la structure qui sert de couverture pour le transfert des militaires russes en Ukraine n'est autre que le 12e Commandement de la réserve de l'Arrondissement militaire Sud du ministère de la Défense russe (dans la ville de Novocherkassk, dans la région de Rostov).

Au cours des enquêtes menées par la Communauté internationale des bénévoles InformNapalm, les cas de participation aux combats dans le Donbass des militaires de 75 unités et formations militaires différentes appartenant aux forces armées russes et autres organes des forces de sécurité ont été enregistrées. La liste des unités militaires est vérifiée mais non-exhaustive.



Retrouvez plus de détails en cliquant sur ce lien :
<http://russian-presence-in-ukraine.silk.co>

L'Armée de Terre

Les militaires de 45 unités de l'armée russe ayant participé aux combats dans le Donbass ont été identifiés. Ce sont des unités de fusiliers motorisés, d'artillerie, de chars, de défense anti-aérienne et de gestion des drones. La majorité des groupes tactiques destinés à combattre en Ukraine a été créée avec des effectifs des unités des fusiliers motorisés de l'Arrondissement militaire du Sud : les 136e, 18e, 17e, 8e, 19e, 205e, 33e et 34e brigades ainsi que la 291e brigade d'artillerie et la 7e base militaire. Ces unités sont composés de militaires sous contrat expérimentés des combats dans le Caucase du Nord. Des groupes tactiques transférés des régions éloignées de la Russie en font aussi partie.

Les troupes aéroportées

Les militaires de 12 unités différentes sont été repérées. Ils ont participé aux opérations d'intervention rapide, aux situations critiques et, de manière générale, pour mener des offensives en cas de perte d'initiative. Ilovaïsk, Debaltseve, les combats pour l'aéroport de Donetsk : les parachutistes russes ont participé à toutes ces opérations en tant que groupes spéciaux d'assaut ou en soutien aux combattants.

Les unités spéciales du GRU

Les représentants de 7 unités spéciales appartenant à la Direction Générale du Renseignement de l'État-Major de Russie ont été repérés. Le spetsnaz russe effectue en Ukraine des missions de la reconnaissance et des activités subversives. Ce sont eux qui ont pris d'assaut les bâtiments administratifs, ont attaqué les infrastructures militaires et les convois ukrainiens. Actuellement, les militaires des forces spéciales russes ont intégré les formations de combattants et, sous couvert de faux papiers, occupent des postes-clés comme adjoints dans les unités, sous-chefs ou exploitants des armements et équipements modernes.

La Marine

Les représentants de 4 unités militaires de Marine ont été identifiés. Ils font partie de la 61e brigade d'infanterie de marine et de la 200e brigade spéciale de la Flotte du Nord russe. Ils ont été actifs dans la région de Luhansk en 2014-2015. Les militaires du 99e groupe tactique de la Flotte du Nord se sont démarqués dans la région de Donetsk en 2015. Les militaires de la 810e brigade de marines de la Flotte de la mer Noire, actuellement basée en Crimée occupée par la Russie, ont été aperçus en octobre 2016 en direction de Marioupol.



Le 28 janvier 2015, un membre du spetsnaz de la 3e brigade du GRU russe a pris cette photo avec un fusil équipé d'un silencieux AS "Val". Le commentaire qui accompagne la photo est : "Avant l'assaut de la hauteur... dans 2 heures, je serai '300'." (être '300' veut dire "être blessé", NDLR). Le membre de spetsnaz a été blessé à 15h30 au cours de la prise d'assaut du point 307,9 près du village de Sanzharivka de la région de Donetsk.
<https://goo.gl/Uw4Whf>

La Garde Nationale (Rosgvardia)

Les représentants de 5 unités ont été identifiés : des militaires sous contrat ayant une expérience de service au Caucase du Nord. Dans le Donbass, des militaires de la 46e brigade d'intervention rapide du 451e régiment d'intervention rapide, du 15e détachement des forces spéciales "Viatych" ont directement participé aux combats et assuré la formation au sein des bandes terroristes.

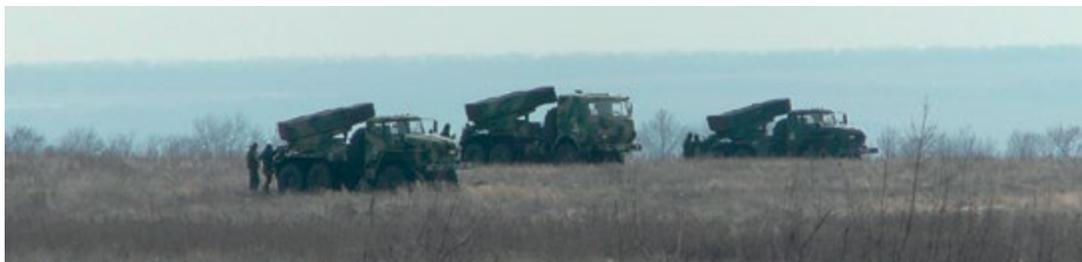
Les forces aérospatiales

Ce sont des militaires des forces de la défense aérienne et des unités radiotechniques qui font partie des forces aérospatiales de la Russie. Au printemps 2015, ce sont les unités du 338e régiment radiotechnique de la 4e armée dont la tâche est entre autres le contrôle de l'espace aérien (les radars du type "Kasta" et "Nebo") et le service pour les aérodromes. L'utilisation du système antiaérien Pantsir-S1 a été observée. L'appartenance d'un de ces engins au 606e régiment de la défense antiaérienne est confirmée. Le système de missiles BUK qui a détruit le Boeing du vol MH17 fait très probablement partie de cette liste des crimes russes dans le Donbass.

Certains militaires russes qui se retrouvent en Ukraine font partie des unités basées en Extrême-Orient, en Arctique ou même au Tadjikistan. Des militaires des unités déployées en Abkhazie et en Crimée occupées par la Russie se font recruter pour combattre dans le Donbass, tout comme ceux de Transnistrie. Les dirigeants politiques et les chefs militaires russes utilisent les conflits dans le Donbass et en Syrie pour tester de nouveaux types d'armes et la préparation au combat de leur forces armées, également sous forme de guerre hybride.



Les informations détaillées sur ce sujet sont disponibles en suivant ce lien : <https://goo.gl/pfBK5w>



Le 2 février 2016. L'entraînement au tir des combattants russes près de Manuilivka situé près de Chystiakove/Thorez dans la région de Donetsk, Ukraine. On voit sur cette photo le complexe de lance roquettes multiple 2B26 sur châssis KamAZ-5350 qui ne fait pas partie des armements de l'armée ukrainienne et représente une preuve indéniable de la livraison des armements depuis la Russie. <https://goo.gl/RuhNj6>



Les militaires ukrainiens explorent les lieux de l'attaque effectuée par un groupe de diversion russe équipé de mortiers qui a traversé la frontière et tiré sur les positions de la 79e brigade d'assaut de l'armée ukrainienne dans la nuit du 7 au 8 juillet 2014. Défait, le groupe de diversion a abandonné des effets personnels en partant, dont une palette de mortier de 120 mm. Le groupe de diversion a retraversé la frontière. La photo a été mise à disposition par le Chef de la division du Renseignement de la 79e brigade d'assaut de l'armée ukrainienne, le lieutenant Viktor Mykailiuk.
<https://goo.gl/eQ9rnw>



Les combattants de la "DNR" près de deux chars russes T-72B détruits (modèle de 1989) qui font partie de l'équipement de la 51e brigade de chars de l'armée russe (unité militaire N°46108). Ces chars ont été détruits au cours des combats près du village de Lohvynove qui a été le point-clé des combats pour Debaltseve. Les enquêteurs d'InformNapalm ont prouvé l'appartenance des chars. Cette information a été confirmée par l'interview du tankiste de la 51e brigade Dorji Batomunkuev accordé à l'édition russe de Novaya Gazeta, le 2 mars 2015. <https://goo.gl/1Tf9r9>

L'armement russe dans le Donbass

Une autre composante importante de l'agression russe dans le Donbass est l'approvisionnement des combattants en armements et équipements militaires. La saturation des territoires hors de contrôle du gouvernement ukrainien en matériel militaire russe a menée à ce que, d'après certains indices (chars, complexes d'artillerie), les formations militaires "DNR" et "LNR" dépassent déjà les pays membres de l'OTAN tels que la France, l'Allemagne, etc.

En se basant sur les données des renseignements de sources ouvertes (OSINT), la Communauté internationale Informnapalm a effectuée 45 enquêtes spécialisées qui identifient plus de 40 types d'armements et d'équipements militaires russes.

La majorité des armements cités ci-dessous fait partie des équipements modernes adoptés par les forces armées russes entre 2004 et 2015. Ces armements ne sont pas produits en Ukraine et n'ont jamais fait objet d'importation. Ils ne peuvent donc pas être considérés comme des trophées capturés par les combattants à l'armée ukrainienne. La manipulation et la manutention de ces armements et équipements militaires modernes nécessitent la présence de personnel qualifié, ce qui prouve une fois de plus la participation des militaires de carrière russes dans la guerre dans le Donbass.

La liste proposée est vérifiée mais non-exhaustive. Les données de l'enquête n'indiquent pas la quantité de chaque type d'armement présent dans la zone de l'ATO. La majorité des équipements présentés sont des dispositifs de renseignement et de lutte radio-électronique.

Parallèlement à l'essai de nouveaux types d'armements dans le Donbass, la Russie fournit aux combattants ceux de l'époque soviétique, repérés plus d'une fois par les enquêteurs d'InformNapalm. Pour prouver la fourniture de ce genre d'armements aux combattants par la Russie, il faut recourir à des procédés différents de ceux utilisés pour la présente enquête qui n'y fait pas référence.

Tableau des armements

Véhicule blindé GAZ-233014 "Tigr"



Véhicule fait partie des équipements de l'armée russe depuis 2005 et n'a jamais fait partie d'équipements de l'armée ukrainienne. Le GAZ-233014 Tigr a été repéré dans la région de Luhansk. Le véhicule ayant fait partie des équipements de la 136e brigade de fusiliers motorisés de la 58e armée de l'Arrondissement militaire du Sud des forces armées russes, d'après l'enquête. Le Tigr possède la 3e classe de la protection balistique selon la norme GOST R 50963-96.

Véhicule blindé GAZ "Vodnik"



Véhicule russe servant à transporter des troupes et des chargements dans les conditions difficiles d'accès. Protège l'équipage contre l'impact des balles tirées avec les armes à feu. Fait partie des équipements de l'armée russe depuis 2005, n'a jamais été livré à l'armée ukrainienne. Le véhicule a été repéré sur une vidéo du 10 janvier 2015 dans la ville de Sorokyne / Krasnodon, de la région de Luhansk.

Véhicule blindé KamAZ-43269 "Vystrel"



Véhicule blindé russe, a subi une série de tests à la 7e base militaire de GoudaÛta. Depuis 2009, les véhicules de ce modèle ont été remarqués en Géorgie, sur les bases militaires russes en Abkhazie et à Samachablu (de la région de Tskhenvali). Ce véhicule fait partie des équipements des unités des services pénitentiaires. Le véhicule a été repéré à Louhansk et dans la région, décrit dans quelques enquêtes d'InformNapalm. Plus de 10 unités de ce modèle ont été recensées dans le Donbass.

Véhicule blindé de transport BTR-82A



Véhicule blindé russe est la version modernisée du BTR-80. Il est équipé de canon à tir accéléré de 30 mm, 2A72, couplé avec une mitrailleuse de 7.62 mm. Fait partie des équipements de l'armée russe depuis 2013 et n'a pas été livré à l'armée ukrainienne. Ce véhicule a été vu dans la région de Louhansk et fait déjà partie de quelques enquêtes d'InformNapalm. C'est l'équipement d'une des unités de la 18e Brigade de fusiliers motorisés des Forces armées russes.

Char T-72B modèle de 1989



Variété modernisée du char T-72B, avec la protection dynamique intégrée "Kontakt-5", système d'armement guidé 9K120 "Swyr", moteur W-84, système de guidage des tirs 1A40 et canon 2A46M. N'a jamais été livré à l'Ukraine. Le char a été repéré dans la ville de Louhansk, à Debaltseve et Makeevka. Nos articles-enquêtes en ont parlé à quelques reprises. Cet équipement appartient à la 5e Brigade de chars de la Région militaire de l'Est de la Russie.

Char T-72BA mod. de 1999



Versión modernisée du char de combat T-72B. Les premiers exemplaires de ces chars ont été fabriqués en 1999-2000. Outre les chenilles et le blindage, le char se distingue de sa version "B" par le détecteur de vent, installé en haut de la tourelle. Cet engin n'a jamais été livré en Ukraine. InformNapalm a constaté la destruction des chars de ce modèle près de Starobchevo (la région de Donetsk). Ils ont appartenu à la 21e Brigade de fusiliers motorisés des Forces armées russes.

Char T-72B3, mod. de 2011



Modification modernisée de T-72 qui a commencé à être livré à l'armée russe en 2012. Ce char n'a jamais été livré à l'armée ukrainienne. Le char a été repéré dans les villes de Louhansk, Ilovaisk, Debaltseve et décrit dans quelques enquêtes d'InformNapalm. Un char de cette modification a été détruit aux alentours de Debaltseve, il a appartenu à la 6e Brigade de chars de l'armée russe.

Char T-90A, mod. de 2006



Modification du char de combat T-90. Il est équipé d'un détecteur thermique moderne "ESSA" de la deuxième génération, du stabilisateur de 2 plans, intégré dans le viseur principal et le canal de télémétrie, ce qui permet d'augmenter la portée de la vision nocturne de 1800 à 4000 mètres. N'a jamais été livré à l'Ukraine. À été découvert par InformNapalm sur le territoire de la région de Luhansk. Appartient à la 136e brigade motorisée des forces armées de la Russie.

Char T-72S1



Variété de T-72B1, destinée à l'exportation. Les livraisons ont été effectuées à l'Iran et au Venezuela en 2011-2012. Ce qui le distingue de T-72B ce sont : la visée nocturne TPN-3-49 et le capteur de vent DVE-BS. Les FAR disposent de cet équipement depuis 1993, suite à l'échec des tentatives de l'exportation. N'a jamais été livré en Ukraine. InformNapalm l'a identifié sur le territoire de l'usine du hameau de Bile de la région de Luhansk, non loin de la route M04, à 3 km au nord de la station de Zbirna.

Camion KamAZ-5350 "Mustang"



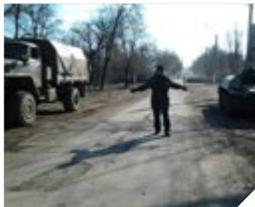
Véhicule militaire russe avec les 6x6 roues motrices. N'a pas été livré en Ukraine. Aperçu sur les territoires des régions de Donetsk et de Luhansk. Un de ces véhicules a été détruit à Khrustalniy / Krasnyi Luch, de la région de Luhansk. Il était équipé du module de transport des troupes MM-501.

Camion Ural-632301



Camion militaire russe, capacité de chargement : jusqu'à 14 tonnes, les roues 8x8 destinée au ministère de la Défense russe. Il a été fourni aux FAR en 2004. N'a pas été livré à l'Ukraine. Il figure dans de nombreuses enquêtes d'InformNapalm menées dans la région de Donetsk.

Camion Ural-43206



Camion multitâches russe, avec les roues 4x4, livré aux Forces armées russes (FAR) en 2008. N'a pas été livré à l'Ukraine. Fait partie de nombreuses enquêtes d'InformNapalm, menées dans la région de Luhansk.

LRM 2B26



LRM (lance-roquettes multiples) "Grad" en version modernisée, notamment les châssis Ural-375D ont été remplacés par les châssis KamAZ-5350. L'armée russe dispose de cet armement depuis 2011, il n'a pas été livré à l'Ukraine. Repéré par InformNapalm à Chystiakove / Thorez, de la région de Donetsk.

LRM 9K58 "Smerch"



Système de lance-roquettes multiple de 3020 mm. de calibre est, à la fois, en service chez les armées russe et ukrainienne. Toutefois, il n'existe aucune preuve de capture de cet équipement par les forces des "républiques" autoproclamées. Le 22/01/15, ce système de LRM a été aperçu à Makiivka de la région de Donetsk, contrôlé par les séparatistes. Le 10/02/15, les séparatistes ont tiré sur les quartiers résidentiels et l'aéroport de la ville de Kramatorsk.

STRA 1RL 232-2M



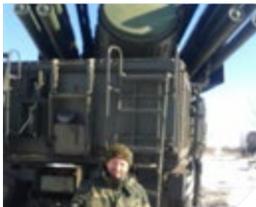
Station-radar mobile est un dispositif de haute précision qui sert à détecter des cibles en mouvement à basses altitudes, la détection des coordonnées des cibles et des explosions des obus permet de corriger les tirs de l'artillerie. Le rayon de la surveillance va de 200 m. à 40 km. Le radar a été présenté pour la première fois à l'exposition "Oboronexpo-2014" et n'a pas été livré en Ukraine. Repérée par les enquêteurs d'InformNapalm à Debaltseve de la région de Donetsk.

LRM/SAA 9K330 "Tor", 9K331 "Tor M-1" i 9K332 "Tor M-2"



Système antiaérien mobile de courte portée utilisant des missiles sol-air créé par la Russie Il est utilisé pour la défense contre les armes de haute précision. Le 9K330 Tor ne fait plus partie des armements de l'armée ukrainienne depuis 2001. Aucune capture de cet équipement par les séparatistes est documentée. D'après nos enquêtes, le 3K330 a été vu à Donetsk et sa version modernisée, 9K332, a été aperçue le 20 janvier 2015 à Chakhtarsk dans la région de Donetsk.

LRM/SAA 96K6 Pantsir-S1



Pantsir S1 est un système antiaérien mobile russe de courte à moyenne portée. Il sert à protéger les cibles civiles et militaires, le bouclier anti-aérien inclus, de toute sorte d'attaques aériennes. Il protège également un objet stratégique des attaques terrestres et maritimes. Le 16 novembre 2012 l'armée russe l'a reçu en sa disposition. Ce dispositif n'a pas été fourni à l'Ukraine. Les enquêteurs OSINT d'InformNapalm l'ont découvert à Luhansk et à Shakhtarsk de la région de Donetsk.

Station radio R-166-0,5



Station radio mobile à ondes courtes et ultra-courtes de puissance moyenne, destinée au réseau de l'armée, transportée sur le châssis K1SH1. L'armée russe l'utilise depuis 2005, dispositif n'a pas été livré à l'Ukraine. Cette station radio a été vue à Debaltseve, de la région de Donetsk.

Station radio R-441-OV "Liven"



Station radio mobile de liaison par satellite, destinée à fournir la communication par satellite aux départements et unités militaires qui gèrent des sujets distincts et des unités militaires tactiques et opérationnelles. Le dispositif autorisé par le Ministère de la Défense russe en 2007 et n'a jamais été livré à l'Ukraine., a été détectés à Luhansk.

Véhicule de commandement R-149BMR Kushetka-B



Véhicule du commandement russe, sur châssis K1SH1, destiné à la surveillance de la situation dans la zone des combats, équipé de la station radio à ondes courtes et ultra-courtes, des appareils de navigation. N'a pas été livré en Ukraine. Aperçu dans la région de Luhansk.

BRE RB-341V-Leer-3



Système composé d'un mécanisme de commandes sur châssis KamAZ-5350. et d'un drone du modèle "Orlan-10". Les tâches : brouillage des communications, imitation du travail de station de base de liaison mobile, envoi de signaux truqués, détection des points d'émission sur les réseaux GSM et des coordonnées (pour les portables et tablettes), transmission des coordonnées d'émetteur pour ajuster les tirs. Le système a été présenté en octobre 2015. N'a pas été livré à l'Ukraine. Aperçu à Donetsk.

BRE R-378B-Borisoglebsk-2



Station de brouillage automatique russe, montée sur le châssis MT-LB. Le système est conçu pour bloquer la communication par satellite et les systèmes de navigation mobiles au sein des groupes de commandement et du contrôle tactique. Jamais fourni à l'Ukraine. Identifié à Kadiivka / Stakhanov, de la région de Luhansk. et à Luhansk.

BRE R-934UM



Station de brouillage automatique russe, permet, l'écoute et l'analyse des sources des signaux radio dans la gamme de fréquences comprise entre 100 et 2000 MHz, bloque également la communication radiophonique à ondes ultra-courtes et les systèmes radio mobiles à données partagées. Jamais fournie à l'Ukraine. Identifiée à Luhansk par les enquêteurs d'InformNapalm.

BRE R-330Zh Zhitel



Station de brouillage automatique russe, détecte et analyse des signaux émettant dans la gamme de fréquences entre 100 et 2000 MHz, bloque des stations portatives et mobiles, systèmes de communication par satellite, appareils de navigation, des stations de base GSM-900/1800 systèmes de communication cellulaire. La station n'est jamais fournie à l'Ukraine. Identifiée à Makiivka et Horlivka de la région de Donetsk dans de nombreuses enquêtes d'InformNapalm.

BRE "Torn"



Station de brouillage russe. Ses caractéristiques techniques nous sont inconnues. Cet équipement est en phase des tests par les FAR. N'a pas été livré à l'Ukraine. D'après les enquêtes d'InformNapalm, l'équipement a été aperçu à Donetsk.

BRE "Rtut-BM"



Station de brouillage Rtut-BM sert à protéger le personnel et le matériel militaire des tirs des obus et des missiles équipés des fusibles de toute sorte. En outre, ces systèmes peuvent être utilisés pour brouillage des systèmes de la communication radio et radars. Les premiers appareils ont été produits en 2011. N'a pas été livré en Ukraine. Identifié par InformNapalm à Donetsk.

BRE RB-636AM2 Svet-KU



Moyen de lutte radio-électronique conçu pour la surveillance des ondes et le suivi des sources-émettrices de signaux radio. Le système protège des données transmises par des canaux sans fil, analyse les signaux des différents systèmes électroniques, et localise la source. Svet-KU peut recevoir des signaux dans la gamme de fréquences de 25 MHz à 18 GHz. L'équipement fait partie des moyens techniques de l'armée russe depuis 2012. Jamais fourni à l'Ukraine. Identifié à Luhansk.

Drone "Granat-1"



Drone russe qui fait partie du système de surveillance à distance et de la retransmission des données. Le dispositif est en mesure de collecter les renseignements depuis des airs, à l'aide des appareils photo, vidéo et télésurveillance, allant jusqu'à 15 km d'éloignement. Le système a été finalisé en 2010 et n'a pas été livré à l'Ukraine. L'enquête d'InformNapalm en fait référence aux alentours de Debaltseve.

Drone "Granat-2"



Drone russe qui fait partie du système de surveillance et retransmission à distance. L'appareil peut exercer la surveillance aérienne à l'aide des dispositifs photo, vidéo et de télétransmission. La portée est de 15 km. Le développement de ce système a été achevé en 2010. Le drone n'a pas été livré à l'Ukraine. Identifié par InformNapalm à Debaltseve de la région de Donetsk.

Drone "Forpost"



Drone-copie du drone israélien Searcher 2, produit depuis 2012 dans l'usine de l'Aviation civile d'Oural. La portée maximale est de 250 km. L'appareil n'a pas été livré à l'Ukraine. Le 20 mai 2015, un drone de ce modèle, numéro 923 a été abattu par les militaires ukrainiens dans la région de Donetsk. Les enquêteurs d'InformNapalm ont déterminé que depuis 2015, 5 unités militaires de l'armée russe disposent de cet appareil. La quantité de ces drones s'élève à 10, donc 2 par unité militaire.

Drone "Orlan-10"



Drone russe, sa portée d'action est de 120 km. Il a commencé à être utilisé en 2010. N'a pas été livré à l'Ukraine. L'appareil identifié à Zelenopilia de la région de Luhansk et à Amvrossiivka de la région de Donetsk.

Drone Eleron-3SV



Drone russe avec le rayon d'action maximal de 25 km. Il n'a pas été livré à l'Ukraine. L'appareil a été identifié par les enquêteurs d'InformNapalm à Olenivka de la région de Donetsk.

Drone "Zastava"



Drone russe qui est une copie sous licence du drone israélien produit par IAI. La Russie le fabrique depuis 2010 par l'usine de l'Aviation civile d'Oural. Le rayon d'action maximal de l'appareil est de 10 km. Fait partie des équipements des FAR, n'a pas été livré à l'Ukraine. Les gardes-frontières ukrainiens ont abattu un de ces appareils près de Herasymivka de la région de Luhansk



Photo prise le 19 décembre 2014 sur le terrain militaire de Kuzminskiy du ministère de la Défense russe dans la région de Rostov. La photo a été publiée par un combattant citoyen russe, Aleksandr Vdovenko alias Terek, qui a participé aux combats dans le Donbass depuis juillet 2014 au sein des formations militaires de la "DNR". Il a notamment participé aux hostilités à Shakhtarsk, Nilishino, Fashchivka, Vuhlehirsk. Sur la photo, le combattant russe tient un drone qui fait partie du complexe très récent "Granat-2". La note en dessous de la photo : "Nos hirondelles". Les drones Granat-2 ont aussi été repérés au cours des combats pour Debaltseve.

<https://goo.gl/JPFPSj>

Les échantillons d'armements de l'époque soviétique que la Fédération de Russie envoie dans la zone du conflit

- Char de combat T-64 (modèle généralisé)
- Char T-72B d'ancienne modification
- Canon automoteur 2S1 "Gvozdika" ;
- Système anti-aérien mobile 9K35 "Strela-10"
- Véhicules de combat d'infanterie BMP-1 et BMP-2
- Véhicule de transport des troupes multitâche MT-LB
- Obusier D-30 de 122 mm.
- Obusier "Msta-B" de 122 mm.
- Canon antichar MT-12 "Rapira".



Les informations détaillées sont disponibles en cliquant sur ce lien :
<https://goo.gl/Xkb6mu>



Été 2015. Sur cette photo : le système récent de lutte radio-électronique RB-341B Leer-3 à Donetsk, Ukraine. Ce système a été visible sur la vidéo en mars 2016, aux alentours de Donetsk. Le drone russe "Orlan-10" fait partie de ce système. Il sert à brouiller les émissions aux abonnés des terminaux de liaison mobile du standard GSM, pour collecter des renseignements et imiter l'activité des stations de base. Il est utilisé pour l'envoi des messages SMS.
<https://goo.gl/Wm7WKz>



Le militaire russe de la 46e brigade des forces spéciales du ministère de l'Intérieur russe Kiril Demenkov. De temps en temps, il se rend dans le Donbass où il participe aux combats au sein des formations militaires illégales de la "DNR" comme ce fut le cas dans la zone industrielle près d'Avdiivka ou à l'aéroport de Donetsk. Il pose souvent près de maisons en feu ou détruites ou avec le lance-flammes automatique russe "Shmel" et d'autres armements. Il est soupçonné d'incendies et de maraudage.
<https://goo.gl/sqFBRS>



Conclusion

Actuellement, nombreux sont ceux qui cherchent la polémique dans la question du Donbass. Beaucoup plus rares sont ceux qui y ont effectivement séjourné. Le manque de spécialistes de cette région, de ceux qui en ont fait leur métier, se ressent. Et pourtant, le Donbass fait déjà partie intégrante de la confrontation géopolitique et avec le temps, il exigera une attention croissante.

Les cartes géographiques et les essais historiques présentent le Donbass comme un conglomérat indivisible d'ancienne industrie qui fait partie de l'Ukraine. Les données statistiques et les rapports officiels reflètent les problèmes du quotidien de ses habitants, qui sont des problèmes d'ailleurs partagés par tous les Ukrainiens. Les interviews des experts indépendants nous apprennent que les contradictions du Donbass frontalier sont naturelles au tournant du millénaire (la nostalgie et de nouvelles aspirations européennes, des ambitions économiques exagérées, mais, en même temps, de grandes réussites sportives qui ont fait l'objet de la fierté nationale lors de la dernière décennie).

Seuls les discours politiques bien ficelés et les médias russes présentent le Donbass comme une réalité distincte et particulière, ce qui a servi de tremplin au développement du conflit armé sur ce territoire.

Des chroniques de la guerre d'information et de la guerre réelle, la mécanique de l'agression russe, des méthodes modernes d'opposition à l'agression à l'aide des réseaux sociaux, des missions internationales ont toutes contribué à la création d'un guide du Donbass, une sorte de guide des références, des normes et des règles de survie dans cette région. Certes, au cours de l'écriture, il est devenu évident que ce guide ne saurait être considéré comme achevé tant que la guerre continue, et il aura besoin d'être complété tant qu'il faudra encore ajuster le nombre des victimes, des blessés, des personnes touchées...

À la recherche des réponses aux questions complexes et toujours ouvertes sur le Donbass, nous prévoyons de continuer les enquêtes dans le cadre des projets du Centre de recherches dans le domaine de la sécurité "Prométhée" et notamment la mise à jour du site internet www.prometheus.ngo. Aujourd'hui, le Donbass, comme espace sécuritaire en général, change, se divise en occupé, pré-frontalier et libéré, détruit, en partie déformé et vivant, dépassé et moderne... Le voyage dans ces contrées peut s'avérer dangereux, mais il est inévitable pour retrouver la confiance dans ce monde moderne de l'ère post-vérité.



Annexes

Liste des des localités des régions de Donetsk et Luhansk renommées suite à la loi de la décommunisation

Les districts de la région de Donetsk renommés

Nouveau nom du district	Ancien nom du district	état
Bakhmutskyi	Artemivskyi	
Boïkivskyi	Telmanovskyi	occupé
Lymanskyi	de Krasnyi Lyman	
Manhushskyi	Pershotravnevi	
Nikolskyi	Volodarskyi	
Pokrovskyi	Krasnoarmiiskyi	

Les localités renommées de la région de Donetsk

Nature	Nouveau nom	Ancien nom	District/Subordination	état
Village	Azov	Dzerzhynske	Novoazovskiyi	occupé
Ville	Bakhmut	Artemivsk	Bakhmutskyi	
Bourgade	Balka	Chervonyi Zhovten	Municipalité de Snizhne	occupé
Bourgade	Betmanove	Krasnyi Partyzan	Yasinuvatskyi	occupé
Village	Bilokrynynchne	Kalinine	Boïkivskyi	occupé
Bourgade	Blahodatne	Oktiabr	Velykonovosilkivskyi	
Bourg	Blahodatne	Voïkove	Municipalité de Khartsyzsk	occupé
Bourg	Boikivske	Telmanove	Boïkivskyi	occupé

Ville	Bunhe	Yunokomunarivsk	Municipalité de Yenakieve	occupé
Village	Chyrylianske	Oktiabrsk	Boïkivskiy/Conseil rural de Michurinskyy	occupé
Ville	Chystiakove	Thorez		occupé
Bourgade	Dachne	Gorkoho	Municipalité de Toretsk	
Village	Debaltsevske	Komuna	Bakhmutskyy	occupé
Village	Dianivka	Kirovske	Volnovaskyy	
Bourgade	Dovha Balka	Artema	Kostiantynivskyy	
Village	Druzhkivske	Chervonozoriane	Municipalité de Druzhkivka	
Village	Fedorivka	Lunacharske	Pokrovskyy	
Village	Horikhove	Petrovskoho	Pokrovskyy	
Bourg	Hrafske	Komsomolskyy	Volnovaskyy	occupé
Village	Hryhorivka	Leninske	Pokrovskyy	
Village	Illichivka	Illich	Kostiantynivskyy	
Village	Ivanivske	Krasne	Bakhmutskyy	
Ville	Kalmuske	Komsomolske	Starobeshivskyy	occupé
Bourgade	Kalynivka	Kalinina	Bakhmutskyy	
Village	Kalynivka	Kalinine	Pokrovskyy	
Village	Kalynove	Kalinine	Volnovaskyy	
Bourgade	Kalynove	Kotovskoho	Amvrosiivskyy	occupé
Village	Kamiane	Voïkove	Starobeshivskyy	occupé
Village	Keperivka	Kirove	Nikolskyy	
Bourgade	Kermenchyk	Oktiabrsk	Velykonovosilkivskyy	
Bourg	Kholodne	Sverdlove	Municipalité de Makiivka	occupé
Village	Khreshchatytske	Krasnoarmiiske	Novoazovskyy	occupé
Ville	Khrestivka	Kirovske		occupé
Bourgade	Khromove	Artemivske	Bakhmutskyy	
Bourg	Kopani	Voïkovskyy	Amvrosiivskyy	occupé
Village	Kostiantynopolske	Ostrovskoho	Mariinskyy	
Bourgade	Kotlyne	Dmytrove	Pokrovskyy	
Village	Krynchky	Petrivske	Municipalité de Yenakieve	occupé
Village	Krynchne	Oktiabrsk	Nikolskyy	
Village	Kyslyche	Oktiabrsk	Municipalité de Mospino, district de Donetsk	occupé
Village	Lavrynove	Radianske	Boïkivskyy	occupé
Village	Liubivka	Leninske	Starobeshivskyy	occupé
Ville	Lyman	Krasnyi Lyman	Lymanskyy	

Bourg	Lypske	Krasnyi Oktiabr	Municipalité de Makiivka	occupé
Village	Maiachka	Oktiabrsk	Slovianskyi	
Village	Maïorove	Krasnyi Oktiabr	Boïkivskyi	occupé
Village	Malynivka	Ulianivka	Pokrovskyi	
Bourgade	Manzhykiv Kut	Kalinina	Starobeshivskyi	occupé
Village	Molodetske	Lenine	Pokrovskyi	
Bourgade	Myrne	Dzerzhynske	Lymanskyi	
Village	Myrne	Karla Marksa	Velykonovosilkivskyi	
Village	Myrne	Lenina	Dobropilskyi	
Ville	Myrnohrad	Dmytrov		
Village	Nadiia	Artema	Dobropilskyi	
Bourg	Nikolske	Volodarske	Nikolskyi	
Bourgade	Nova Olenivka	Petrivske	Volnovaskyi/Conseil rural de Olenivska	
Village	Nove Shakhove	Rozy Liuksemburg	Dobropilskyi/ Conseil rural de Zolotokolodiazkyi	
Village	Novoapostolivka	Chycherine	Volnovakhskyi	
Village	Novoselivka	Krasnoarmiiske	Slovianskyi	
Village	Oleksandrivske	Oktiabrsk	Boïkivskyi/Conseil rural de Konkovskiyi	occupé
Village	Oleksandrivske	Rozy Liuksemburg	Novoazovskiyi	occupé
Village	Oleksandropil	Rozivka	Yasinuvatskyi	
Bourgade	Ozarianivka	Pershe Travnia	Municipalité de Toretsk	
Village	Ozerne	Illichivka	Lymanskyi	
Village	Pazeno	Petrivske	Bakhmutskyi	
Village	Petrivka	Petrivske	Volnovaskyi /Conseil rural de Stritenskyi	
Village	Petrivka	Petrivske	Dobropilskyi/ Conseil rural de Zolotokolodiazkyi	
Bourg	Piatypillia	Proletarske	Municipalité de Makiivka	occupé
Village	Pikuzy	Kominternove	Volnovaskyi	occupé
Bourg	Pivdenne	Leninske	Municipalité de Toretsk	
Bourg	Pivnichne	Kirove	Municipalité de Toretsk	
Village	Pokrovske	Illichivske	Manhushskyi	
Ville	Pokrovske	Krasnoarmiisk	Pokrovskyi	
Village	Prymyske	Radianska Ukraïna	Manhushskyi	
Village	Sadove	Novopetrivske	Amvrosiivskyi/Conseil rural de Blahodatnivskyi	occupé

Village	Sarabash	Komunarivka	Starobeshivskyyi	occupé
Village	Shakhove	Oktiabrsk	Dobropilskyyi	
Village	Sofiivka	Artemivka	Kostiantynivskyyi	
Bourg	Sofiivka	Karlo-Marksove	Municipalité de Yenakieve	occupé
Village	Soniachne	Krasnivka	Volnovaskyyi	
Village	Sontsivka	Krasne	Pokrovskyyi	
Village	Stara Mykolaïvka	Pravdivka	Kostiantynivskyyi	
Bourgade	Stepove	Petrivske	Yasinuvatskyyi	
Village	Stritenka	Oktiabrsk	Volnovaskyyi	
Bourgade	Stupakove	Krasnyi Pakhar	Bakhmutskyyi	occupé
Village	Sviato-Pokrovsk	Kirove	Bakhmutskyyi	
Village	Temriuk	Starchenkove	Nikolskyyi	
Ville	Toretsk	Dzerzhynsk		
Village	Ukraïna	Chervona Ukraïna	Manhushskyyi	
Village	Uzhivka	Leninske	Novoazovskyyi	occupé
Bourgade	Verezamske	Kirove	Starobeshivskyyi	occupé
Village	Verkhnoielanchyk	Leninske	Amvrosiivskyyi	occupé
Village	Verkhnokamianka	Vorovske	Starobeshivskyyi	occupé
Bourgade	Verkhnoosykov	Volodarskoho	Amvrosiivskyyi	occupé
Village	Verkhnoшыrokyivske	Oktiabr	Novoazovskyyi	occupé
Village	Vesna	Urytske	Dobropilskyyi	
Village	Vidrodzhennia	Dmytrova	Shakhtarskyyi	occupé
Village	Vilkhivnyk	Novopetrivske	Amvrosiivskyyi/Conseil rural d'Oleksiiivskyyi	occupé
Village	Vozdvyzhenka	Krasnyi Pakhar	Bakhmutskyyi	
Village	Yuriivka	Vorovske	Pokrovskyyi	
Ville	Zalizne	Artemove	Municipalité de Toretsk	
Bourg	Zarichne	Kirovsk	Lymanskyyi	
Village	Zirka	Chervona Zirka	Velykonovosilkivskyyi	

Les districts renommés de la région de Luhansk

<i>Nouveau nom du district</i>	<i>Ancien nom du district</i>	<i>état</i>
Dovzhanskyi	de Sverdlovsk	occupé
Sorokinskyi	de Krasnodon	occupé

Les localités renommées de la région de Luhansk

<i>Nature</i>	<i>Nouveau nom</i>	<i>Ancien nom</i>	<i>District/Subordination</i>	<i>état</i>
Village	Andriivka	Rozivka	Svativskyi	
Village	Berezove	Dzerzhynske	Milovskyi	
Ville	Bokovo-Khrustalne	Vakhrusheve	Municipalité de Khrustalnyi	occupé
Bourg	Buran	Enhelsove	Municipalité de Sorokine	occupé
Village	Chaplivka	Krasna Chaplivka	Troitskyi	
Village	Chornohorivka	Krasna Zoria	Perevalskyi	occupé
Village	Derkulove	Komuna	Markivskyi	
Bourgade	Dibrova	Chervona Dibrova	Kreminskyi	
Ville	Dovzhansk	Sverdlovsk	Dovzhanskyi	occupé
Bourg	Dubove	Komsomolskyi	Municipalité de Dovzhansk	occupé
Village	Dzherelne	Kalinine	Troitskyi	
Village	Dzherelne	Zhovtneve	Svativskyi	
Ville	Holubivka	Kirovsk		occupé
Village	Horokhova Balka	Radianske	Sorokynskyi	occupé
Village	Hrekivka	Petrivske	Kreminskyi	
Bourg	Ivanivske	Liutkove	Slovianoserbskyi	occupé
Ville	Kadiivka	Stakhanov		occupé
Bourgade	Kamiani Plast	Komsomolets	Lutuhinskyi	occupé
Bourg	Kartuchine	Proletarskyi	Municipalité de Rovenki	occupé
Bourg	Katerynivka	Yuvileine	Municipalité de Luhansk	occupé
Ville	Khrustalnyi	Krasnyi Luch		occupé
Village	Korzhove	Petrivka	Svativskyi	
Village	Krynchanske	Chervonohvardiiske	Municipalité de Holubivka	occupé
Bourg	Krynchne	Biriukove	Dovzhanskyi	occupé
Bourg	Kundriuche	Kalininskyi	Dovzhanskyi	occupé
Ville	Kypuche	Artemivsk	Perevalskyi	occupé
Bourgade	Lahidne	Komsomolskyi	Svativskyi	
Village	Leonove	Chervonyi Zhovten	Anratsyivskyi	occupé
Bourg	Liubymivka	Dzerzhynskyi	Municipalité de Rovenki	occupé

Village	Lobivski Kopalni	Krasnyi Kolos	Municipalité de Rovenki	
Village	Makariv Yar	Parkhomenko	Sorokynskiy	occupé
Bourgade	Malokalinove	Radgospnyi	Sorokynskiy	occupé
Village	Mamusheve	Krasnyi Luch	Slovianoserbskiy	occupé
Bourg	Maria	Lenina	Lutuhinskiy	occupé
Village	Maršivka	Karla Libknekhta	Lutuhinskiy	occupé
Village	Miasozharivka	Artemivka	Svativskiy	
Bourgade	Myrne	Chervonoarmiyske	Bilokurakynskiy	
Village	Novoiehorivka	Sverdlovka	Svativskiy / municipalité de Raïhorodsk	
Bourgade	Nyzhnia Shevyrivka	Ordzhonikidze	Sorokynskiy	occupé
Bourg	Petropavlivka	Petrivka	Stanychno-Luhanskyy	
Ville	Petrovo-Krasnosilia	Petrovske	Municipalité de Khrustalnyi	occupé
Village	Pivneve	Industrialne	Kreminskyy	
Village	Rannia Zoria	Chervona Zirka	Milovskyy	
Bourgade	Seleznivske	Radgospnyi	Perevalskiy	occupé
Bourg	Sentianivka	Frunze	Slovianoserbskiy	occupé
Village	Shelestivka	Chervona Zoria	Milovskyy	
Ville	Sorokyne	Krasnodon	Sorokynskiy	occupé
Village	Sotenne	Chervonyi Zhovten	Stanychno-Luhanskyy	
Bourgade	Stare	Chervonyi Prapor	Perevalskiy	occupé
Village	Storozhivka	Kalynivka	Svativskiy	
Village	Sukhodil	Pionerske	Stanychno-Luhanskyy	occupé
Bourg	Teple	Krasnodon	Municipalité de Sorokyne	occupé
Village	Travneve	Pervomaïsk	Svativskiy	
Village	Tverdohlibove	Sverdlovka	Svativskiy / Municipalité de Nyzhnoduvansk	
Bourg	Valianivske	Leninske	Municipalité de Dovzhansk	occupé
Bourg	Vedmezhe	Volodarsk	Municipalité de Dovzhansk	occupé
Village	Vestativka	Petrivske	Svativskiy	
Ville	Voznesenivka	Chervonopartyzansk	Municipalité de Dovzhansk	occupé
Village	Zaitseve	Illichivka	Troitskiy	
Village	Zaliznychne	Chapaïevka	Municipalité de Rovenki	occupé
Bourgade	Zelenyi Hai	Radgospnyi	Novopskovskiy	
Village	Zherebiane	Artema	Municipalité de Khrustalnyi	occupé
Bourgade	Zrazkove	Dzerzhynske	Municipalité de Luuhansk	occupé

Lexique de la guerre

Le caractéristique du conflit

Actes juridiques ukrainiens	ATO; guerre terroriste contre l'Ukraine, conflit militaire, conflit armé, conflit armé à l'Est de l'Ukraine, guerre d'information de la Russie contre l'Ukraine, agression militaire et violation d'intégrité territoriale de l'Ukraine (occupation temporaire de la Crimée et de la ville de Sébastopol par la Russie), agression militaire russe dans certains districts (arrondissements) des régions de Donetsk et de Luhansk, agression armée russe contre l'Ukraine
Actes juridiques internationaux	Conflit armé dans l'Est de l'Ukraine, conflit ukrainien, agression militaire russe contre l'Ukraine, actions militaires illégales, intervention militaire russe en Ukraine, participation des unités des forces armées russes aux opérations militaires sur le territoire de l'Ukraine, l'agression et la guerre hybride menées par la Russie, agression russe en Ukraine, conflit armé dans certains districts (arrondissements) des régions de Donetsk et de Luhansk, opérations militaires sur le territoire de l'Ukraine.
Médias ukrainiens	Conflit militaire, confrontation militaire, conflit dans l'Est de l'Ukraine, agression militaire russe, guerre hybride, opération anti-terroriste.
Médias étrangers	Crise ukrainienne, conflit ukrainien, guerre civile en Ukraine, agression russe contre l'Ukraine, guerre de la Russie en Ukraine, guerre de la Russie contre l'Ukraine.
Propagande et médias russes	Guerre civile en Ukraine, guerre en Ukraine, guerre pour l'indépendance des DNR et LNR, conflit interne, conflit ukrainien.

Parties du conflit

Territoire du conflit

Forces armées de l'Ukraine	Mercenaires soutenus par la Russie, formations militaires illégales, troupes d'occupation russes, combattants, groupes de séparatistes qui contrôlent les territoires occupés des régions de Donetsk et de Luhansk.	Organisations terroristes "DNR" et "LNR", territoires temporairement occupés.
Forces armées de l'Ukraine, forces pro-gouvernementales	Groupes armés, séparatistes armés, membres des groupes armés, séparatistes, combattants étrangers.	Républiques autoproclamées, territoires qui sont sous le contrôle des groupes armés, territoires contrôlés par le gouvernement, territoires contrôlés par des groupes armés.
Militaires ukrainiens, forces armées ukrainiennes, forces d'ATO, soldats (militaires) d'ATO, armée de l'Ukraine.	Terroristes, combattants, gangs, mercenaires pro-russes/combattants, séparatistes pro-russes, groupements russo-terroristes, groupements terroristes, groupes armés illégaux, troupes d'occupation russes, occupants, envahisseurs, armée hybride russe.	Zone d'ATO/territoires occupés, zone du conflit, CA(D)RDL (Certains arrondissements (districts) des régions de Donetsk et de Luhansk), territoire hors du contrôle du gouvernement ukrainien, territoires des soi-disant "DNR" et "LNR", groupements "DNR" et "LNR".
Troupes ukrainiennes, forces pro-gouvernementales, armée ukrainienne	Rebelles, militants - séparatistes, rebelles/ militants russophones, armée hybride russe, forces russo-terroristes, mouvement de libération, combattants soutenus par la Russie, mercenaires russes, forces/troupes russo-terroristes.	Territoire hors du contrôle du gouvernement ukrainien, territoires des soi-disant "DNR" et "LNR".
Ukrops, junte, armée punitive, nazis, néo-nazis, mercenaires étrangers, ennemi, forces de l'ordre ukrainiennes.	Milices, forces armées de la DNR/ de la LNR, armée de la DNR/LNR, miliciens, défenseurs du Donbass, représentants des républiques, représentants du Donbass.	Républiques autoproclamées de DNR et LNR, Novorossia, territoires des régions de Donetsk et de Luhansk contrôlés par Kiev.

Liste d'actes juridiques qui reconnaissent l'agression russe dans l'Est de l'Ukraine.

La Commission OTAN-Ukraine (COU)

Date	Message principal	Lien vers le document
2 Mars 2014 à Bruxelles	La réunion d'urgence de la COU. Les actions de la Russie en Ukraine sont condamnées et reconnues être une violation du droit international	
1er Avril 2014 à Bruxelles	La réunion de la COU entre les ministres des Affaires étrangères. La discussion concernant la situation politique et sécuritaire en Ukraine dans le contexte de l'agression russe.	La déclaration de la COU https://goo.gl/I9J8wi
29 Août 2014 à Bruxelles	La réunion d'urgence de la COU due à l'escalade militaire russe en Ukraine. Dans le cadre de la réunion, les Etats membres de l'OTAN ont reconnu à l'unanimité que les actions illégales de la Russie en Ukraine c'est un acte d'agression.	la déclaration du Secrétaire général de l'OTAN https://goo.gl/ndK36U
4 Septembre 2014 au Pays des Galles	Le sommet de l'OTAN. La réunion de la COU entre les chefs d'Etats et Premiers ministres en présence du Président d'Ukraine Petro Porochenko. La confirmation du fait d'intervention militaire russe en Ukraine suite à la participation des unités régulières des forces armées russes dans les opérations militaires directes sur le territoire de l'Ukraine; la reconnaissance officielle du fait que les actions de la Russie sont intentionnées et représentent des risques majeurs pour la stabilité et la sécurité de l'ensemble de la zone euro-atlantique; reconnaissance du soutien par la Russie des insurgés dans l'est de l'Ukraine, soutien unanime à la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Ukraine dans ses frontières internationalement reconnues, refus de reconnaître et condamnation de l'annexion de la Crimée par la Russie; appel lancé à la Russie de cesser de soutenir les combattants et de retirer ses troupes, de cesser toute activité militaire le long à /travers la ligne de la frontière avec l'Ukraine, d'entamer un dialogue constructif avec les autorités ukrainiennes.	La Déclaration conjointe de la COU faite par les chefs des Etats et des gouvernement https://goo.gl/aqa9yG



2 Décembre 2014
à Bruxelles

La réunion de la COU entre les ministres des Affaires étrangères.
Adoption de la déclaration de la COU concernant l'urgence de soutenir davantage l'Ukraine par l'Alliance dans la lutte contre l'agression sans précédent et la guerre hybride menée par la Fédération de Russie.

La Déclaration de la COU
<https://goo.gl/TKlj5i>



26 Janvier 2015
à Bruxelles

La réunion d'urgence de la COU entre les ambassadeurs. L'attaque des terroristes contre la population civile : les tirs des combattants sur un bus à Volnovakha, sur un arrêt des trolleybus à Donetsk et sur les quartiers résidentiels à Mariupol. Les participants de la réunion ont fermement condamné les actes des terroristes pro-russes de la "République populaire de Donetsk" et de la "République populaire de Louhansk" surtout les attaques dirigées contre des civils, tout comme la politique agressive du Kremlin. Les alliés ont une fois de plus appelé la Russie à cesser de soutenir les terroristes financièrement, avec les armes lourdes modernes et les ressources humaines et ont appelé Moscou à revenir à la table des négociations.

La déclaration du Secrétaire général de l'OTAN, J. Stoltenberg :
<https://goo.gl/qVuX99>



13 mai 2015
à Antalya

La réunion de la COU entre les ministres de Affaires étrangères.
La condamnation des actes d'agression de la Russie, de la violations du droit international et du non-respect des obligations au niveau international.

La déclaration
<https://goo.gl/DKtszN>



9 Juillet 2016
à Varsovie

La réunion de la COU entre les chefs des Etats et des gouvernements en présence du Président de l'Ukraine, Petro Porochenko
La Russie poursuit ses actions agressives par lesquelles elle sape la souveraineté de l'Ukraine, son intégrité territoriale et la sécurité. La Russie ,viole les standards du droit international. Cette situation a affecté la stabilité et la sécurité dans la zone euro-atlantique. La Russie continue à fomenteur l'instabilité dans l'est de l'Ukraine, ce qui a entraîné la mort d'environ 10.000 personnes dans le Donbass et a privé l'Ukraine d'une grande partie de son potentiel économique.

La déclaration conjointe des chefs des Etats et des chefs des gouvernements-membres de la COU.
<https://goo.gl/svhlh>



Assemblée générale des Nations Unies

Date	Message principal	Lien vers le document
27 Mars 2014 à New York	Le référendum organisé en Crimée et à Sébastopol le 16 Mars 2014, n'a pas de pouvoir juridique et ne peut pas servir de base au changement du statut de la République autonome de Crimée et Sébastopol	La Résolution numéro 68 / 262 "Sur l'intégrité territoriale de l'Ukraine" https://goo.gl/bNNjFg
15 Novembre 2016 à New York	Le document confirme l'intégrité territoriale de l'Ukraine; La Fédération de Russie est désignée comme l'Etat-occupant et la Crimée ainsi que . Sébastopol sont reconnus comme les territoires temporairement occupés.	Le projet de la résolution "Sur le respect des droits de l'homme en Crimée et dans la ville de Sébastopol (Ukraine)" https://goo.gl/a0m4bH
19 Décembre 2016 à New York	Le statut des autorités d'occupation est attribué à la Russie qui est aussi reconnue responsable de la violation brutale des droits de l'homme dans la République autonome de Crimée et dans la ville de Sébastopol.	La résolution "Sur l'état des droits de l'homme en Crimée et dans la ville de Sébastopol (Ukraine)"

Assemblée Parlementaire de l'OTAN

Date	Message principal	Lien vers le document
21 Novembre 2016 à Istanbul	La résolution condamne l'agression militaire, économique et informationnelle de la Russie dirigée contre l'Ukraine et exprime la préoccupation à propos de l'impossibilité à réaliser les accords de Minsk, comme en témoignent les violations quasi quotidiennes du cessez-le-feu dans l'est de l'Ukraine commises par la Russie et ses complices.	La résolution 431 "Sur la poursuite de la stratégie de post-Varsovie de la défense et de la rétention" https://goo.gl/ozr0n1

Comité des Ministres du Conseil de l'Europe

Date	Message principal	Lien vers le document
17 Septembre 2014 à Strasbourg	La présence militaire russes en Ukraine et rôle de la Russie dans l'escalade militaire dans l'est de l'Ukraine sont confirmés.	La décision du Comité des ministres "Sur la situation en Ukraine" https://goo.gl/fmv6Gz

25 Mars 2014 à Strasbourg,	Le refus de reconnaître les résultats du soi-disant référendum en Crimée, qui s'est tenue le 16 Mars. La condamnation de l'utilisation de force militaire par la Russie pour changer les frontières, l'expression du soutien de l'intégrité territoriale et souveraineté de l'Ukraine	La déclaration : https://goo.gl/2YbqPP	
16 Octobre 2014 à Strasbourg	La condamnation de l'intervention militaire dans l'est de l'Ukraine, ainsi que de la pression de la part de la Russie exercée sur les pays voisins. Le constat que la sécurité de tout le continent se trouve gravement menacée en raison des violations répétées par la Russie des droits, normes et principes du droit international. L'appel à la restauration de l'intégrité territoriale de l'Ukraine avec l'accent sur le fait que le séparatisme armé soutenu par des mercenaires et des forces d'intervention étrangères sont contraires aux principes du Comité des Ministres.	La déclaration 3 (2014) "Des tensions séparatistes en Ukraine et dans les pays voisins" https://goo.gl/ddLGHD	

APCE

Date	Message principal	Lien vers le document	
9 Avril 2014 à Strasbourg	L'Assemblée estime que la séparation et l'intégration de la Crimée à la Russie ont été inspirées par les autorités russes sous le couvert d'intervention militaire.	La résolution 1988 (2014) "La suite des événements en en Ukraine: la menace au fonctionnement des institutions démocratiques" https://goo.gl/Dy94NL	
2 Octobre 2014 à Strasbourg	L'Assemblée a reconnu l'intervention militaire directe de la Russie en Ukraine, a exhorté la Russie à annuler l'annexion illégale de la Crimée, de cesser de fournir le soutien militaire aux combattants séparatistes, de retirer ses troupes de l'est de l'Ukraine et de s'abstenir de toute action qui aggraverait la situation dans la région.	La résolution 2018 (2014) "Les progrès de la procédure de surveillance de l'Assemblée (Octobre 2013 - Septembre 2014)" https://goo.gl/EB3eTk	

<p>28 Janvier 2015 à Strasbourg</p>	<p>La résolution contient un certain nombre d'exigences à l'encontre de la Russie comme : arrêter l'escalade de violence dans l'est de l'Ukraine, cesser de soutenir les groupes armés illégaux, retirer des troupes et des armements du territoire de l'Ukraine, ainsi que les exigences exprimées dans le contexte des conflits gelés dans d'autres pays voisins avec la Russie. La délégation de la Fédération de Russie s'est fait refuser le droit de vote à l'Assemblée, le droit d'être représenté dans les structures dirigeantes de l'APCE, représenter l'APCE dans d'autres institutions du Conseil de l'Europe et d'autres organisations, à participer aux missions d'observation aux élections, ainsi que les membres de la délégation russe à l'APCE ne peuvent pas être nommés rapporteurs.</p>	<p>La résolution 2034 "Constatation pour des raisons substantielles, des pouvoirs non encore ratifiés de la délégation de la Fédération de Russie" https://goo.gl/zEgb7h</p> 
<p>22-26 Juin 2015 à Strasbourg</p>	<p>L'élément important de la résolution est le constat de l'agression russe contre l'Ukraine comme le fait préalable à la disparition des personnes.</p>	<p>La résolution 2067 (2015) "Les personnes portées disparues pendant le conflit en Ukraine" https://goo.gl/GgpQod</p> 
<p>21 Avril 2016 à Strasbourg</p>	<p>L'Assemblée est convaincu que sans l'engagement ferme commun de toutes les parties à mettre fin à cette guerre, au problème des gens capturés lors de l'agression militaire russe en Ukraine ne peuvent pas être résolus. L'Assemblée demande donc l'Ukraine, la Russie et les groupes séparatistes qui contrôlent les territoires occupés des régions de Donetsk et Luhansk d'arrêter toutes les actions militaires dans l'est de l'Ukraine, de retirer tous les armements et équipements militaires afin de rétablir la paix dans la région.</p>	<p>La résolution 2112 (2016) "Les préoccupations d'ordre humanitaire concernant des personnes capturées pendant la guerre en Ukraine" https://goo.gl/1g6J8a</p> 
<p>12 Octobre, 2016 à Strasbourg</p>	<p>L'APCE réaffirme à nouveau sa position. L'annexion de la Crimée par la Fédération de Russie et l'intervention militaire des troupes russes dans l'est de l'Ukraine violent les normes du droit international et sont contraires aux principes soutenus par le Conseil de l'Europe. Cette affirmation est indiquée dans la résolution 2112 (2016) la ,résolution 2063 (2015), la résolution 1990 (2014) et la résolution 1988 (2014)</p>	<p>La résolution 2133 (2016) "Les recours juridiques contre les violations des droits de l'homme sur les territoires ukrainiens hors contrôle des autorités ukrainiens :" https://goo.gl/Mpu02j</p> 

31 août 2016 à Strasbourg	Le conflit dans le Donbass est reconnu être l'agression russe.	Le rapport 14130 "Les conséquences politiques de l'agression russe en Ukraine" : https://goo.gl/fB3zN2	
------------------------------	--	--	---

Cour pénale internationale

Date	Message principal	Lien vers le document	
14 Novembre 2016 à La Haye	Le Bureau du Procureur de la Cour pénale internationale à La Haye dans son rapport préalable a qualifié les événements en Crimée du conflit armé international entre l'Ukraine et la Russie, et a comparé la situation en Crimée et à Sébastopol à l'état d'une occupation prolongée.	Le rapport préliminaire "La situation en Ukraine" https://goo.gl/m0EAVD	

Assemblée Parlementaire de l'OSCE

Date	Message principal	Lien vers le document	
1er Juillet 2014 à Bakou	La condamnation de l'annexion de la Crimée et de la contribution au développement du conflit armé en Ukraine. Depuis Février 2014, la Fédération de Russie, dans le cadre de ses relations avec l'Ukraine a violé les dix principes de la convention d'Helsinki, certaines de ces violations sont évidentes, flagrantes et toujours d'actualité. La Russie n'a pas respecté les engagements pris dans le cadre du mémorandum de Budapest, tout comme ses autres engagements au niveau international. L'Assemblée "considère le "référendum" qui s'est tenu en Crimée le 16 Mars, 2014 comme un acte illégitime et illégal, dont les résultats n'ont pas de force juridique" et "demande instamment tous les États participants à refuser de reconnaître l'annexion forcée de la Crimée par la Fédération de Russie"	La résolution "La violation évidente, flagrante et non-corrigée des principes d'Helsinki par la Fédération de Russie" https://goo.gl/Zh2o6p	
8 Juillet 2015 à Helsinki	L'Assemblée estime que les actions de la Russie en Crimée et à Sébastopol, et dans certains districts des régions de Donetsk et de Luhansk de l'Ukraine sont des actes d'agression militaire contre l'Ukraine.	La résolution "Les violations évidentes, flagrantes et persistantes par la Russie des engagements dans le cadre de l'OSCE et des normes internationales" https://goo.gl/lH0Eqe	

La Verkhovna Rada d'Ukraine

Date	Message principal	Lien vers le document	
27 Janvier 2015 à Kyiv	L'Ukraine est victime d'agression militaire de la Fédération de Russie, cette agression se traduit entre autres par le soutien et l'approvisionnement des forces qui mènent les attaques terroristes.	La résolution de la Verkhovna Rada d'Ukraine, N° 129-VIII Sur l'appel de la Rada” https://goo.gl/EJKGRp	
22 Juillet 2014 à Kyiv	Depuis février, 2014 l'Ukraine est victime d'agression menée par l'Etat, qui était l'un des garants de son indépendance et intégrité territoriale. La Fédération de Russie occupé deux régions ukrainiennes - la République autonome de Crimée et Sébastopol - et a commencé à déstabiliser activement la situation dans les régions du sud et de l'est de l'Ukraine. Ne trouvant pas de soutien de ces actions de la part des citoyens ukrainiens à l'est et dans le sud, les dirigeants de la Fédération de Russie ont pris en charge l'organisation de la guerre terroriste contre l'Ukraine	La résolution de la Verkhovna Rada d'Ukraine N° 1597-VII “Sur la lutte contre la propagation du terrorisme international propagé par la Russie” https://goo.gl/svqdwB	
17 Mars 2015 à Kyiv	Reconnaître comme territoires temporairement occupés certains districts, villes, villages des régions de Donetsk et de Luhansk où selon la loi de l'Ukraine “Sur la procédure spéciale des administrations locales dans certaines districts des régions de Donetsk et Luhansk jusqu' au retrait de tous les groupes armés illégaux, des forces d'occupation russes et leur matériel militaire, ainsi que des combattants et des mercenaires du territoire de l'Ukraine et le rétablissement complet du contrôle sur la frontière d'Etat par l'Ukraine.	La résolution de la Verkhovna Rada d'Ukraine N° 254-VIII qui reconnaît certains districts, villes et villages des régions de Donetsk et de Luhansk être les territoires temporairement occupés https://goo.gl/HR7Wuq	
21 Avril 2015 à Kyiv	En cas de refus de la Russie d'arrêter l'agression militaire contre l'Ukraine, la Verkhovna Rada d'Ukraine appelle la communauté internationale à renforcer les sanctions à l'encontre de la Russie qui est l'Etat- agresseur et l'accélération de l'attribution à l'Ukraine du soutien financier et de la fourniture d'armes raison du fait que en s'opposant à l'agression militaire de la Russie, l'Ukraine défend l'Europe démocratique et unie ainsi que tout le monde libre.	La résolution de la Verkhovna Rada d'Ukraine, N° 337-VIII concernant la déclaration de la Rada “Sur la riposte à l'agression russe et les moyens de surmonter ses conséquences” https://goo.gl/PfZB7G	

« Ce magnifique petit guide doit absolument être lu par tous ceux qui tentent de comprendre cette région dévastée par la guerre. Je vous le recommande.

Hiroaki Kuromiya
professeur d'histoire à l'Université
d'Indiana (États-Unis) et auteur
des ouvrages sur le Donbass